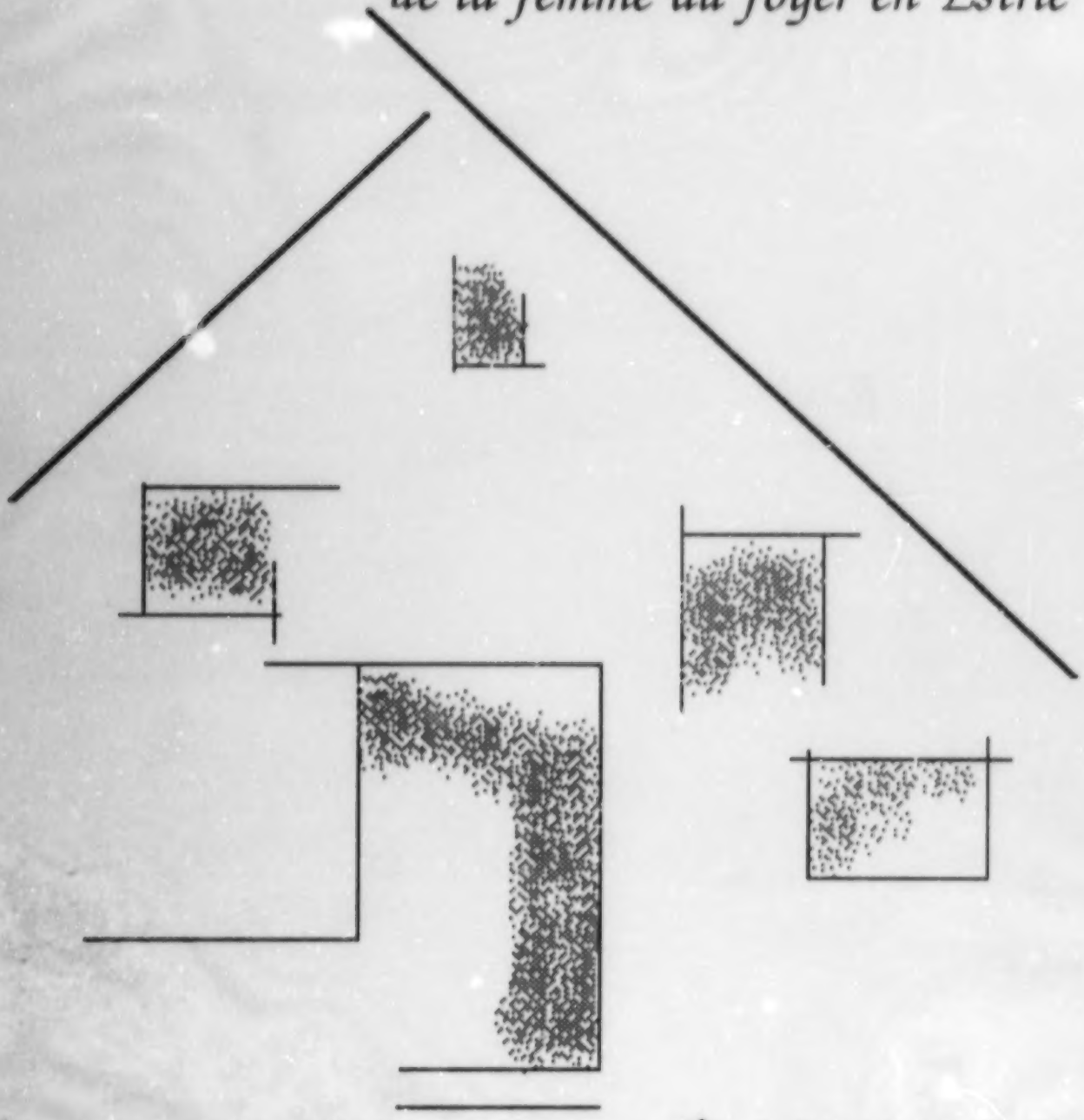
EDUQ
8870806

La reconnaissance des acquis

de la femme au foyer en Estrie



Recherche et rédaction: **Francine Laroche**
Encadrement: **Sylvio Lebrun**
septembre 1988

Collège de Sherbrooke

Service
de l'éducation des adultes

Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 9870006
Centre d'intérêt: 540

Laroche, Francine.

La reconnaissance des acquis de la femme au foyer en Estrie / recherche et réd., Francine Laroche ; encadrement, Sylvie Lebrun. -- Sherbrooke : Collège de Sherbrooke, Service de l'éducation, 1988.
147 p. ; 28 cm.

Code: 1532-0207. Notes bibliogr. au bas des p.

ISBN 2-920-91612-2

Vedette(s)-secondaire(s): Lebrun, Sylvie, éd • Collège de Sherbrooke. Service de l'éducation des adultes

---

Descripteur(s): Reconnaissance des acquis • Acquis expérientiel • Femme • Questionnaire • Education des adultes • Collégial (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de sujet: Femme au foyer

Le rapport présente les résultats d'une recherche réalisée au Service de l'éducation des adultes du Collège de Sherbrooke au cours de l'année 1987-1988. L'objectif principal est de vérifier s'il existe une clientèle pour le collégial dans le secteur socio-économique des femmes au foyer. De plus, la recherche permet d'identifier les sphères d'activités qui peuvent être prises en compte pour la reconnaissance des acquis. L'enquête a été menée à l'aide de deux questionnaires reproduits en annexes. Le premier est un questionnaire des compétences de la femme au foyer; le second fournit des exemples de cours susceptibles d'être sanctionnés par la reconnaissance des acquis. Les résultats confirment l'existence d'une clientèle et font ressortir la difficulté réelle d'évaluer les acquis. La principale conclusion est que l'encadrement de la reconnaissance des acquis doit être basé sur une approche clientèle plutôt que sur une approche cours, même si cette conception soulève des problèmes nombreux au sujet de la validité d'une telle évaluation.

Type de document: r

EDUQ
8870806

COLLEGE DE SHERBROOKE

Service de l'éducation des adultes

LA RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE LA FEMME AU FOYER EN ESTRIE

Recherche et rédaction

Francine Laroche

Encadrement

Sylvio Lebrun

Septembre 1988

Rapport final d'un projet réalisé au Collège de Sherbrooke grâce à une subvention de la Direction générale de l'enseignement collégial (DGEC) et du Fonds pour implantation de la reconnaissance des acquis au collégial (FIRAC).

On peut se procurer des copies
de ce rapport en s'adressant au

Collège de Sherbrooke
Service de l'éducation des adultes
475, rue Parc
SHERBROOKE, Qc
J1H 5M7

Prière d'inclure un chèque ou un
mandat-poste au montant de 10,00$
par exemplaire demandé.

Dépôt légal deuxième trimestre 1988
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN: 2-920-91612-2

Code de diffusion: 1532-C207

(c) Collège de Sherbrooke

SOMMAIRE

Ce rapport présente les résultats d'une recherche réalisée au Service de l'éducation des adultes du Collège de Sherbrooke au cours de l'année 1987-88.

L'objectif principal de la présente recherche consiste à vérifier s'il existe une clientèle pour l'ordre collégial dans le secteur socio-économique de ce qu'il est convenu d'appeler les femmes au foyer. De plus, cette recherche permet d'identifier les sphères d'activités de la reconnaissance de leurs acquis. Pour ce faire, nous avons conçu et expérimenté un questionnaire d'auto-évaluation qui fut rempli par les personnes constituant notre échantillon. Un supplément au questionnaire fut également préparé pour fournir des informations concernant les cours qu'il serait possible de reconnaître à partir de cet inventaire expérientiel. Ces documents font normalement l'objet de deux publications distinctes; ils sont ici annexés au rapport.

Les résultats de notre recherche confirment l'existence d'une telle clientèle et font ressortir la difficulté réelle à évaluer leurs acquis. Notre principale conclusion est à l'effet que l'encadrement de la reconnaissance des acquis doit être basé sur une approche clientèle plutôt qu'une approche cours, même si cette conception soulève tous les problèmes inhérents à une évaluation valide.

TABLE DES MATIERES

page

SOMMAIRE

INTRODUCTION 1

CHAPITRE I

PROBLEMATIQUE DE LA FEMME AU FOYER 2

CHAPITRE II

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE 5

CHAPITRE III

METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE 7

3.1 Dépouillement de la littérature 7
3.2 Profil socio-économique des femmes au foyer en Estrie 8
3.3 Rencontres avec les directrices des principaux organismes 10
3.4 Choix de la population cible 12
3.5 Elaboration du questionnaire auto-évaluatif 13
3.6 Validation du questionnaire 18
3.7 Expédition du questionnaire 20

CHAPITRE IV

PRESENTATION DES RESULTATS 21

4.1 Lieux de provenance des répondantes 21
4.2 Profil des candidates à la reconnaissance des acquis 22
4.3 Domaines où la femme au foyer possède les plus fortes compétences 23

4.3.1 Les arts manuels 23
4.3.2 Le travail domestique 23
4.3.3 La santé mentale 24
4.3.4 L'alimentation 24
4.3.5 La psychologie 25
4.3.6 Autres domaines 25
4.3.7 Bénévolat 26
4.3.8 Formation scolaire non reconnue 29
4.3.9 Formation scolaire reconnue 30

page

4.3.10 Formation autodidacte 32
4.3.11 Loisirs, voyages, intérêts 33
4.3.12 Evénements marquants 34
4.3.13 Emplois rémunérés 35

4.4 Motivation des candidates à poursuivre des démarches en reconnaissance des acquis 37

4.5 Rencontres avec les candidates identifiées comme ayant des compétences d'ordre collégial 40

4.5.1 Identification des candidates à la reconnaissance de niveau collégial 40

4.5.2 Comparaison des compétences identifiées avec les cours de niveau collégial et évaluation de leur pertinence 42

4.5.3 Domaine où des compétences ont été évaluées de niveau collégial 46

CHAPITRE V

ANALYSE DE DONNEES 47

5.1 Etat actuel des compétences d'ordre collégial de la travailleuse au foyer 48

5.2 Principaux secteurs d'activités où les travailleuses au foyer veulent se faire reconnaître des acquis de niveau collégial 53

CHAPITRE VI

TENDANCES, ORIENTATIONS ET RECOMMANDATIONS 68

6.1 Le rôle des services d'aide à la travailleuse au foyer..... 68

6.1.1 Publiciser davantage les services 70
6.1.2 Localisation du SRAR, point de service du SRAR au collège 70
6.1.3 Le SRAR et les ressources en personnel 70
6.1.4 Le SRAR et le support à la clientèle 70
6.1.5 Le SRAR et le service d'orientation 71
6.1.6 Le SRAR et l'identification de la formation manquante..... 71
6.1.7 Ressources et conditions nécessaires 71
6.1.8 L'encadrement pendant les études 71
6.1.9 La gratuité des services 71

page

6.2 Les personnes ressources et les pairs 73

6.2.1 La personne-ressource 73
6.2.2 Les pairs 74
6.2.3 Suggestion "C'est à ton tour" 74

6.3 La méthode et les outils d'évaluation 75

6.3.1 L'approche clientèle 76
6.3.2 L'atteinte des objectifs comme critères 76
6.3.3 Prise en charge de la R.A. par la femme au foyer 77
6.3.4 Profil d'exigences requises pour un DEC 78
6.3.5 Instruments d'évaluation faits sur mesure 78
6.3.6 Admissibilité 80
6.3.7 Diffusion de l'information 81

CONCLUSION 82

LISTE DES RECOMMANDATIONS 84

BIBLIOGRAPHIE 87

ANNEXES: I - Objectifs de certains cours en secrétariat-commerce.... 89

II - Informations sur les répondantes 92

III - Secteurs d'activités des répondantes 94

IV - Questionnaire d'identification des compétences (savoir, savoir-faire, savoir-être) de la femme au foyer 96

V - Exemples de cours susceptibles d'être sanctionnés par la reconnaissance des acquis 136

INTRODUCTION

Ce projet de reconnaissance des acquis des femmes au foyer en Estrie s'inscrit dans l'effort que font les institutions d'enseignement pour s'adapter au groupe social que constitue cette importante clientèle.

Nous étions alors d'avis (et le sommes toujours) qu'il était socialement, politiquement et humainement rentable et pressant d'évaluer les multiples apprentissages acquis par les femmes au foyer. Que ce soit par leurs fonctions exercées comme travailleuses au foyer, ou dans l'action communautaire, dans le bénévolat ou dans leur collaboration à l'entreprise familiale, il était urgent de traduire ces différentes compétences en termes de crédits scolaires.

Ceci coincidant bien avec la politique et les orientations en reconnaissance des acquis où, à maintes reprises, on a reconnu la diversité des lieux et des formes d'apprentissage et le fait que l'abandon d'un programme d'études régulier ou d'un emploi rémunéré ne signifie pas pour autant l'inactivité et l'arrêt corplet du processus d'acquisition de connaissances et d'habiletés. C'est également la position du ministère de l'Education du Québec qui s'exprime en ces termes:

> *"La reconnaissance des acquis de formation constitue un élément essentiel d'un projet d'éducation permanente, selon lequel toute personne peut apprendre et se développer tout au long de sa vie à travers tous ses milieux de vie. L'école n'exerce aucune monopole sur l'acquisition des formations. Elle doit se donner les instruments pour reconnaître des formations acquises à l'extérieur du système scolaire. L'ensemble du système scolaire doit donc reconnaître en plus des acquis de formation scolaire, des apprentissages réalisés dans les expériences de travail rémunéré, de travail au foyer, de travail bénévole ou des expériences de loisir créateur ou formateur."* (1)

Dans cette perspective d'éducation permanente, personne ne devrait donc être mis en demeure d'avoir à apprendre à nouveau ce qu'il sait déjà.

---

(1) La reconnaissance des acquis de formation, in Repères actuels, M.E.Q., Janvier 85, p.8-9.

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE DE LA FEMME AU FOYER

Les femmes au foyer représentent donc un capital humain des plus important , non seulement en nombre mais également en valeur et en qualité d'apprentissages spécifiques et diversifiés et il nous apparaît des plus équitable d'inventorier leurs différents apprentissages dans le but de les reconnaître.

Or, les femmes, quant à leurs compétences, vivent souvent un dilemme profond: en plus d'avoir à surmonter la barrière de l'âge et/ou celle des stéréotypes, elles croient trop souvent que le travail domestique et communautaire est insignifiant, qu'il n'est l'occasion que de peu d'apprentissages et qu'il ne peut se traduire en crédits scolaires ou en emploi rémunéré.

Ce sentiment se vit surtout en regard de la reconnaissance sociale par les autres membres de cette société dite active, parce que rémunérée. En effet, la production domestique sans incidence sur le plan économique renforce le sentiment d'incompétence que toute non-reconnaissance fait naître. Les femmes alors "refont surface dans le monde des "autres" avec un bagage d'expériences, de connaissances, d'habiletés à peine reconnues, si bien qu'elles finissent par croire à la nécessité de tout recommencer à zéro". (1)

Mais à un niveau plus personnel, une grande partie de ces femmes ne se sentent pas dévalorisées; elles ont au contraire le sentiment de faire une oeuvre sociale, utile et c'est ce que nous confirme une étude menée par l'AFEAS sur les femmes au foyer datant de 1984. Cependant, en se consacrant à ces tâches, elles n'ont en rien facilité leur promotion personnelle. Et c'est là que le projet de la reconnaissance de leurs compétences acquises comme travailleuses

---

(1) Thériault, G., Blais, M., Reconnaissance des acquis du point de vue des femmes, I.C.E.A., Eté 1985, p.1.

au foyer (et pouvant être reconnues lors d'un projet d'études ou d'intégration au marché du travail) devient vital pour elles.

Cette clientèle féminine des années 88 semble vivre une "mutation majeure: foyer - études - travail, aussi capitale, sinon davantage, que celle qui a marqué les militaires en phase de réinsertion civile ou les travailleurs aux prises avec de nouvelles exigences professionnelles". (1)

Pour répondre adéquatement aux attentes des femmes au foyer en reconnaissance des acquis, largement réclamés en Estrie, principalement par l'AFEAS (depuis 1979), il était urgent pour le Collège de Sherbrooke et tout le réseau scolaire de cerner la problématique de ce groupe et d'élaborer conséquemment diverses hypothèses de solutions qui pourraient leur être offertes comme alternatives à leurs aspirations légitimes.

Nous devions être particulièrement vigilants lors de cette enquête, car nous étions conscients que la dévalorisation sociale qu'a subie le travail ménager et, par extension, le bénévolat, a parfois influencé le monde institutionnel de telle sorte que ce dernier soit porté à reconnaître aux femmes des apprentissages servant à consolider les ghettos de formation et d'emplois plutôt qu'à les détruire.

Jusqu'à ce jour, c'est donc le système scolaire qui est apparu comme l'intervenant privilégié et naturel en reconnaissance des acquis. Cependant, cette prééminence du référentiel scolaire engendre plusieurs difficultés: limites à reconnaître tous les acquis d'expérience, élaboration d'outils devenant de plus en plus onéreux, difficulté pour les femmes de généraliser leur savoir-faire et d'en dégager la dimension théorique, sachant qu'un acquis est reconnu de niveau collégial s'il comprend à la fois une dimension pratique et une dimension théorique et s'il est généralisable.

---

(1) Gagnon, Diane, La reconnaissance sociale des clientèles: un préalable à la reconnaissance des acquis, Actes de Forum 1985, Ministère de l'Education, p. 77.

Le niveau de scolarisation des femmes au Québec, bien qu'il ne soit pas sensiblement différent de celui des autres pays industrialisés est néanmoins assez peu élevé. Ainsi, une récente étude menée pour le compte de l'AFEAS démontre que six répondantes sur dix n'ont pas complété le niveau secondaire, soit 61.7% d'entre elles.(1) Cette statistique établit qu'un grand nombre de femmes seraient susceptibles de devenir des candidates potentielles pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires. Mais qu'en est-il pour le niveau collégial?

Entrons plus avant dans l'analyse des résultats de cette enquête et élaborons quelques réponses à ces questions.

---

(1) Therrien, R., Coulombe-Joly, L., Rapport de l'AFEAS sur la situation des femmes au foyer, Boréal Express, 1984, p.214.

CHAPITRE II

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

L'objectif général de ce projet de recherche fut donc, à partir de certaines données socio-économiques des femmes en Estrie, d'identifier les secteurs d'activités où elles possédaient des acquis extra-scolaires et de vérifier conséquemment s'ils étaient de niveau collégial.

De plus, cette enquête visait les objectifs spécifiques suivants:

1) Identifier le profil sociologique des femmes au foyer en Estrie (non intégrées au marché du travail).
2) Identifier les secteurs d'activités et les expériences extra-scolaires des femmes au foyer.
3) Préciser les connaissances découlant de ces expériences pour chacun des secteurs.
4) Mettre ces connaissances en relation avec des cours de programmes de niveau collégial (prioritairement ceux du Collège de Sherbrooke).
5) Evaluer le niveau présumé de leurs connaissances.
6) Juger de la pertinence de mettre sur pied une structure d'accueil pour cette catégorie de personnes.
7) Formuler des recommandations réalistes particulièrement applicables par des institutions de formation de niveau collégial.

Le dossier de la reconnaissance des acquis des travailleuses au foyer est non seulement un dossier "chaud", mais en même temps un dossier "lourd", car peu de paramètres ont été identifiés. Nous présumons que cette situation n'est pas particulière à l'Estrie et qu'elle se reproduit en plusieurs exemplaires au niveau de la province. Parvenir à cerner la réalité de cette clientèle, à identifier des pistes de solutions sera donc utile, croyons-nous, non seulement à notre Collège mais également à tout le réseau.

Les résultats de cette enquête devraient nous permettre de répondre aux principales questions suivantes:

1) Quelles sont les principales caractéristiques des personnes susceptibles de se faire reconnaître des acquis de niveau collégial?

2) Quels sont les principaux secteurs d'activités où elles voudraient s'en faire reconnaître?

3) Le questionnaire utilisé est-il un bon instrument pour identifier ces secteurs?

4) Quel est le besoin d'encadrement pour entreprendre et mener à terme cette démarche?

5) A quel ordre d'enseignement se situent surtout les acquis?

6) Quelles sont les attentes des femmes au foyer face aux divers niveaux d'enseignement relativement à la reconnaissance de leurs acquis?

7) Quelles structures d'accueil l'ordre collégial devrait-il instaurer pour répondre aux besoins de cette clientèle?

8) Quels instruments d'évaluation devrait-on bâtir pour être en mesure de réaliser la reconnaissance des acquis des femmes au foyer?

Voilà autant de questions auxquelles notre recherche nous permettra d'apporter des pistes de solutions.

CHAPITRE III

MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Cette recherche se situe au niveau d'une enquête et la méthode employée fut caractérisée par l'approche propre à ce type d'intervention, soit: identification des paramètres de l'étude, élaboration d'instruments de recherche, administration des instruments, dépouillement et interprétation des données, conclusions et recommandations.

Voici donc, dans l'ordre, les différentes opérations que nous avons réalisées pour atteindre les objectifs terminaux de notre recherche:

1) Dépouillement de la littérature
2) Etablissement du profil socio-économique des femmes au foyer en Estrie
3) Rencontres avec les directrices d'organismes
4) Choix de la population cible
5) Elaboration du questionnaire
6) Validation du questionnaire
7) Expédition du questionnaire
8) Compilation et analyse des données
9) Rencontre avec les candidates identifiées
10) Comparaison des connaissances identifiées avec les cours de niveau collégial
11) Rédaction du rapport de recherche

3.1 DÉPOUILLEMENT DE LA LITTÉRATURE PERTINENTE À LA RECONNAISSANCE DES ACQUIS DES FEMMES, EN GÉNÉRAL, ET DE CELLES QUI DEMEURENT AU FOYER EN PARTICULIER

Pour ce faire, nous avons d'abord exploré les études américaines élaborées, entre 1974 et 1982, par la chef de file en ce domaine, Ruth Ekstrom, concernant les femmes au foyer et leur réinsertion scolaire et

sociale. Au Québec, c'est Marthe Sansregret (1) qui a "investigué" les expériences faites aux Etats-Unis. Ce document brosse un tableau général de l'expertise américaine développée ces dernières années chez nos voisins d'outre- frontières.

Plus près de nous, depuis 84, d'autres rapports ont été élaborés autour de ce thème; notons les auteurs suivants parmi ceux qui nous ont le plus intéressés: Therrien-Coulombe, Vallée, Dubuc, Piché, Richard, Thériault, Lamoureux...(2).

Nous aimerions souligner ici tous les efforts des personnes qui se sont impliquées dans ce dossier, tant au niveau de la formation, de l'élaboration d'instruments d'évaluation, de projets d'implantation ou de développement sur la reconnaissance des acquis des femmes q i en 1987-88 intéressa quelques collèges. Nous sommes conscients cependant que ces services ne se développeront que très graduellement et que les personnes impliquées dans ce dossier devront faire preuve d'une grande persévérance.

3.2 PROFIL SOCIO-ÉCONOMIQUE DES FEMMES AU FOYER EN ESTRIE: QUELQUES STATISTIQUES DÉJA EXISTANTES

Statistique Canada nous fournissait les résultats du dernier recensement datant de 81 et voici quelques données concernant la population féminine pour la région 05, soit celle de l'Estrie, considérée tout à la fois comme une population urbaine, semi-rurale et rurale.

---

(1) Sansregret, M., La reconnaissance des acquis expérientiels des femmes aux Etats-Unis, Cégep John Abbott, 1983, 299 p.

(2) cf. bibliographie.

Pour la population féminine estrienne totale de 15 ans et plus, 29.6% sont sans certificat ou diplôme, i.e. qu'elles n'ont pas atteint la 9e année; parmi celles-ci, les "inactives", soit les femmes au foyer ainsi catégorisées, forment 75.4% de ce groupe. C'est donc dire que dans cette couche de la population féminine sous-scolarisée, les travailleuses au foyer s'y retrouvent en majorité.

À peu de choses près, ce portrait sociologique est conforme au portrait de la Québécoise en général. Il va sans dire que plus la travailleuse au foyer est âgée, moins elle possède un diplôme supérieur. Cependant, plusieurs d'entre elles nous faisaient remarquer, non sans raison, nous semble-t-il, que leur bonne vieille septième année correspondrait aujourd'hui facilement à un niveau de secondaire III ou IV.

Un mot sur cette épithète "d'inactive" qualifiant la travailleuse au foyer. Cette étiquette contribue à "stéréotyper" la femme au foyer jusque dans les derniers repères statistiques et tend à accentuer cette dévalorisation sociale dont elle se plaint tant et non sans raison.

Comment construire une image positive de soi, quand la non reconnaissance de son utilité sociale ne fait qu'augmenter son sentiment de dépendance. Les femmes sont culturellement en manque de pouvoir, ce qu'elles vivent comme handicap autant sur le plan personnel que professionnel.

Ce "choix" qu'elles ont fait un jour de demeurer au foyer pour éduquer les enfants et entretenir la maison, bien que fortement encouragé et politiquement rentable, se retourne maintenant contre elles.

Compte tenu qu'elles ont été écartées de toute forme de salariat incluant l'idée d'un salaire dont elles pourraient bénéficier comme éducatrices au foyer, elles sont maintenant reléguées dans une position sociale dépouillée de tout pouvoir, puisque leur production domestique, non reconnue sur le plan économique, renforce leur sentiment d'incompétence, comme le dit si bien Marie Lamoureux: "*Le concept de la gratuité du travail domestique*

en est un chargé d'émotivité et tous les efforts pour faire accepter l'idée d'un travail domestique rémunéré se heurtent systématiquement à cette norme enfouie dans notre préconscient collectif: "celle qui aime donne" (1)

3.3 IDENTIFICATION DES ORGANISMES FÉMININS DE LA RÉGION ET RENCONTRES AVEC LES DIRECTRICES

Nous avons rencontré les représentantes de la majorité des organismes de la région qui nous ont pour la plupart assurés de leur entière collaboration.

Pour ce faire, nous nous sommes référés entre autres au **Bottin des ressources communautaires 1987**. Nous avons noté une certaine convergence entre les objectifs des différents organismes contactés quant à leur mission communautaire.

Ainsi l'AFEAS et le Cercle des fermières visent surtout les intérêts de la femme et de la famille tant urbaine que rurale, le développement de la culture personnelle, l'enseignement et la promotion des arts ménagers.

Les organismes comme Trait d'union, Centre d'aiguillage, Transition-Travail offrent aux femmes en voie de réinsertion sur le marché du travail un tremplin des plus bénéfiques, ayant pour but de les accompagner dans leurs démarches. Il faut noter ici la très grande collaboration des responsables de ces organismes, même si dans un premier temps elles y voyaient peu leur intérêt. Nous leur avons bien fait valoir que même si l'enquête axait sa démarche vers la reconnaissance d'acquis extrascolaires en milieu institutionnel d'ordre collégial, elles allaient profiter directement de certains résultats de cette enquête et plus

---

(1) Lamoureux, Marie, Inventaire des compétences développées par les femmes, Québec, Juin 1985, p.10.

spécifiquement du questionnaire auto-évaluatif qui allait être élaboré aux fins de l'analyse de besoins.

Le questionnaire une fois finalisé leur serait alors remis et pourrait être utilisé par leur clientèle comme instrument d'auto-évaluation de leurs acquis expérientiels, que ce soit dans un but de formation professionnelle ou de réinsertion sur le marché du travail.

Les organismes comme l'Escale (pour les femmes violentées), le RAME (Réseau d'appui aux familles monoparentales), la Cordée (centre de jour pour ex-patients psychiatriques), oeuvrent auprès des clientèles en difficultés tant psychologiques que physiques, et nous espérions y recruter des femmes représentatives de celles qui vivent des périodes de remise en question globale touchant tant à leur vie personnelle que professionnelle .

Nous croyions en retour qu'elles pourraient bénéficier du questionnaire auto-évaluatif de leurs compétences même si le schéma de leur vie future ne leur apparaissait pas encore très clairement.

Le Conseil du statut de la femme (CSF) nous permettait de rejoindre l'équivalent des clientèles précitées en régions périphériques; les bénévoles du Centre hospitalier Universitaire de Sherbrooke allaient nous fournir, espérions-nous, un bassin de bénévoles avec des compétences plus spécifiques. Enfin, le Club Epargne-Femmes nous semblait d'un grand intérêt pour des acquis d'ordre collégial. Plusieurs femmes au foyer utilisent cette façon d'apprendre à gérer et à faire fructifier un montant d'argent, si minime soit-il, et y acquièrent des compétences souvent très poussées dans un domaine où elles ont trop longtemps été les "parentes pauvres". En effet, démontrant souvent de réelles habiletés à budgéter pour la famille, elles n'avaient pas pour autant l'occasion de généraliser leurs apprentissages et de profiter des retombées sur une plus grande échelle.

Quand ce ne furent point des listes de candidates directement recrutées par les directrices d'organismes (AFEAS, Cercle de fermières, etc...) nous avons nous-mêmes rencontré des groupes de candidates intéressées à participer à l'enquête et nous les avons sensibilisées à notre projet.

Le fait d'avoir choisi une clientèle féminine reliée à des groupes ou des centres suppose que les femmes rencontrées avaient déjà fait une démarche ou manifesté une intention et un intérêt pour un changement ou une amélioration de leur situation. Il s'agit donc d'une clientèle particulière déjà impliquée dans une action. La femme au foyer "isolée" n'a pas été rejointe par ce moyen, nous en sommes très conscients, quant aux répercussions sur les résultats de notre enquête: c'est le choix que nous assumons.

Voici ce que nous recherchions auprès de ces différentes directrices d'organismes:

1. Connaître leurs réactions face à ce projet de recherche et aux critères retenus.
2. S'assurer de leur collaboration pour constituer l'échantillon de personnes acceptant de répondre au questionnaire, soit par entrevues ou par écrit.

3.4 CHOIX DE LA POPULATION CIBLE

La population sur laquelle reposait cette enquête était constituée théoriquement de toute la gent féminine de la région économique 05 (Estrie), tel que précisé par les normes administratives du Gouvernement du Québec.

Le critère essentiel d'admissibilité reposait sur le fait que cette femme ne devait pas être intégrée au marché du travail au moment de l'enquête; la femme au foyer se définissait donc comme consacrant la majeure partie de son temps à des tâches ménagères.

Ce sont les directrices des organisations féminines qui allaient nous indiquer les candidates intéressées à y participer.

L'âge de la candidate devait varier entre 18 et environ 60 ans; son statut civil pouvait être soit célibataire, mariée, en union libre ou responsable d'une famille monoparentale. Son niveau de scolarité pouvait se situer de l'élémentaire au secondaire, du collégial à l'universitaire. Elle pouvait posséder une expérience antérieure du marché du travail, rémunéré ou non rémunéré, comme collaboratrice, mais elle ne devait pas occuper au moment même de l'enquête un emploi rétribué sur le marché du travail. Elle ne devait pas également faire partie d'un programme scolaire à temps plein. Voilà donc le portrait de notre clientèle cible.

3.5 ÉLABORATION DU QUESTIONNAIRE AUTO-ÉVALUATIF

Nous avions à élaborer un questionnaire à travers lequel les travailleuses au foyer pourraient dégager leurs différents acquis de formation ou apprentissages (i.e. connaissances, habiletés ou compétences) effectués au cours de leurs expériences de vie.

Notons ici la différence très juste que Francine Landry effectue entre un acquis extrascolaire et expérientiel: **extrascolaire** situant plus "le lieu" et le cadre de l'apprentissage, en mettant en évidence qu'un apprentissage s'est développé en dehors du cadre scolaire. Par contre, **expérientiel** met l'accent sur un mode d'apprentissage dans lequel le contact direct joue un rôle important, et qualifie ainsi des apprentissages qui se sont déroulés au cours d'expériences de travail et de vie. (1)

Voici à titre indicatif un inventaire sommaire des principales expériences de vie susceptibles de conduire à des apprentissages significatifs:

---

(1) Landry, F., Vocabulaire de la reconnaissance des acquis, Etudes et réflexions, Fédération des Cégeps, Avril 1987, p.35.

- travail au foyer
- bénévolat
- commerce, entreprise, exploitation agricole
- travail antérieur rémunéré
- femme collaboratrice
- organismes volontaires
- exécutif d'association
- congrès, colloques
- session de formation
- voyages
- lectures personnelles
- événements marquants
- etc...

Sans mettre trop d'impact sur cet aspect, nous espérions cependant que le questionnaire élaboré pour identifier les principaux secteurs d'activités des femmes au foyer puisse devenir un instrument diagnostique permettant d'établir un premier niveau d'auto-évaluation.

Nous étions d'avis que pour faire progresser la réflexion et la recherche en matière de compétences acquises par les travailleuses au foyer et dans des sphères d'activités concomitantes, nous devions profiter au maximum des documents dans ce domaine. Le questionnaire que nous avons élaboré est donc le fruit de l'analyse des différents documents existant dans le domaine des compétences des femmes au foyer, conçus par des organismes gouvernementaux ou bénévoles.

C'est en nous servant de l'excellent travail de ces pionnières dans ce domaine que nous avons bâti un questionnaire qui se veut à la fois le reflet des recherches antérieures et la création d'un instrument auto-évaluatif pratique et complet.

Pour répondre à certaines questions de notre recherche et recueillir le matériel nécessaire à l'esquisse de solutions, nous avons ainsi élaboré notre questionnaire:

a) Pour tracer le profil de la clientèle éventuelle, en connaître les principales caractéristiques, nous avons cherché à recueillir des informations telles: l'âge, le statut civil, la présence d'enfants à la maison, le niveau de scolarité, le nombre d'années passées au foyer sans interruption et le revenu familial.

b) Pour dégager les principaux secteurs susceptibles de permettre aux femmes de se faire reconnaître des acquis, nous avons tenté de faire le relevé exhaustif des sphères d'activités où celles-ci pouvaient avoir acuis des apprentissages: alimentation, santé, psychologie, administration, travail domestique, arts manuels, horticulture, transports, animaux, communication incluant l'action communautaire, la politique municipale et provinciale et le bénévolat; également le domaine de la formation générale et professionnelle incluant la formation autodidacte, la formation scolaire non reconnue et reconnue, les loisirs, les voyages, intérêts, hobbies, et les événements marquants. Puis, finalement un dernier domaine d'apprentissages était "investi- gué", celui des emplois antérieurs rémunérés.

c) Dans le but d'évaluer le niveau de ces compétences et de situer l'ordre d'enseignement de ces acquis, ces apprentissages furent scrutés sous trois aspects: savoirs (connaissances), savoir-faire (habiletés) et savoir-faire (attitudes). *"En adoptant un inventaire des apprentissages basé sur un découpage tel que "savoir, savoir-faire, savoir-être", on évitera les traductions trop simples. Les savoirs permettent une interprétation plus large pour reconnaître les compétences. Ils peuvent ouvrir la voie à divers champs d'étude ou projets d'emploi. Les "savoirs et savoir-être" constituent des connaissances générales ou complémentaires équivalentes à celles prévues dans le programme de formation".* (1)

---

(1) Richard, G., La reconnaissance des acquis et l'éducation populaire, NEP ACQ, p. 15, 1986.

Nous voulions ainsi éviter de nous retrouver face à la problématique souvent mentionnée, à savoir la difficulté à faire la concordance entre des compétences acquises par la pratique quotidienne et qui se traduisent plus particulièrement en savoir-faire et des objectifs de programme qui font surtout référence à des contenus de cours se traduisant en savoirs. Donc tout l'art de passer du spécifique et concret au plus générique et conceptuel, au plus général et abstrait, ce qui demanda aux répondantes un effort intellectuel plus grand lors de la passation du questionnaire. Cependant, nous jugions cette étape essentielle à une évaluation juste des compétences des candidates, sachant que les acquis sont évalués de niveau collégial s'ils comprennent à la fois une dimension pratique aussi bien que théorique et qu'ils ont un caractère généralisable. Ils doivent de plus correspondre aux acquis communément considérés comme de niveau collégial.

Il faut donc que le système éducationnel offre un processus complet d'apprentissage, intégrant les deux modes de préhension. *"On devra donc tenir compte aussi bien des habiletés que des connaissances lors de l'évaluation, particulièrement en formation générale, où les concepts occupent une place prépondérante. Un processus de reconnaissance des acquis basé uniquement sur des concepts théoriques peut difficilement rendre justice à une partie importante de la population, pour qui le "faire" devient le "savoir"."* (1)

Dans le domaine des compétences de la travailleuse au foyer, Marie Lamoureux (2) avait déjà dégagé d'une façon élaborée, les savoirs, savoir-être et savoir-faire que la femme peut acquérir ou développer à travers ses diverses tâches. Nous les avons incorporés dans notre questionnaire sous différents domaines et plusieurs furent fortement

---

(1) Piché, A., Les compétences des femmes et la reconnaissance des acquis extrascolaires au niveau secondaire, Oct. 87, (99 p.) p. 8.

(2) Lamoureux, M., Inventaire des compétences développées par les femmes, Juin 1985, Bibliothèque nationale du Québec, (89 p.) p.14-23-25.

confirmés par nos répondantes. Voici la liste de quelques-unes des principales compétences:

Savoir-être:

- est capable d'être patiente, de faire un travail routinier en se concentrant sur autre chose, de discriminer la valeur du travail qu'elle fait de sa valeur personnelle, de défendre la valeur des gestes qu'elle pose, d'établir des priorités, d'exploiter au maximum les ressources disponibles, d'inventer des alternatives...;
- fait preuve d'imagination, d'organisation, de ténacité, de discipline, de persévérance, de générosité, du sens de la planification, de grande flexibilité, de minutie.

Au niveau des "savoirs", en voici quelques-uns ayant pu être développés par la travailleuse au foyer:

Savoirs:

- connait les principes d'hygiène, les principes d'une saine alimentation, la méthode taylorienne du travail, les principes de comptabilité et de gestion financière, l'impact de la politique sur son vécu;
- sait préserver son intégrité physique et mentale;
- maîtrise la capacité de négocier.

Enfin, dans l'ordre des savoir-faire ayant pu être développés par la travailleuse au foyer, ceux-ci se retrouvent concrétisés sous forme de métiers:

- secrétaire, téléphoniste, politicienne, correctrice d'épreuve, éducatrice, nutritionniste, animatrice en loisirs, conseillère en psychologie, spécialiste en premiers soins, couturière, infirmière, relationniste, décoratrice d'intérieur, acheteuse, agente de transport, spécialiste de la culture des plantes, des soins aux animaux,...

Pour évaluer le niveau de ces compétences, nous avons adopté une échelle de pondération où la candidate cotait son niveau de performance

correspondant à la compétence. Ainsi sur une échelle de 0 à 3, dans l'ordre du "savoir" par exemple:

0 : je ne le connais pas du tout
1 : je ne le connais pas beaucoup
2 : je le connais assez bien
3 : je le connais très bien

Les candidates dont les cotes se situeraient entre 2 et 3 seraient susceptibles de posséder des apprentissages de niveau collégial. C'est à partir de ce critère que nous allions rencontrer quelques candidates et vérifier avec elles le niveau de leurs acquis et leur corrélation avec certains cours d'ordre collégial.

Enfin, pour investiguer leur motivation à poursuivre une démarche en reconnaissance de leurs acquis, nous nous sommes servis d'un instrument déjà existant soit: "J'élabore le bilan de mes acquis" de Réjean Boisvert, pour l'organisme Fer de lance. Nous y retrouvions un éventail de motivations à poursuivre des démarches en reconnaissance des acquis d'ordre professionnel, scolaire ou personnel.

3.6 VALIDATION DU QUESTIONNAIRE

Nous avons donc élaboré une première version de notre questionnaire auto-évaluatif des compétences des femmes au foyer et nous l'avons validé auprès d'une vingtaine de travailleuses au foyer appartenant à certains organismes représentatifs de la région:

- 4 de l'AFEAS
- 6 du Cercle des fermières
- 3 de Trait d'union
- 6 de l'Escale
- 1 CHUS

La longueur du questionnaire, croyions-nous, pouvait être problématique. Or, aucune des répondantes, lors du pré-test, crut que cette particularité pouvait être nuisible à la passation du questionnaire. Une moyenne de une heure et trente à deux heures était requise, plus longtemps pour les participantes ayant de forts acquis en bénévolat, en formation générale et en expériences de travail.

Mais toutes croyaient à l'importance d'une telle implication personnelle pour en tirer un profit optimal. Compte tenu que le seul outil déjà existant de bilan de vie est le portfolio de Marthe Sansregret et qu'il demande un investissement en temps beaucoup plus considérable, il s'est avéré que cette inquiétude n'était pas justifiée; ce qui sera confirmé, entre autres, comme nous le verrons plus loin, par l'excellent taux de réponses que notre enquête connaîtra.

Suite aux judicieux commentaires de nos participantes au pré-test, nous avons effectué quelques modifications que nous avons jugées pertinentes: une nouvelle terminologie pour certains domaines, l'élaboration plus complète des compétences à l'intérieur de certaines sphères d'activités, un vocabulaire simplifié, des consignes plus claires, etc...

Un commentaire très juste de nos participantes nous montre l'évolution de la mentalité des travailleuses au foyer. Ainsi, dans l'instrument de Réjean Boisvert "J'élabore le bilan de mes acquis", une des motivations personnelles était ainsi énoncée: "Devenir une meilleure citoyenne, une meilleure épouse, une meilleure mère". Beaucoup de femmes se sont insurgées contre cet énoncé et l'ont plutôt fait changer en: "Améliorer ma personnalité en général", remarque que nous avons trouvée des plus adéquate.

De plus, dans le but de fournir aux candidates un matériel pouvant être consulté suite à une démarche personnelle ou professionnelle ultérieure, et sur la recommandation des participantes au pré-test, nous avons élaboré un document complémentaire intitulé "Exemples de cours suscepti-

bles d'être sanctionnés par la reconnaissance des acquis" où elles pouvaient trouver, en correspondance à leurs compétences principales, des exemples de professions ainsi que diverses techniques ou programmes pour y accéder et quelques cours susceptibles d'être crédités.

Ceci compléta cette étape qui consistait à valider le questionnaire.

3.7 EXPÉDITION DU QUESTIONNAIRE À UN ÉCHANTILLON ALÉATOIRE DE FEMMES AU FOYER DE L'ESTRIE

Nous avons expédié le questionnaire à quelque 240 femmes au foyer qui formèrent notre échantillon. La population sur laquelle nous avons fait reposer cette enquête était constituée uniquement de travailleuses au foyer appartenant à la région économique 05 (Estrie) et le critère central demeurait qu'elles n'étaient pas alors intégrées au marché du travail. Compte tenu que la population visée devait se recruter parmi des groupes de femmes formellement constitués et ayant des types d'expériences variées, et que ce sont les directrices des organisations féminines qui nous indiquèrent les volontaires intéressées à y participer, cet échantillon fut diversifié mais, pas nécessairement représentatif, selon les règles strictes d'un parfait échantillonnage aléatoire.

D'où, à notre avis, même si nous avons eu recours à une méthodologie que nous avons appliquée le plus rigoureusement possible, il ne serait pas prudent de procéder à la généralisation de ces résultats qui demeurent cependant très indicatifs de tendances qui ne demanderaient qu'à être vérifiées dans un nouveau contexte.

La Ville de Sherbrooke et les régions avoisinantes comprises dans le secteur 05 furent couvertes par l'envoi de notre questionnaire. 166 questionnaires sur 240 (69%) furent expédiés à des membres de l'AFEAS, ce qui n'est pas sans teinter d'une certaine façon nos résultats.

CHAPITRE IV

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

4.1 LIEUX DE PROVENANCE DES RÉPONDANTES

Nous avons expédié 240 questionnaires et de ce nombre 106 nous furent retournés pour un taux de réponse de 44.1%. Ce résultat nous apparait excellent, compte tenu que le système d'enquête utilisé (retour par la poste) possède généralement un des plus faibles taux de réponse au niveau des procédés d'enquête.

La majorité des questionnaires, soit 75/106 (70.7%), nous sont parvenus de membres de l'AFEAS. Ceci était prévisible, il va sans dire, étant donné la sur-représentation de cet organisme dans notre échantillonnage.

Voici le taux de participation des autres organismes par ordre décroissant:

- Cercle des fermières	11.3%
- Centre d'aiguillage	5.6%
- Aucune identification d'organisme	5.6%
- Transition travail	2.8%
- L'Escale	1.8%
- Club Epargne-Femmes	0.9%
- Trait d'union	0.9%

Les répondantes provenaient de Sherbrooke (incluant Rock Forest et Fleurimont) pour 38 d'entre elles, soit 35.8%. Les autres questionnaires provenaient de régions avoisinantes comme Eastman, Asbestos, Coaticook, Mégantic, La Patrie, Magog, Orford, Richmond, Windsor, Valcourt, Garthby, St-Malo, Stanstead...

4.2 PROFIL DES CANDIDATES À LA RECONNAISSANCE DES ACQUIS

Pour les fins de notre étude, nous avons divisé notre clientèle en quatre groupes d'âge:

1) groupe de 25 à 34 ans
2) groupe de 35 à 44 ans
3) groupe de 45 à 54 ans
4) groupe de 55 ans et plus

Pour la population globale, la répondante type se situe entre 45 et 54 ans (31.8%) et est mariée (83.8%); elle a eu en moyenne 1.6 enfant qui vit à la maison et ce dernier a un âge moyen de 14.7 ans. 61.7% possèdent quelques années d'études de niveau secondaire et de ce nombre 22.5% ont leur D.E.S.

Voici comment se répartissent nos répondantes quant à leur degré de scolarité:

Elémentaire II	0.9%
Elémentaire IV	0.9%
Elémentaire V	9.9%
Elémentaire VI	3.9%
Elémentaire VII	13.7%
Secondaire I	3.9%
Secondaire II	6.8%
Secondaire III	15.6%
Secondaire IV	12.7%
Secondaire V	22.5%
Collégial I	4.9%
Collégial II	0.9%
Collégial III	4.9%

Universitaire I	1.9%
Universitaire II	1.9%
Universitaire III	2.9%

La travailleuse au foyer est à la maison sans interruption depuis en moyenne 19.3 ans et 29.8% d'entre elles disposent d'un revenu familial qui se situe entre 20 000$ et 29 000$.

4.3 DOMAINE OÙ LA FEMME AU FOYER POSSÈDE LES PLUS FORTES COMPÉTENCES

4.3.1 Les arts manuels (2.27/3)

Avec une cote de 2.27/3, les arts manuels se sont avérés le secteur où les femmes ont démontré les performances les plus élevées. En effet, couture, tricot, crochet, tissage, etc... sont non seulement maîtrisés avec beaucoup d'habiletés, mais également soutenus par des connaissances autant théoriques que pratiques, d'un niveau tel que plusieurs d'entre elles pourraient enseigner ces différentes disciplines.

Deux autres domaines ont émergé et suivent ex aequo: le travail domestique et la santé mentale.

4.3.2 Le travail domestique (2.15/3)

Ce secteur a été investigué sous différents aspects et une très vaste gamme d'activités y ont été répertoriées en passant par le ménage, le lavage, les courses, la rénovation domiciliaire incluant l'électricité, la plomberie, la connaissance des matériaux, la décoration intérieure, etc... Nous avions dégagé le secteur de l'alimentation dans un point à part, lui reconnaissant des apprentissages bien spécifiques et également pour faciliter le transfert des compétences par rapport à des cours de niveau collégial.

Le domaine du travail domestique regroupe beaucoup d'apprentissages non seulement manuels, pratiques, mais également de connaissances théoriques réelles. De plus, les femmes y expriment leur créativité malgré l'aspect routinier inconstestable de ces tâches.

Cette performance, encore là, ne nous est apparue aucunement comme une surprise. Le contraire nous eut étonnés.

4.3.3 La santé mentale (2.15/3)

Nous explorons ici la prise en charge personnelle des femmes et celle de leur famille. Il est ressorti clairement qu'elles possédaient les ressources nécessaires pour mener à bon port leur barque personnelle et familiale.

Les femmes avançant en âge ont clairement exprimé être de mieux en mieux dans leur peau, heureuse de leur sort et de leur vie de femme au foyer. Ceci rejoint une enquête de l'AFEAS où les femmes ont révélé se sentir utiles socialement, bien qu'au niveau de leur reconnaissance personnelle elles soient grandement hypothéquées.

Chez les 25 - 34 ans : 2/3
" " 35 - 44 ans : 2.2/3
" " 45 - 54 ans : 2.1/3
" " 55 et plus : 2.3/3

4.3.4 L'alimentation (2.12/3)

Le quatrième secteur, celui de l'alimentation, est coté à 2.12/3. Cette responsabilité familiale qui a été traditionnellement dévolue à la femme, fait l'objet de compétences pouvant aller chez certaines d'entre elles jusqu'à une performance de niveau collégial concernant des secteurs tels les techniques diététiques, les techniques de gestion hôtelière et des services alimentaires, etc.

En effet, la planification et la préparation des repas (incluant le budget, l'épicerie, la congéiation, le jardinage, la mise en conserve, parfois l'élevage...) ne recèlent plus de secrets pour plusieurs d'entre elles, et ce presque toujours en démontrant un grand souci d'économie.

4.3.5 La psychologie

Enfin, ex aequo également à 2/3, le domaine de la psychologie avec ses deux sous-secteurs explorés, soit "psychologie de l'enfant, de l'adolescent, de la personne âgée" et les "activités récréatives".

Les femmes réunissent ici des compétences génériques telles l'écoute, l'art de motiver, de consoler, être capable d'organiser, mais également des habiletés plus spécifiques telles être capable de communiquer facilement avec les enfants, les adolescents, être capable de contrôler un groupe de jeunes écoliers ou d'adolescents,...

4.3.6 Autres domaines

Viennent ensuite par ordre décroissant les secteurs suivants, allant vers une moins grande maîtrise des diverses compétences découlant de ces domaines. La cote de performance se situant entre 1.83 et 1.05, ces apprentissages étaient considérés inférieurs à ceux du collégial, se situant davantage autour de "je ne le connais pas beaucoup" (savoir), "je ne le fais pas bien" (savoir-faire), "je ne le suis pas beaucoup" (savoir-être).

Action communautaire	1.83/3
Soins prodigués à la maison	1.8/3
Comptabilité	1.7/3
Budget	1.67/3
Politique municipale et provinciale	1.65/3
Bénévolat	1.6/3

Vente	1.5/3
Formation autodidacte	1.47/3
Loisirs, voyages, intérêts	1.27/3
Activités physiques	1.22/3
Transports	1.15/3
Animaux	1.12/3
Gestion	1.05/3

En tout, 20 champs de compétences explorés et présentant un répertoire complet des différentes activités susceptibles d'être accomplies par les femmes au foyer.

4.3.7 Le bénévolat (1.6/3)

Les résultats seront regroupés à partir de la catégorie d'âge des candidates.

1) 25 - 34 ans:

14/19 répondantes, soit 73.6% d'entre elles, ont eu ou ont encore des expériences de bénévolat:

- en secrétariat pour des organismes communautaires
- en journalisme, publicité
- comme membre d'un C.A.
- en pastorale
- comme trésorière
- comme membre de chorale
- dans un comité d'école
- comme présidente, directrice

avec une cote de performance de 1.6/3 pour les différentes compétences mentionnées en exemples dans le questionnaire et regroupant plus spécifiquement des compétences en communication, en animation.

2) 35 - 44 ans:

18/27 femmes, soit 66.6% d'entre elles, ont oeuvré bénévolement dans les fonctions suivantes, principalement:

- présidente, directrice d'organismes
- trésorière
- animatrice de pastorale
- membre de comité d'école, de parents
- membre d'un C.A.
- secrétaire
- artisanat
- parent-secours
- scouts
- chorale
- conseil paroissial

Encore ici, le taux de performance coté pour les exemples de compétences donnés à la section Bénévolat se situe à 1.6/3.

3) 45 - 54 ans:

21/32 femmes, soit 65.6%, ont des expériences de bénévolat qui se regroupent principalement autour d'activités comme:

- directrice, présidente d'organismes
- mouvement paroissial
- chorale
- Croix-Rouge
- gardienne d'enfants
- comité d'école
- commissaire
- trésorière
- secrétaire
- bibliothéconomie
- membre d'un C.A.

- soins aux personnes âgées
- Société canadienne du cancer
- gardienne auprès de malades mentaux
- pastorale

Les habiletés en animation ont reçu ici un score de 1.5/3.

4) 55 ans et plus:

Pour ce groupe d'âge, 21/27 femmes, soit 77.7% d'entre elles, pratiquent des activités de bénévolat qui sont principalement:

- soins et visites aux personnes âgées
- présidente, trésorière d'organismes
- secrétaire
- chorale
- Ambulance St-Jean
- membre d'un C.A.
- Croix-Rouge
- réseau d'amis (personnes seules, malades...)
- marguillère
- pastorale

Les exemples de compétences ont été cotés à 1.7/3 dans le questionnaire.

Les expériences de présidence, vice-présidence, secrétariat et trésorerie se retrouvent majoritairement vécues dans les organismes de l'AFEAS et du Cercle des fermières. Des compétences en communication, animation, organisation, gestion des finances, secrétariat s'y sont développées à travers les différents postes tenus par nos candidates et nous sommes portés à croire que celles qui s'y sont impliquées davantage et y ont occupé des postes importants sont celles qui en ont retiré les plus forts apprentissages.

4.3.8 La formation scolaire non reconnue

Quant à la formation scolaire non reconnue, soit celle suivie à travers les organismes bénévoles, les entreprises, les séminaires, stages, colloques ou cours de culture personnelle, le domaine de la psychologie des relations humaines se détache clairement et va en s'accentuant pour les différents groupes d'âge. Des cours comme la Connaissance de soi, Croissance personnelle, Confiance en soi, Parents efficaces, etc... y sont suivis assidûment; également les cours d'Arts manuels: tricot, couture, crochet, tissage...

Voici un tableau succint des principales activités:

25 - 34 ans: (11/19, 57.8%)

- psychologie
- Ambulance St-Jean
- Centre d'aiguillage
- animation d'équipes
- dactylo
- Transition travail
- entretien mécanique
- décoration de gâteaux
- couture

35 - 44 ans: (16/27, 59.2%)

- psychologie
- dactylo
- tricot, couture, tissage
- aménagement paysager
- formation de bénévoles
- bible
- Trait d'union
- Transition travail
- conditionnement physique

- santé animale
- puériculture
- tenue de livres
- comptabilité

45 - 54 ans: (16/33, 48.4%)
- alimentation
- tissage, tricot, couture
- psychologie
- animation de groupes
- gérontologie
- technique Nadeau
- Centre d'aiguillage
- Transition travail
- Trait d'union

55 ans et plus: (19/27, 70.3%)
- psychologie
- animation de groupes
- couture, tricot...
- tenue de livres
- anglais, espagnol
- Ambulance St-Jean
- coiffure

4.3.9 La formation scolaire reconnue

C'est en secrétariat, tenue de livres, comptabilité, anglais que le groupe des plus jeunes (25-34 ans) manifeste des intérêts en ce qui concerne la formation scolaire reconnue; pour les autres groupes, une variété de cours tels couture, psychologie, gérontologie, pastorale, se dégagent et viennent confirmer les intérêts de la plupart des femmes au foyer pour ces mêmes domaines.

25 - 34 ans: (11/19, 57.8%)

- secrétariat
- C.E.C. en administration
- anglais
- tenue de livre
- ordinateurs
- couture
- comptabilité
- Ambulance St-Jean

35 - 44 ans: (12/27, 44.4%)

- sciences humaines
- chimie, physique
- biologie, maths, statistiques
- dactylo
- français
- anglais
- psychologie des relations humaines
- couture
- coiffure
- cordonnerie

45 - 54 ans: (8/32, 25%)

- gérontologie
- Université du 3è âge: anglais, peinture, théologie
- couture
- anglais
- décoration de gâteaux
- ordinateurs
- agent de voyages

55 ans et plus: (9/27, 33.3%)

- gérontologie
- anglais
- psychologie
- formation et animation pastorales
- couture

4.3.10 La formation autodidacte (1.4/3)

Dans ce sous-domaine de la formation générale et professionnelle, nous nous proposions d'investiguer des compétences faisant appel entre autres, au sens critique des répondantes, à leur intérêt à se former à la musique, aux langues étrangères, etc... Une cote de 1.4/3 a été obtenue pour la population globale.

Il est plutôt rare que nous ayons rencontré des participantes ayant poussé elles-mêmes leur formation dans un domaine, de façon à acquérir des compétences suffisamment spécifiques en même temps que généralisables, pouvant être évaluées de niveau collégial. Un exemple plus particulier s'est dégagé: celui de l'intérêt d'une participante pour la généalogie, intérêt suffisamment exploité pour lui mériter un prix régional.

a) Pour les 25 - 34 ans:

4/19 participantes, soit 21%, ont manifesté des intérêts allant de l'astrologie à la grapho-analyse, la zoothérapie, la dactylo, les sciences, les sciences de la nature; leur cote de performance se situe à 1.5/3.

b) Pour les 35 - 44 ans:

Seulement quatre participantes sur 27 ont dégagé leurs compétences issues de leurs diverses sphères d'intérêts pour:

- l'alimentation
- l'observation des oiseaux

- l'anglais, l'espagnol
- la psychologie (violence familiale)
- et enfin une répondante a terminé son secondaire de façon autodidacte.

Le niveau de cotation pour ce domaine a été de 1.8/3.

c) Pour les 45 - 54 ans:

Aucune activité ne nous a été rapportée dans ce groupe d'âge. Quant à la cotation des compétences élaborées dans le questionnaire, elle se situe à 1.2/3.

d) Pour les 55 ans et plus:

C'est là que nous retrouvons notre répondante experte en généalogie. Aucune autre participante n'a signifié de domaine d'apprentissage. La cote de performance se situe à 1.4/3.

4.3.11 Loisirs, voyages, intérêts

La formation générale et professionnelle ayant pu être acquise à travers des loisirs, des voyages, des intérêts plus particuliers, des hobbies, des productions ou réalisations spéciales, etc... a été cotée en performance: 1.2/3, donc un niveau relativement bas. Dans l'ensemble, c'est très représentatif de notre répondante type. Rares sont celles qui disent avoir voyagé (se référer au niveau socio- économique se situant entre 20 000$ et 29 000$) et qui auraient pu pousser leurs connaissances soit au niveau de la langue, de la géographie ou autre intérêt de façon plus marquée. Quelques productions et réalisations se dégagent et c'est en "arts manuels" que les compétences iront encore ici, lors par exemple d'une exposition en artisanat au niveau régional.

4.3.12 Les événements marquants

Nous avions retenu également du portfolio de Marthe Sansregret un dernier domaine ayant pu susciter l'émergence d'apprentissages nouveaux, soit les événements marquants qu'une femme peut avoir vécus et desquels elle est ressortie plus "compétente" dans un domaine, pour une raison ou une autre. Voici les événements rapportés:

a) 25 - 34 ans: (6/19, 31.5%) des répondantes ont relevé:
- divorce
- accouchements
- fausses-couches
- opérations chirurgicales
- décès du conjoint
- administration d'hôtel

b) 35 - 44 ans: (10/27, 37%) des répondantes ont relevé:
- se battre contre une injustice (souvent un divorce)
- cours de petites créances
- fausses-couches
- accidents d'enfants
- soins à un père malade
- adoption d'un enfant problème
- gagnante d'un concours régional ex.: irradiation des aliments

c) 45 - 54 ans: (4/32, 12.5%) des répondantes ont relevé:
- fausses-couches
- gagnante d'un concours (L'Estrien et son passé)
- médaillée sportive en natation

d) 55 ans et plus: (4/27, 14.8%) des répondantes ont relevé:
- trophée d'artisanat à quatre reprises
- divorce
- se battre contre une injustice
- prendre soin d'une mère impotente à la maison

4.3.13 Emplois rémunérés

Enfin, dernier domaine exploré: les expériences d'emploi rémunéré. Les fonctions comme secrétaire, réceptionniste, commis de bureau, commis-comptable se dégagent dans tous les groupes d'âge. Suivent des expériences sporadiques comme vendeuse, caissière, gardienne d'enfants. Les plus forts apprentissages sont fait par les femmes collaboratrices de leurs maris qui s'occupent de la comptabilité, de l'administration de l'entreprise ou qui gèrent certains biens immobiliers pour celui-ci. Egalement par les femmes qui organisent des garderies d'enfants à l'intérieur même de leur domicile. Dans ces deux derniers exemples, des compétences de niveau collégial ont pu être relevées. Dans les autres cas, les expériences d'emploi étaient plutôt de niveau secondaire. Nous y reviendrons plus loin.

a) 25 - 34 ans: (13/19, 68.4%)
(souvent pour l'entreprise familiale)
- secrétaire
- vendeuse
- caissière
- barmaid
- femme de ménage
- directrice de garderie
- cuisinière
- garderie à la maison
- maître de poste

- aide familiale
- opératrice de machines
- bibliotechnicienne
- couturière

b) 35 - 44 ans: (18/27, 66.6%)

- secrétaire
- réceptionniste
- vendeuse
- serveuse
- caissière
- gardienne d'enfants
- comptabilité du mari
- travail à la manufacture
- gestion d'immeubles
- coiffeuse
- enseignante au primaire
- commissaire d'école
- gérante d'une boutique d'artisanat

c) 45 - 54 ans: (16/32, 50%)

- secrétaire
- commis-comptable
- vendeuse
- gardienne d'enfants
- chauffeur de camions lourds (plein temps)
- aide-infirmière
- aide-facteur
- secrétaire pour époux entrepreneur en construction
- réceptionniste
- enseignante
- femme de ménage
- technicienne en diététique

- service de buffet
- enquêteur sondages
- collaboratrice à la ferme

d) 55 ans et plus: (13/27, 48.1%)

- collaboratrice à la ferme
- enseignante
- monitrice pour handicapés physiques mentaux et personnes âgées
- vendeuse
- commis de bureau
- brigadière scolaire
- couturière
- assistante-comptable
- commis de dépanneur
- tenue de livres
- surveillante à l'école

4.4 MOTIVATION DES CANDIDATES À POURSUIVRE DES DÉMARCHES EN RECONNAISSANCE DES ACQUIS

Dernier point investigué à travers notre questionnaire: les répondantes devaient préciser si leur motivation était d'ordre personnel, professionnel ou scolaire. Ce sont les raisons d'ordre "personnel" qui l'emportent avec 47.7% des choix des participantes.

Des raisons comme prendre conscience de mes points forts comme individu, faire le point sur ce que j'ai appris en dehors du marché du travail et des études, rejoignent les principales motivations des candidates. C'est une des façons distinctes pour les femmes d'utiliser la reconnaissance des acquis, soit la reconnaissance de type social, comme mère de famille et/ou comme femme collaboratrice de son mari en dehors de tout projet de retour aux études ou au travail rémunéré. Bien que ceci souligne encore

toute l'importance accordée à la reconnaissance scolaire aux yeux de la société, il n'en demeure pas moins que le degré de satisfaction des femmes au foyer en général est relativement élevé comme l'indique le tableau suivant (1). C'est cependant les facteurs "degré de scolarité" et "l'étendue de vos connaissances" qui souffrent le plus d'insatisfaction. D'où l'importance encore plus grande quant à la reconnaissance des acquis scolaires.

Suivent les raisons d'ordre professionnel avec 27.3%. Donc, environ un peu plus du quart des femmes au foyer désireraient poursuivre leurs démarches en R.A. pour réintégrer le marché du travail et y obtenir de meilleures conditions, et ce non plus comme de jeunes débutantes, mais comme des travailleuses responsables et expérimentées.

En ce qui a trait à la motivation d'ordre scolaire, donc à un éventuel retour aux études, encore là près du quart seulement des répondantes (24.7%) le désire, en autant que cela corresponde à un projet professionnel clairement identifié au départ et à la condition que la formation scolaire soit ponctuelle et représente le plus court chemin entre deux points.

Voilà les résultats ou données qui sont ressortis à la suite de la compilation de nos questionnaires. Déjà nous pouvons voir se dessiner quelques-unes des principales caractéristiques des candidates susceptibles de se faire reconnaître des acquis de niveau collégial et les domaines qui pourraient leur être ouverts.

---

(1) Chénier, N., Cliche, M., Martel, J., Projet les femmes au foyer, août 84, p.8.

TABLEAU GLOBAL DU DEGRÉ DE SATISFACTION DES FEMMES AU FOYER SUR DIVERS ASPECTS DE LEUR QUOTIDIEN

Degré de satisfaction des femmes au foyer

Divers aspects de leur quotidien / Degré de satisfaction	TOUT À FAIT		PLUS OU MOINS		PAS DU TOUT		N.A.*	
	F	%	F	%	F	%	F	%
CONDITIONS DE VIE EN GÉNÉRAL	47/63	74.60	15/63	23.80	1/63	1.58	0/63	0
SITUATION FINANCIÈRE	39/63	61.90	17/63	26.98	7/63	11.11	0/63	0
ACTIVITÉS À L'EXTÉRIEUR DE LA MAISON	38/63	60.31	17/63	26.98	5/63	7.93	3/63	4.76
LOISIRS	32/63	50.79	20/63	31.74	9/63	14,28	2/63	3.17
IMPLICATION SOCIALE	35/63	55.55	22/63	34.92	2/63	3.17	4/63	6.34
DEGRÉ DE SCOLARITÉ	30/63	47.61	24/63	38.09	9/63	14.28	0/63	0
L'ÉTENDUE DE VOS CONNAISSANCES	29/63	46.03	29/63	46.03	5/63	7.93	0/63	0
SANTÉ PHYSIQUE	48/63	76.19	13/63	20.63	2/63	3.17	0/63	0
SANTÉ MENTALE	55/63	87.30	7/63	11.11	1/63	1.58	0/63	0
RAPPORTS AVEC VOS ENFANTS	57/63	90.47	5/63	7.93	0/63	0	1/63	1.58
RAPPORTS AVEC VOS AMI(E)S	59/63	93.65	4/63	6.34	0/63	0	0/63	0
CONNAISSANCES AU NIVEAU SCOLAIRE	35/63	55.55	24/63	38.09	3/63	4.76	1/63	1.58
CONNAISSANCES AU NIVEAU MUNICIPAL	23/63	36.50	27/63	42.85	10/63	15.87	3/63	4.76
CONNAISSANCES AU NIVEAU POLITIQUE	25/63	39.68	22/63	34.92	14/63	22.22	2/63	3.17
OPINION GÉNÉRALISABLE À L'ENSEMBLE DES FEMMES	28/63	44.44	15/63	23.80	18/63	28.57	2/63	3.17

*N.A. Non applicable et/ou pas d'opinion

Tiré de: Chénier, N., Cliche, M., Martel, J., "Projet les femmes au foyer", août 84, p.8.

4.5 RENCONTRES AVEC LES CANDIDATES IDENTIFIÉES COMME AYANT DES COMPÉTENCES D'ORDRE COLLÉGIAL

Voici maintenant la dernière étape effectuée lors de notre projet de recherche, soit les rencontres avec les candidates identifiées comme possédant potentiellement des acquis de niveau collégial.

4.5.1 Identification des candidates à la reconnaissance de niveau collégial

Pour ce faire, nous nous sommes référés à nos données statistiques et nous avons relevé les candidates dont les cotes de performance dans les différents domaines se situaient, selon notre critère pré-établi, entre 2 et 3. Nous avons également scruté toutes les expériences rapportées en bénévolat, formation générale et professionnelle, emplois rémunérés... Dès que des apprentissages significatifs semblaient s'en dégager, nous retenions ces candidates. A partir de cette liste nous avons fait une première relance téléphonique.

Nous avons effectué une trentaine d'appels. Dans ce groupe, plusieurs appels étaient plus de l'ordre de la stricte conscience professionnelle, car dès le départ nous avons eu de la difficulté à répertorier ce minimum de candidates. En effet, le sentiment que nous avions éprouvé tout le long de la compilation des données statistiques se confirmait: beaucoup d'apprentissages dans des domaines diversifiés, mais peu semblant poussés plus spécifiquement et regroupés dans une sphère plus particulière. Ce qui semblait également vouloir confirmer le vieil adage de l'intérêt des femmes pour la formation plus générale dite des "sciences humaines". Ainsi disait une candidate interviewée lors d'une enquête précédente: "La culture générale, même si ce n'est pas la culture officielle du Ministère, on l'a d'une certaine manière par les lectures, les voyages, etc..."

Et ce sont toutes ces expériences variées en tant qu'éducatrices, gestionnaires du foyer, bénévoles qui ont permis aux femmes d'acquérir les connaissances générales et qui devraient trouver des équivalences en formation générale.

Ces appels nous ont permis d'identifier:

- 7 candidates contactées uniquement par téléphone. Elles semblaient posséder des compétences spécifiques et générales, de niveau collégial, dans certains domaines que nous avons investigués à l'aide des outils pertinents.

- 7 autres candidates rencontrées en entrevues individuelles et qui ont été amenées à préciser leurs compétences acquises ou développées.

Voici la procédure que nous avons suivie avec chacune des candidates identifiées préalablement comme possédant des compétences susceptibles d'être reconnues au niveau collégial:

a) Révision du questionnaire avec la candidate et identification du/des principaux secteurs d'activités où elle pourrait se faire reconnaître des acquis d'ordre collégial.

b) Identification des principales caractéristiques de ces candidates:
   - âge
   - statut civil/enfants à la maison
   - revenu familial
   - expériences: bénévolat, travail, collaboratrice

c) Vérification auprès des candidates de la pertinence du questionnaire pour identifier ces secteurs.

d) Passation des instruments auto-évaluatifs concernant chaque domaine exploré.
Ex.: Comptabilité I
Psycho de l'enfant I

Auto-évaluation par les femmes de leurs chances de réussite et estimation en termes de pourcentage.

e) Revision de la liste des raisons qui motiveraient la poursuite de l'obtention de la reconnaissance de leurs acquis:
- professionnelles
- scolaires
- personnelles

f) Vérification du besoin d'encadrement pour entreprendre et mener à terme cette démarche.

g) Suggestions sur les structures d'accueil que l'ordre collégial devrait instaurer pour répondre aux besoins de ces candidates et identification de leurs attentes.

Les réponses à toutes ces questions seront analysées dans le chapitre suivant, car elles en constituent le substrat qui de plus servira de trame de fond aux recommandations formulées ultérieurement.

4.5.2 Comparaison des compétences identifiées avec les cours de niveau collégial et évaluation de leur pertinence

Toutes ces 14 candidates, par voie téléphonique ou en rencontres face à face, ont été amenées à comparer leurs connaissances avec certains cours de niveau collégial de l'un ou l'autre des programmes. De plus, nous avons tenté de déterminer si les connaissances étaient présumément de niveau collégial.

Ici les difficultés furent énormes, car nous avons été confrontés à la rareté d'outils disponibles auxquels nous aurions pu nous référer.

Nous avons utilisé certaines grilles auto-évaluatives déjà élaborées en R.A. dans certains domaines tels:

- **Techniques de garderie:**

  Fiches d'auto-évaluation:

  - L'animation et le travail de groupe (322-773-82)
  - Développement de l'enfant I (350-704-182)
  - Développement de l'enfant II (3 - 12 ans) (350-705-82)
  - Développement et expression de la créativité (322-733-82)
  - Les arts plastiques en milieu de garde (322-794-82)
  - L'enfant et la santé (322-713-82)
  - L'animateur et l'enfant (322-791-82)
  - L'enfant et le jeu (322-796-82)

- Pour les **Techniques administratives** fournies par le Collège de Sherbrooke, nous pouvions nous référer à d'excellents outils spécifiquement élaborés pour la reconnaissance des acquis où:

  - Les objectifs spécifiques et le contenu du cours y sont élaborés.
  - Des questions échantillons peuvent être consultées par la candidate.
  - Et où une médiagraphie y est suggérée.

  Ceci pour Comptabilité I (410-110)
  Comptabilité II (410-210)
  Dynamique de l'entreprise (401-410)

  Nous avions également à notre disposition quelques fiches auto-évaluatives:

  - Gestion du Personnel (410-430-79)
  - Management (401-401-79)
  - Placement (410-503-79)

- Egalement en **Techniques d'éducation spécialisée**, nous nous référions à l'excellent document élaboré pour la R.A. par le Collège de Valleyfield: Guide d'accueil et d'auto-diagnostic des compétences acquises par expérience. (1)

- Enfin, en **Techniques bureautiques**, le Collège André-Laurendeau nous fournissait des outils élaborés dans ce domaine.

Or, la grande problématique à laquelle tout évaluateur en reconnaissance des acquis a à se confronter réside dans le fait que pour rendre justice à cette clientèle bien particulière des femmes au foyer, toutes les techniques d'évaluation qui se sont avérées jusqu'ici rentables devraient être utilisées, soit:

a) portfolio élaboré et soutenu par un conseiller andragogique et effectué dans un groupe supportant de pairs;

b) connaissance par la candidate des objectifs, contenu et médiagraphie du ou des cours sollicité(s);

c) préparation de l'entrevue ou test supporté par une personne ressource "aidante" et "compétente";

d) évaluation de la candidate par un évaluateur "impartial";

e) reconnaissance en bout de ligne des compétences pertinentes pour le programme sollicité et également, s'il y a lieu, des autres compétences émergées et créditables pour différents programmes;

f) élaboration de la formation manquante selon différentes approches de réalisation.

---

(1) Collège de Valleyfield, Guide d'accueil et d'auto-diagnostic des compétences acquises par expérience, Programme 1987 des Techniques d'éducation spécialisée, 351.1 (CEC) 1987.

La reconnaissance des acquis de formation ne se réduit donc pas à la mesure et à l'évaluation des acquis, même si ces opérations en constituent l'essentiel; elle représente un processus dans lequel l'étudiant(e) est accueilli(e), guidé(e) et aidé(e) tout autant qu'évalué(e).

Il est donc ainsi possible de faire une évaluation valide et rigoureuse des apprentissages expérientiels extrascolaires grâce à ces différentes approches ou à la combinaison de l'une ou l'autre de ces techniques.

Cependant, comme le dit si bien Andrée Piché: *"Ignorer les habiletés acquises par le travail au foyer et le bénévolat parce qu'il n'existe pas de programme approprié auquel on peut les comparer, c'est demander à l'adulte de se mouler au système et non l'inverse. Pour l'ICEA l'adulte a toujours été considéré comme le principal intervenant dans son développement et la première personne à consulter. C'est donc à partir de l'adulte que doit se développer un système cohérent de reconnaissance des acquis extrascolaires."* (1)

Toutefois, la question fondamentale demeure, à savoir de quelle façon nous allons mesurer les apprentissages des femmes qui ne cadrent pas nécessairement dans un programme bien spécifique et, en même temps, leur rendre justice.

L'idée de changer notre façon de faire pour les évaluer, de sortir du "cours à cours" demeure alléchante. Mais, à ce stade-ci de notre recherche, nous n'étions pas en mesure de relever un tel défi, non plus que nous ne prétendions être exhaustifs dans ce domaine encore peu développé.

---

(1) Piché, A., Les compétences et la reconnaissance des acquis extrascolaires au niveau secondaire, Octobre 87, p.9.

Nous avons donc essayé d'effectuer une évaluation honnête par rapport aux apprentissages des femmes au foyer, à ceux requis dans des programmes de niveau collégial et en bout de piste de voir où ces deux tangentes pouvaient se rencontrer.

4.5.3 Domaines où des compétences ont été évaluées de niveau collégial

Les sept candidates retenues et interrogées au moyen d'appels téléphoniques possédaient des compétences de niveau collégial, dans les domaines suivants:

- Techniques de garderie 4
- Arts manuels 2
- Administration 1

Nous avons dû éliminer trois candidates parce que, suite à l'évaluation de leurs acquis, ceux-ci ne correspondaient pas au niveau collégial, mais plutôt à l'ordre secondaire:

- Techniques bureautiques 1
- Education spécialisée 1
- Communication 1

Parmi les candidates rencontrées en entrevues individuelles, les domaines où des compétences de niveau collégial ont été signalées sont:

- Administration 3
- Arts manuels 1
- Communication 1
- Education spécialisée 1
- Santé 1

Voici donc les données brutes de notre enquête.
Analysons maintenant ce que ces résultats nous démontrent et voyons quelles conclusions en tirer.

CHAPITRE V

ANALYSE DES DONNÉES

Nous analyserons maintenant l'état actuel des compétences de niveau collégial de la travailleuse au foyer, à partir de ce que nous révèlent les résultats de notre enquête. Nous pourrons conséquemment mesurer l'écart qui existe entre cet état de faits en reconnaissance des acquis pour la travailleuse au foyer et la situation telle que désirée par les femmes au niveau du système scolaire.

D'une façon plus explicite, nous tiendrons compte des principales étapes d'une démarche d'analyse de besoins selon Southard (1974) [1], en tentant de répondre aux questions suivantes:

a) déterminer la situation actuelle des femmes quant à leurs compétences de niveau collégial (présentation des résultats);

b) déterminer la situation désirée par les femmes en reconnaissance de leurs acquis extrascolaires (analyse de données);

c) enfin, identifier les écarts entre les objectifs visés et la situation actuelle (recommandations).

Nous utiliserons ce cadre d'analyse pour aborder ces différentes situations tout au long de ce chapitre et lors des recommandations élaborées au chapitre suivant. Ces différentes étapes demeureront le canevas qui servira de trame de fond à notre réflexion.

---

(1) Southard, M.A., Frameworks for Evaluation Needs Assessment Models, Tallahassee, Florida State University, 1974.

5.1 ÉTAT ACTUEL DES COMPÉTENCES D'ORDRE COLLÉGIAL DE LA TRAVAILLEUSE AU FOYER

Explorons quelques caractéristiques dégagées chez la travailleuse au foyer susceptible de se faire reconnaître des acquis de niveau collégial.

Il faut noter ici que les 14 candidates retenues sur les 106 répondantes ne correspondent pas, selon nous, uniquement aux candidates susceptibles de se faire reconnaître des acquis. En effet, elles représentent davantage celles qui ont émergé de notre enquête selon certains critères de notre sélection.

Et ces critères retenaient plutôt les candidates possédant des connaissances plus spécifiques que génériques.

Cependant, nous croyons que les 14 candidates sélectionnées représentent le profil le plus réel et le plus accessible à une reconnaissance d'acquis de niveau collégial.

Une première caractéristique générale pour l'ensemble de toutes nos répondantes au questionnaire est que 64.2% d'entre elles vivent en milieu semi-rural ou rural et se retrouvent donc assez éloignées du centre des institutions scolaires regroupées principalement à Sherbrooke. Parmi nos candidates retenues, 9 sur 14 sont dans cette catégorie, soit la même proportion (64.2%) que pour la population totale.

Or, les travailleuses au foyer désirant une reconnaissance de leurs acquis dans un but de formation scolaire sont au nombre de quatre sur 14, dont deux en région excentrique éloignée, une aux limites périphériques de la ville (Rock Forest), une dernière enfin à Sherbrooke.

Nous pouvons supposer que le facteur transport pourrait être un élément mettant en jeu la réalisation d'un éventuel projet d'études de ces femmes, advenant qu'elles ne puissent compter sur leur propre voiture, ce

qui paraît peu vraisemblable dans l'état actuel de leur revenu familial situé entre 10 000$ et 29 000$.

Quant au transport en commun, en dehors des limites de la ville, il s'avère très peu développé et fiable, sinon inexistant. Voici une première réalité régionale à laquelle notre future candidate pourrait avoir à se confronter.

L'aspect financier pourrait ainsi jouer un grand rôle dans leur motivation à poursuivre des études: pour plusieurs, puiser à même le revenu familial apparaît presqu'impossible, vu l'état précaire de leur situation financière: elles seraient vraisemblablement celles qui culturellement auraient à restreindre encore davantage leurs besoins; pour d'autres, un retour aux études peut signifier la perte de leurs prestations d'assurance-chômage lorsqu'elles étudient le jour; enfin, pour certaines, c'est la perte de leur bien-être social qui est en cause. De plus, quelques participantes au programme "C'est à ton tour", dispensé au Collège de Sherbrooke et visant la réinsertion scolaire des candidates, soulignent la précarité du système Prêts et bourses.

Souvent la période de temps entre la perte des allocations du bien-être social et le début des versements des prêts et bourses est d'une telle durée que la personne peut se retrouver sans le sous pour quelques mois. Encore là, le Collège peut dispenser une certaine aide financière, mais la femme ressent cette démarche très souvent comme une forme de charité et toutes n'ont pas une motivation suffisamment forte pour passer à travers cette difficulté.

La motivation d'ordre scolaire justifiant des démarches en reconnaissance des acquis expérientiels vient en second lieu, après les raisons d'ordre professionnel. Elle existe en autant qu'elle améliore la possibilité d'un éventuel emploi et qu'elle est ponctuelle: elle est donc justifiée, surtout si elle raccourcit une formation scolaire menant à un projet professionnel clairement identifié au préalable.

Enfin, les raisons les plus importantes ressorties lors de notre enquête et motivant nos candidates à poursuivre des démarches en vue d'obtenir des reconnaissances d'acquis expérientiels sont donc, pour sept de nos répondantes sur 14 (50% des cas), de nature professionnelle.

Etre reconnue rapidement dans ses habiletés à résoudre des conflits, à prendre des initiatives, à vivre adéquatement ses relations interpersonnelles, pour sa maturité, sa haute performance et son ambition à obtenir un emploi équivalent à ses compétences: voilà autant de raisons pour lesquelles elles aspirera à la reconnaissances des acquis expérientiels.

La motivation d'ordre personnel vient ici en 3è lieu chez nos 14 candidates sélectionnées, alors qu'elle était "priorisée" pour l'ensemble de nos répondantes aux questionnaires. Quelques hypothèses peuvent être avancées:

a) le niveau de scolarité de nos futures candidates à la reconnaissance des acquis de niveau collégial est supérieur à la moyenne générale: pour six d'entre elles (42.8%), elles détiennent un Collégial I jusqu'à un diplôme universitaire de 1er cycle, alors que pour la population totale répondante, 22.5% des candidates seulement possédaient un Secondaire V. Nous pourrions croire que leur connaissance du système scolaire collégial les a plus "sécurisées" quant à leurs chances de réussite en vue de l'obtention d'un diplôme.

b) leur besoin de reconnaissance sociale associé à la reconnaissance de leurs acquis expérientiels est probablement moins grand, puisque déjà reconnu par une instance supérieure. On peut supposer que cette reconnaissance est plus recherchée lorsque le niveau de scolarité est moins élevé.

c) enfin, leurs compétences de haut niveau leur donnent peut-être plus d'assurance quant aux possibilités d'emplois intéressants et les motiveraient davantage à reprendre des études pour les obtenir.

AGE	SCOL.	STATUT CIV.	ANNEES A LA MAISON	ENFANTS A LA MAISON	AGE DES ENFANTS	REVENUS
25-34	Univ. III	mariée	6 - 10 mois	2	3-4 ans	20 000 à 29 000 $
25-34	Sec. V	divorcée	10 ans	3	2-4-5	10,000 $
25-34	Sec. IV	mariée	14 ans	3	6-11-13	10 000 à 19 000 $
35-44	Coll. I	mariée	15 ans	2	13-17	40 000 $
35-44	Univ. I	mariée	14 ans	2	10-12	40 000 $
35-44	Sec. IV	mariée	24 ans	1	16	20 000 à 29 000 $
35-44	Coll. II	mariée	16 ans	2	12-15	30 000 à 39 000 $
35-44	Sec. III	mariée	7 ans	2	12-19	30 000 à 39 000 $
35-44	Sec. V	mariée	5 ans	2	11-15	10 000 $
35-44	Coll. III	mariée	12 ans	2	4-8	20 000 à 29 000.$
45-54	Sec. V	divorcée	28 ans	0	0	10 000 à 19 000 $
45-54	Sec. I	mariée	29 ans	0	0	20 000 à 29 000 $
45-54	Sec. II	veuve	38 ans	1	21	10 000 à 19 000 $
55 +	Coll. I	divorcée	33 ans	0	0	10,000.$

EN MOYENNE:

NOMBRE D'ENFANTS: 1.8

AGE DES ENFANTS: 12.6 ans

ANNEES A LA MAISON: 17.5 ans

STATUT CIVIL: Principalement mariées

REVENUS:

-10 000 $	(3)
10 000 à 19 000 $	(3)
20 000 à 29 000 $	(4)
30 000 à 39 000 $	(2)
40 000 $ et plus	(2)

SCOLARITE:

1er groupe:	Coll. 1
2e groupe:	Coll. 2
3e groupe:	Sec. 3
4e groupe:	Coll. 1

La candidate-type possédant des compétences de niveau collégial a surtout entre 35 et 44 ans (7/14, 50% d'entre elles). Cf. tableau de la page précédente.

Ces dernières vivent toutes maritalement avec un conjoint et ont en moyenne 1.8 enfant à la maison de 12.6 ans, soit d'âge scolaire correspondant au niveau secondaire. Ce n'est donc plus globalement la présence de jeunes enfants à la maison qui, pour la majorité d'entre elles, peut être un élément pesant lourd dans la poursuite d'un projet d'études. Cependant, elles ne sont pas à l'abri de certains problèmes relevés dans l'enquête de l'ICEA, soit: difficulté le soir de quitter la famille, de jeunes adolescents qui demandent encore présence et encadrement; épuisement dû à la double tâche familiale et scolaire; désaccord avoué ou non du mari et de la famille qui boycottent subtilement ses efforts d'autonomie; manque d'informations au niveau scolaire sur les choix professionnels éventuels, d'où parfois mauvaise orientation scolaire et professionnelle; exigence de compléter des pré-requis dont le contenu est mal adapté au programme désiré; enfin, découragement face à des études trop longues, alors qu'une formation complémentaire et ponctuelle serait souvent suffisante [1]. Et c'est ici que la reconnaissance des acquis expérientiels prend tout son sens. Si le lieu scolaire arrive à raccourcir la période des études en octroyant des crédits pour des apprentissages extrascolaires, ceci faciliterait et encouragerait grandement notre clientèle féminine dans son cheminement.

Voici le commentaire d'une des candidates: *"J'ai trouvé le questionnaire bien fait et il m'a permis de voir que je suis une personne pleine de possibilités. Etre femme au foyer est de loin la chose la plus difficile*

---

(1) Thériault, G., Blais, M., Reconnaissance des acquis du point de vue des femmes, Institut Canadien d'éducation des adultes, été 85, p.33 à 40.

que j'ai fait jusqu'à maintenant. La routine, la perte de liberté (physique et psychologique) due aux enfants est la chose la plus difficile à laquelle j'ai dû m'adapter. Mais maintenant je commence à voir que c'est moi-même qui me suis imposée ces limites et restrictions".

Nous croyons que la femme au foyer de 1988, quel que soit son âge, est la digne héritière des pionnières féministes qui lui ont ouvert les voies de l'égalité, du partage, de l'autonomie tant personnelle que financière; qu'elle réalise que les limites à ses aspirations légitimes viennent plus d'elle en premier lieu, est un pas de géant dans sa prise en charge personnelle. La reconnaissance de ses acquis expérientiels est un jalon parmi cette quête de son identité non seulement de femme au foyer, mais de femme tout simplement. Ce qui ne minimise aucunement les différentes réalités (souvent difficiles) dont elle doit émerger pour arriver à cette prise en charge sociale, quelle que soit la démarche choisie.

5.2 PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉS OÙ LES TRAVAILLEUSES AU FOYER POURRAIENT SE FAIRE RECONNAITRE DES ACQUIS DE NIVEAU COLLÉGIAL

Le secteur des **arts manuels** est celui où le plus de candidates pourraient à juste titre obtenir des reconnaissances d'acquis et où le plus d'habiletés (savoir-faire) et de connaissances (savoirs) étaient réunies, exploitées et généralisables. Ce domaine ressort prioritairement, comme il l'avait été pour le total des répondantes au questionnaire.

Rappelons ici que cette dominance des arts manuels est représentative de notre échantillonnage regroupant une majorité de membres de l'AFEAS et du Cercle des fermières dont l'un des objectifs est "d'être des instigatrices des arts domestiques et du culte du bel ouvrage", dont elles détiennent tous les secrets et où elles excellent encore.

Lors d'un sondage, en 1980, auprès des membres du Cercle des fermières, 69% d'entre elles ont précisé qu'elles accomplissaient des travaux de

bricolage ou d'artisanat au moment de l'enquête. De plus, elles s'enorgueillissaient de "maintenir et d'assurer la stabilité au fil des générations, assurant ainsi à la société québécoise la protection de son patrimoine et de ses valeurs fondamentales" (1). D'où un autre élément d'explication au fait que les **arts manuels** se retrouvent en priorité dans les champs de compétences de nos candidates éligibles à la reconnaissance des acquis au collégial.

Voilà un lieu cependant où le contenu des apprentissages réalisés par la travailleuse au foyer ne correspond qu'en partie au contenu de la formation privilégiée en milieu scolaire. C'est ce que nous avons pu constater en consultant les programmes offerts en dessin de mode, techniques du textile, etc...dans d'autres collèges.

Il est à noter qu'aucun instrument, à notre connaissance, n'a encore été élaboré dans ce secteur en reconnaissance des acquis.

Voilà, nous semble-t-il un domaine où l'écart entre le type de compétences développées par la femme et celles attendues par le système scolaire, et manifestées dans les contenus, est énorme. De plus, pour plusieurs de ces compétences, il n'existe pas de correspondance dans les programmes actuels.

Nous aimerions citer ici l'exemple d'une des candidates sélectionnées. Cette dernière a toujours oeuvré dans le milieu des arts par l'intermédiaire de son ex-mari. Elle développa d'abord des compétences comme céramiste, entre autres, à travers les ateliers des grands maîtres au Québec et en Europe; également des habiletés en fabrication et vente de poupées et marionnettes à son atelier, puis des apprentissages en dentelle au crochet, aux fuseaux pour lesquels elle obtint des bourses et

---

(1) Profil de la Québécoise membre des cercles des Fermières du Québec. Rapport préliminaire d'un sondage effectué pour les cercles des fermières du Québec, Montréal, août 1980, p. 25.

le poste de déléguée par le ministère des Affaires intergouvernementales, ainsi que la fonction de membre d'un jury à des coucours internationaux. Tout ceci pour se retrouver à 52 ans, à se remettre difficilement d'une situation de femme violentée physiquement et psychologiquement et à se chercher un travail, advenant l'éventualité d'un règlement financier désavantageux. Ses projets d'emploi iraient spontanément alors, nous dit-elle, dans un musée (où ses connaissances pourraient être mises à profit) ou comme speakerine dans le domaine des arts. Or, voilà un secteur où les acquis sont difficilement évalués ou évaluables en reconnaissance scolaire. Pourtant, une reconnaissance d'acquis en vue de l'obtention de crédits dans un programme touchant les arts aiderait grandement cette travailleuse au foyer au niveau de son éventuelle réintégration professionnelle pour l'obtention d'une rémunération plus adéquate.

En effet, c'est un principe d'équité sociale que de reconnaître à chacun la valeur de ses compétences, quels que soient le temps, le lieu et le moyen qui ont présidé à leur acquisition. Ce principe d'ailleurs s'inscrit dans la conception humaniste de l'éducation des adultes et dans un projet éducatif global, celui de l'éducation permanente, comme nous le mentionnions dans notre introduction. Or, dans le cas que nous venons de mentionner, et au stade actuel de la reconnaissance des acquis, l'évaluation de ceux-ci est faite en fonction surtout des contenus des cours et des programmes. Pour reconnaître les acquis extrascolaires, par exemple dans le domaine des arts manuels, le référentiel scolaire devrait s'ouvrir au vécu et prendre en compte les compétences attachées aux situations de vie et aux fonctions de travail. Les objectifs de formation des programmes d'études devraient ainsi être considérés comme des ensembles de connaissances, d'habiletés et d'attitudes plus significatifs pour la vie et le travail que ne l'est un référentiel par discipline. Voilà encore tout le défi de l'évaluation des apprentissages extrascolaires.

Les arts manuels, considérés souvent comme connexes aux travaux domestiques (confection de vêtements, raccommodage, tricot de vêtements chauds et pratiques, tissage d'articles ménagers...), ont souffert de la même

dévalorisation. Cette économie non comptabilisée, cette part considérable des femmes dans le processus de la production national est encore là, occultée, niée et cela constitue toujours un défi de taille de transférer les diverses compétences en équivalences scolaires.

Les travaux domestiques se cotaient à 2.4/3 de moyenne pour nos 14 candidates. Cependant, nous n'avons pas exploré plus avant ce secteur avec nos participantes alors que 13 d'entre elles décrochaient entre deux et trois de performance pour leurs compétences.

Deux hypothèses seront avancées:

1) le niveau moyen de scolarité de nos candidates est de Collégial I. Etant de niveau scolaire plus élevé que la moyenne des répondantes à notre questionnaire, les reconnaissances d'acquis qui auraient pu les intéresser dans ce domaine correspondaient à des techniques de l'ordre collégial comme Aménagements d'intérieurs, Bâtiment et structure, etc. Or, aucune de nos candidates ne s'était démarquée dans l'un ou l'autre de ces secteurs connexes aux travaux domestiques, au niveau de compétences plus spécifiques.

   La haute cote obtenue dans ce secteur (2.4/3) s'interprète ici, selon nous, plus au niveau des compétences génériques telles: être capable d'assumer un travail routinier, être minutieuse, être capable d'organiser son temps, etc., compétences transférables dans d'autres domaines d'activités ou dans la formation générale.

2) de plus, nous étions conscients que ce secteur ne pouvait qu'être difficilement investigué, faute d'outils élaborés dans les techniques correspondant à l'ordre collégial.

   Le second secteur d'activités où les femmes ont démontré des compétences de niveau collégial développées à travers leur rôle de mère et quelquefois comme famille d'accueil, est celui qui concerne le

domaine de l'éducation. Que celui-ci touche à la psychologie, à la santé ou au gardiennage des enfants, il regroupe des compétences de haut niveau pouvant s'insérer dans des techniques comme celles du travail social, de l'éducation spécialisée ou des techniques de garderie au niveau collégial.

Ainsi, de petites garderies à domicile sont exploitées par certaines de nos travailleuses au foyer pour s'assurer d'un revenu personnel et familial, si minime soit-il. Non seulement elles appliquent alors directement les habiletés qu'elles ont développées à travers leur métier de mère, d'éducatrice, mais elles y comblent leurs intérêts personnels dans ce domaine. Or, en fait de savoir-être principalement, le métier de parent est des plus exigeants: que valent mille mots à côté de la façon d'être, de l'exemple d'une éducation dont les attitudes de générosité, de souplesse, de persévérance, d'organisation, de ténacité, sont continuellement requises, ce que nous nommons compétences génériques, soit des attitudes, des comportements, des capacités intégrés à l'individu. Ils peuvent donc se référer à différents domaines et peuvent être transférables à d'autres disciplines que celles énumérées plus haut: créativité, initiative, efficacité, réceptivité, positivisme, maturité, autonomie, souplesse, objectivité, maîtrise de soi...

Certaines les possèdent très tôt, d'autres les façonnent à travers de multiples expériences sur le tas; enfin, plusieurs doivent les acquérir à travers des contextes théoriques et trop souvent sans en comprendre profondément tout l'impact.

Existe-t-il ici plus bel exemple d'une profession où la formation extrascolaire vaut bien celle plus classiquement institutionnalisée? Qui d'entre une mère expérimentée, ayant résolu adéquatement les difficultés inhérentes à sa tâche, aidé son enfant à s'épanouir harmonieusement (sans nécessairement connaître les principes théoriques des stades cognitifs selon Piaget) et un jeune adulte entre 18 et 25

ans, cherchant à comprendre le monde de l'enfance à travers livres et stages, semble le plus compétent? La question demeure ouverte.

Pour explorer le niveau des compétences de nos candidates sélectionnées nous possédions quelques outils pouvant guider notre investigation. Il va de soi que notre rôle d'évaluateur, à ce stage, demeure subjectif, étant admis la difficulté inhérente à cette tâche, le manque d'outils pertinents et enfin la confrontation à un échéancier serré.

Fort heureusement cependant, quelques outils élaborés en techniques de garderie pour des reconnaissances d'acquis expérientiels nous ont servi à investiguer certaines compétences de nos candidates dans ce domaine.

Plusieurs de ces instruments s'articulaient autour des objectifs, des contenus des programmes et des cours et possédaient des questions types pouvant être demandées lors d'une démarche en ce sens, en plus d'une médiagraphie détaillée. Développement de l'enfant I et II, l'Enfant et le jeu, Développement de l'expression de la créativité, les Arts plastiques en milieu de garde, l'Enfant et la santé, l'Animateur et l'enfant, l'Animation et le travail de groupe furent scrutés. Autant de secteurs d'activités où des compétences plus souvent pratiques que théoriques ont été développées et ont émergé à travers le questionnaire dans les domaines intitulés "Psychologie de l'enfant" et "Activités récréatives" principalement; également, des compétences relevées dans les secteurs de la "santé" et de la "communication" (cf. annexe IV). Des compétences génériques telles l'écoute, l'art de motiver, de consoler, mais également des habiletés d'organisation, de planification manifestées lors des fêtes d'enfants, des vacances familiales s'y sont développées.

Nous avons donc soumis les fiches auto-évaluatives à nos candidates et, compte tenu qu'elles pourraient (advenant une demande formelle en reconnaissance des acquis de leur part) consulter des ouvrages pertinents pour acquérir la terminologie et les notions plus théoriques, nous leur avons demandé de coter approximativement leur taux de réussite:

- sur quatre candidates éligibles à une reconnaissance des acquis de niveau collégial, toutes se sont cotées entre 60% et 90% de probabilité de succès.

Dans l'ensemble, nous pouvons dire de la travailleuse au foyer que nous avons rencontrée, qu'elle n'avait pas tendance à se sous-estimer. Au contraire même, plusieurs étaient très conscientes et très sûres de leurs capacités. Là où le bât blesse cependant, c'est dans l'articulation, l'emploi d'un langage plus scolarisé exprimant ces diverses compétences.

En effet, pour l'adulte en dehors du cercle des institutions scolaires, le langage employé par ses représentants ne leur est pas toujours familier et peut parfois leur paraître rebutant, insécurisant. C'est pourquoi il nous apparaît très important, entre autres, que le personnel chargé de la reconnaissance des acquis expérientiels, le conseiller andragogique ou tout autre responsable, puisse expliquer, par exemple, en termes simples et clairs les énoncés des objectifs et des contenus de cours.

Il va sans dire qu'avec une préparation adéquate et le support nécessaire lors de la préparation de l'entrevue ou test, ou toute autre forme d'évaluation, les candidates se sont presque toutes montrées confiantes de bien réussir. Ce secteur des Techniques de garderie ayant déjà été exploité presqu'entièrement en reconnaissance des acquis, nous avons pu explorer, d'une façon plus approfondie, les compétences de nos candidates. Ce que nous n'avions pu faire pour le

domaine des arts manuels.

Un troisième secteur qui s'est dégagé clairement comme pouvant intéresser une clientèle de l'ordre collégial est celui de l'administration.

Trois candidates sur 14 ont démontré des apprentissages spécifiques très poussés dans ce secteur. Pour deux d'entre elles, c'est le mari qui leur avait remis la gestion de leurs biens personnels, immobiliers et autres transactions. Pour la plupart, le niveau socio-économique de ces candidates se situait dans les 40 000$ et plus. Elles ont donc appris non seulement à gérer le budget, mais également à développer de fortes compétences en comptabilité, à transiger, à connaître les lois, les procédures légales et même à gérer du personnel.

Nous possédions également dans ce secteur des outils auto-évaluatifs très bien élaborés par le Collège de Sherbrooke, en Comptabilité I et II, en Dynamique de l'entreprise, Placement, Management, Gestion du personnel, où, encore là, les objectifs et le contenu des cours et quelques questions échantillons sont élaborées.

Nos candidates ont situé leur taux de réussite entre 60 et 80%.

L'intérêt pour les Techniques administratives de l'ordre collégial est ici grandement questionné quand elles songent qu'elles pourraient aller chercher directement un bac. ou un certificat en administration à l'université même; entre autres, les critères d'admission sont, semble-t-il, plus souples ainsi que les exigences concernant les pré-requis, ce qui semble accroître davantage l'intérêt de l'adulte vers cette instance institutionnelle.

Pour certaines des candidates à la reconnaissance des acquis, leurs compétences dans le domaine administratif ont été acquises à travers

leurs expériences de bénévolat comme trésorière.

Or, les résultats de l'enquête de l'AFEAS sur le bénévolat révèlent que les 2/3 des personnes effectuant des tâches de gestion, i.e. travail de planification, d'organisation et de coordination, sont des hommes. Les femmes, quant à elles, effectuent surtout un travail de type clérical comme la dactylographie, le classement, la comptabilité, la réception. Ce que notre évaluation de leurs compétences confirma pour plusieurs.

En effet, l'évaluation de leurs apprentissages les ont situées plutôt à un niveau secondaire. Cependant, les candidates ayant tenu des postes de présidente ou vice-présidente sont celles qui se sont démarquées et obtenu les plus forts apprentissages dans ce domaine.

Il faut noter également, pour ce secteur d'activités, la même faiblesse concernant les connaissances théoriques (les savoirs). Les compétences identifiées se rattachent davantage à des habiletés (savoir-faire) se manifestant dans des activités concrètes qu'à des énoncés de concepts. C'est l'une des grandes difficultés auxquelles la travailleuse au foyer a à se confronter lors de l'articulation de ses apprentissages en notions plus généralisables, plus théoriques. Et c'est là que l'ordre collégial doit également faire sa part pour s'adapter à sa clientèle adulte et reconnaître avec David Koeb que "l'appréhension concrète est un mode de fonctionnement tout aussi valable que la compréhension abstraite" (1).

Ainsi l'exprime Francine Landry, reprenant les explications de Koeb: *"La première dimension de l'apprentissage, la préhension, représente la saisie de l'expérience, la "compréhension" immédiate de celle-ci.*

---

(1) Landry, Francine, L'apprentissage expérientiel et la reconnaissance des acquis de formation, Avril 1986, Etudes et réflexions, Fédération des Cégeps, 49 p.,p. 40.

*La **préhension** comprend deux modes opposés: d'une part, la **compréhension**, lorsque l'apprenant s'appuie sur ses représentations mentales et son interprétation théorique pour saisir l'expérience en cours; d'autre part, l'**appréhension**, lorsque l'apprenant base sa préhension sur les caractéristiques tangibles et ressenties de l'expérience immédiate (plutôt que, comme dans le cas précédent, sur les représentations mentales de celles-ci). La compréhension est caractéristique de la conceptualisation abstraite et l'appréhension, de l'expérience concrète. Kolb rapproche ces deux pôles des modes de fonctionnement des deux hémisphères du cerveau. Lorsque la partie gauche du cerveau est dominante, c'est la pensée abstraite, symbolique, analytique et verbale qui prévaut; ce mode de fonctionnement correspond à la compréhension. Lorsque la partie droite du cerveau prédomine, le fonctionnement est concret, global et spatial, analogique et synthétique; cela correspond à l'appréhension."* (1)

Lors de l'évaluation des acquis expérientiels, l'on devra donc reconnaître les implications de cet autre mode d'apprentissage et bâtir des outils plus pertinents que ceux élaborés présentement autour des programmes où la compréhension est priorisée au détriment de l'appréhension.

Un quatrième secteur s'est dégagé lors de notre relance auprès des candidates susceptibles de posséder des acquis de niveau collégial et c'est celui de la Communication.

Les présidentes, vice-présidentes auprès d'organismes bénévoles, les organisatrices officielles d'oeuvres communautaires ont acquis des compétences de haut calibre en animation (capable de travailler en équipe, de monopoliser les énergies, parler avec facilité à des

---

(1) Landry, Francine, L'apprentissage expérientiel et la reconnaissance des acquis de formation, Avril 1986, Études et réflexions, Fédération des Cégeps, 49 p., p.40.

individus et des groupes...), encore une fois plus dans le feu de l'action que par l'apprentissage théorique. Et elles s'y réalisent pleinement, première utilité reconnue à ces organismes et ressortie lors d'une enquête menée auprès des femmes au foyer en Estrie, n'appartenant à aucun regroupement bénévole ou communautaire. Pour ces femmes qui ont choisi de se diriger vers des activités qui n'entrent pas en conflit avec leur rôle au foyer (21.3% des femmes oeuvrent au sein des associations féminines), elles y trouvent valorisation de soi, altruisme, le sentiment d'être utile...

Un seul outil d'évaluation était à notre disposition dans ce domaine: "L'animation et le travail de groupe". Les candidates éligibles ont côté leur taux de réussite autour de 75 à 80%.

Le domaine de la communication semble donc susciter l'intérêt pour la reconnaissance des acquis, mais le champ professionnel correspondant était assez vaste et flou, les débouchés professionnels y étant peu connus et enfin, seule l'Université offrant une formation dans ce domaine dans la région (bac. en langues et communications), les candidates semblent s'en désintéresser. Voici donc un domaine où des apprentissages importants ne seront pas canalisés.

Un dernier domaine s'est dégagé au niveau de l'intérêt des participantes à la reconnaissance des acquis au collégial: celui de la santé.

Une auxiliaire-infirmière manifestait le désir de compléter sa formation en Techniques infirmières. Or, on offre la formation à la condition qu'un groupe de 20 candidates soit constitué, sinon celle-ci n'a pas lieu. Du côté de la CFP, on aurait demandé, semble-t-il, à la candidate de former elle-même un groupe de 15 participantes, ce qui apparaît tout à fait irréaliste! Voilà certains des problèmes très concrets auxquels les candidates ayant des projets d'études peuvent avoir à se mesurer. On pourrait se décourager à moins.

Enfin, nous citerons le cas d'une répondante qui nous apparait exceptionnel et qui a vécu l'initiation aux métiers non traditionnels avant la lettre. Il s'agit d'une mère de famille de huit enfants, vivant à cette époque à Shefferville. On demandait alors des candidatures pour conduire des camions lourds (120 tonnes). Notre candidate acquiert les connaissances plus théoriques, passe le test pratique, obtient l'emploi et se retrouve alors l'unique femme dans un monde d'hommes.

On peut supposer que plusieurs des compétences génériques acquises comme travailleuse au foyer durent lui servir: sens de la débrouillardise, humour pour coopérer avec les hommes, force morale dans les durs moments et sûrement grande confiance en soi.

Voilà donc les domaines de compétences ressortis lors de l'enquête et évalués de niveau collégial; domaines traditionnels, déjà reconnus et occupés par les femmes. C'est peut-être parce que d'instinct elles s'y sont dirigées, soit professionnellement ou au niveau de la formation, parce qu'elles y reconnaissaient leurs forces (sans pour autant y avoir réclamé des reconnaissances d'acquis), soit aussi parce que les domaines de l'éducation, de la psychologie, de la communication et de la santé correspondent à leurs intérêts fondamentaux.

Sur 106 répondantes, environ 15% d'entre elles ont démontré des apprentissages d'ordre collégial. Bien que nous ne pouvions et ne voulions généraliser, l'on peut dire que la clientèle féminine investiguée a surtout démontré des apprentissages de l'ordre secondaire. Un exemple est celui touchant le domaine du secrétariat. Des apprentissages y ont été réalisés, soit en emploi rémunéré ou bénévolat, mais lors de leur évaluation, à l'aide d'outils élaborés en Techniques de bureautique (Collège André-Laurendeau: Saisie de l'information textuelle, Traitement de l'information textuelle) elles n'arrivent pas à dépasser de beaucoup ce qui s'enseigne déjà au

secondaire.

Nous nous sommes également servis des objectifs élaborés pour certains cours de niveau secondaire en secrétariat-commerce (cf. annexe I).

De plus, le problème se pose souvent ainsi: lorsque les femmes ont des compétences plus génériques (des savoir-être), des compétences spécifiques leur font alors défaut et quand elles en ont de plus spécifiques (savoir-faire), elles arrivent peu à dégager les "savoirs". Il semble donc très difficile d'orchestrer ces différentes habiletés; tout se passe comme si l'une des trois est souvent absente.

Tout ce qui touche certaines connaissances plus générales comme la maîtrise du français et de l'anglais, de la géographie, de la philosophie, apparues à l'occasion chez certaines candidates, s'intègre davantage à l'intérieur d'un programme de formation générale, mais n'est pas récupéré ailleurs. Tel est le cas pour d'autres compétences en chant, musique, sport... Ici encore nous nous frappons aux limites de l'évaluation tant décriée du cours à cours, par programmes, où la correspondance entre les savoirs des femmes et les programmes de niveau collégial s'établit difficilement.

Certaines compétences sont donc inévitablement perdues par rapport à des champs spécifiques de formation. En même temps, nous croyons que c'est le lot autant des hommes que des femmes qui sont soumis à une évaluation de leurs compétences et cela fait partie du dilemme de la reconnaissance des acquis: à un extrême, bâtir un DEC sur mesure pour les femmes où toutes leurs compétences seront recouvrées par un sigle (ce qui à notre avis, est loin de leur rendre service) ou à un autre extrême actuellement en vigueur, quelques-unes de leurs compétences seulement obtiendront des équivalences en autant qu'elles s'intégreront à l'intérieur de cours formant des programmes

spécifiques (ce qui ne tient pas compte alors de plusieurs de leurs apprentissages).

Nous avons senti une certaine tendance assez extrémiste en reconnaissance des acquis, qui, selon nous, est loin de valoriser les femmes et de leur rendre service. En effet, vouloir leur reconnaître à tout prix des équivalences pour leurs compétences, n'est-ce pas leur faire sentir au fond, qu'elles valent très peu, et que leur principale reconnaissance tient plus aux yeux des autres qu'à leurs propres yeux?

Nous croyons qu'une solution du juste milieu est à préconiser dans le futur et une équipe du collège de Rimouski semble amorcer une solution dans ce sens.

En effet, on est à élaborer deux cours regroupant des compétences génériques et spécifiques en éducation, en psychologie, en communication pour un premier cours et en administration, secrétariat pour un second cours, de niveau collégial.

Les travailleurs autant que les travailleuses au foyer pourraient avoir développé des compétences de cet ordre et se faire reconnaître un de ces cours qui ferait partie intégrante soit de Techniques d'éducation spécialisée ou Techniques de garderie ou travail social. On garantit ainsi la qualité des objectifs des programmes, puisque les compétences élaborées y sont requises et également le contenu des cours s'avère plus collé à la réalité des adultes, ce que ces derniers réclament très justement. Nous demeurons convaincus que ces acquis, pour demeurer garant de la formation, doivent être intégrés dans un programme officiel, sinon ils risqueraient de perdre leur utilité et leur crédibilité.

Enfin, ce sont des questions épineuses et cela tient de la philosophie générale qui prévaudra dans les années futures en reconnaissance des acquis. Car, si les techniques et les instruments d'évaluation

occupent une place importante, l'élaboration de politiques, de procédures et de guides, la formation de conseillers et d'évaluateurs, la mise en place de conditions administratives et le développement d'une mentalité particulière à la reconnaissance des acquis n'en sont pas moins importants.

Nous venons de scruter la situation actuelle de la travailleuse au foyer quant à la reconnaissance de ses acquis expérientiels et toutes les difficultés inhérentes à ce processus. Suivent les recommandations qui nous permettront de voir la situation désirée par la travailleuse au foyer dans ce dossier et l'écart qui l'en sépare encore.

CHAPITRE VI

TENDANCES, ORIENTATIONS ET RECOMMANDATIONS

Les recommandations qui vont suivre tentent d'apporter quelques éléments de solutions aux questions suivantes concernant la R.A. et la travailleuse au foyer en Estrie:

- Quelles sont les attentes des femmes face aux divers niveaux d'enseignement relativement à la reconnaissance de leurs acquis?

- Quelle structure d'accueil l'ordre collégial devrait-il instaurer pour répondre aux besoins de cette clientèle?

- Enfin, quels instruments d'évaluation devrait-on bâtir pour être en mesure de réaliser la reconnaissance des acquis des femmes au foyer?

Ces questions ne seront pas traitées nécessairement dans cet ordre, mais toutes feront à un moment ou à un autre l'objet de notre réflexion.

6.1 LE RÔLE DES SERVICES D'AIDE À LA TRAVAILLEUSE AU FOYER

La travailleuse au foyer de notre enquête, fait souvent partie d'un organisme bénévole tel l'AFEAS, le Cercle des fermières, etc... comme nous l'avons vu précédemment. Son intérêt pour la reconnaissance des acquis expérientiels peut avoir été suscité lors d'un comité d'études sur ce thème ou d'une présentation tenue à l'un des colloques annuels. Confiante, elle décide alors de tenter une démarche pour faire reconnaître ses compétences acquises et développées au foyer et à travers le bénévolat. Ses difficultés commencent alors: en général, elle ne sait absolument pas si un service existe à cette fin et encore moins où

s'adresser pour bénéficier d'informations pertinentes. L'existence du SRAR (Service Régional d'Accueil et de Référence) pour elle, comme pour la très grande majorité des travailleuses au foyer, lui est totalement inconnue.

Le SRAR est l'instance régionale officielle chargée d'accueillir les adultes, en dehors du système scolaire, qui veulent recevoir des informations de base ou encore préciser leur projet scolaire et/ou professionnel. Un certain cheminement en reconnaissance des acquis scolaires est aussi possible, quoique la sanction de la reconnaissance demeure l'apanage exclusif des établissements de formation.

Or, la concurrence dans le domaine du recrutement des étudiants existe entre les diverses institutions et on peut croire que jusqu'à maintenant, pour différentes raisons qu'il ne nous appartient pas d'analyser, les préoccupations de l'ordre collégial n'ont jamais été très présentes dans les services offerts.

Ainsi, certaines de nos candidates, après maintes péripéties, découvrent enfin le service et se plaignent alors des difficultés suivantes rencontrées lors de leur visite au SRAR:

- surcharge du personnel affecté au SRAR, d'où laps de temps important avant d'obtenir une rencontre avec une personne ressource, ce qui mène parfois à une démission face à la démarche entreprise;

- incitation de la part de certains intervenants auprès de la candidate pour qu'elle complète son DES, au lieu d'accéder directement au DEC, ce qui empêche certaines femmes d'accélérer leur passage vers les niveaux supérieurs de formation;

- consternation de quelques participantes quant au découragement, sinon au rejet, face à un projet d'études supérieures à cause de leur âge (35 ans et plus)...

6.1.1 **Nous recommandons donc que soit largement publicisée l'existence même des services du SRAR** dans les journaux locaux, encarts publicitaires, dépliants conçus à cette fin et disponibles dans les endroits stratégiques où la travailleuse au foyer risque de se retrouver: salles d'attentes des hôpitaux, cliniques médicales et dentaires, organismes bénévoles, etc...

6.1.2 **Pour ce faire, nous recommandons qu'un point de service soit localisé à l'intérieur même ou attenant au collège** et soit rattaché au Service régional d'accueil et de référence. Ceci étant donné la grande visibilité et accessibilité du Collège de Sherbrooke qui nous apparaissent comme des atouts majeurs pour l'implantation d'un point de service.

En effet, lors d'une démarche de recherche d'aide, la future candidate s'informera probablement directement au Collège des possibilités dans ce domaine plutôt que de référer au SRAR. De plus, la localisation actuelle de ce service ne semble pas des plus appropriée, ce que plusieurs de nos candidates nous confirmèrent en entrevues.

Il va sans dire que ce point de service au collégial devra assurer à la travailleuse au foyer qu'elle soit bien orientée en fonction de ses besoins et non en fonction des offres de service du Collège; c'est ce que le SRAR avait, entre autres, à l'origine comme mission, soit d'éviter tout cloisonnement institutionnel.

Pour ce faire, nous recommandons que le service:

6.1.3 **Dispose des ressources suffisantes en personnel** pour accueillir toutes les demandes, face à une recrudescence de la clientèle;

6.1.4 **Assure à la candidate le support nécessaire** tout au long de sa démarche d'identification de ses acquis expérientiels;

6.1.5 Développe une approche spécifique en orientation visant à soutenir la travailleuse au foyer dans la définition de son projet professionnel et/ou scolaire; ce point de service devrait donc disposer de tout le matériel nécessaire sur les programmes d'études et d'emplois dans la région et éviter ainsi l'éparpillement de l'information.

6.1.6 Identifie la formation manquante (qu'elle soit de niveau secondaire, collégial ou universitaire) et les stratégies pour y accéder (cours, tutorat, ateliers, etc...). Cette formation scolaire devrait être motivante, car la travailleuse au foyer ne retourne plus aux études par simple dilettantisme, mais pour améliorer son statut professionnel et les conditions de travail inhérentes à cette réalité.

6.1.7 Identifie également les ressources et les conditions nécessaires à la réalisation de son projet;

6.1.8 Assure à la femme au foyer, une fois son programme d'études commencé, tout l'encadrement nécessaire à la poursuite de sa démarche.

6.1.9 Idéalement, que tous ces services soient gratuits pour la travailleuse au foyer et accessibles à tous les adultes.

Un groupe de femmes de Magog qui venaient ainsi de compléter leur Secondaire V, déploraient fortement qu'il leur devenait financièrement impensable de poursuivre leurs études au niveau collégial ou de s'inscrire à un cours d'enseignement professionnel, afin de s'assurer d'un bon emploi rémunérateur et stable, lors d'un retour sur le marché du travail.

Fort enthousiastes, les étudiantes voyaient miroiter un avenir plus prometteur et un rapide sondage indique qu'au moins la moitié d'entre elles aurait voulu et pu poursuivre des études au niveau collégial, étant donné que le diplôme de Secondaire V ne donne accès qu'à des emplois fort vulnérables, rémunérés au salaire minimum.

Pour un chef de famille monoparentale (60% d'entre elles le sont et vivent sous le seuil de la pauvreté) qui doit envisager d'avoir à payer une gardienne pour ses enfants, le salaire minimum est carrément insuffisant. Elles ne peuvent surtout pas envisager de poursuivre des études collégiales à leurs frais, sans aucun revenu.

La situation n'est pas plus rose pour la femme vivant avec son conjoint, qui tente de revenir sur le marché du travail, justement parce que le revenu du conjoint est insuffisant pour faire vivre convenablement la famille. Quoi faire donc si le cours n'est pas subventionné?

Et une des participantes enchaînait: *"Le cours de niveau secondaire a des effets positifs, soit nous redonner confiance en nous-mêmes et nous permettre de revaloriser l'image qu'on se fait de nous-mêmes. Ça donne aussi le goût de réorienter notre vie et de sortir des ornières de l'aide sociale, de ne plus être à la charge de la société. Le cours nous donne la fierté de pourvoir à nos besoins et une forme d'autonomie, tant financière que morale."* (1)

---

(1) La Tribune, jeudi, le 16 juin 1988, section B, p.4.

6.2 LES PERSONNES RESSOURCES ET LES PAIRS

Après avoir frappé à la bonne porte, la travailleuse au foyer est encore loin de toutes ses peines. D'où toute l'importance du support dont elle devrait jouir dans sa démarche d'identification de ses acquis, dans la définition de son projet de réintégration professionnelle et dans l'élaboration de son programme de formation manquante.

Ces démarches sont très ardues, spécialement après un "arrêt" où elle doit prouver que ces années ne furent pas stagnantes, mais enrichissantes.

Diverses étapes sont parcourues par la travailleuse au foyer dans l'identification de ses acquis. Pour la très grande majorité des candidates, il y a une première période d'agressivité face à tout le travail qu'elle doit parcourir pour faire émerger ses apprentissages (spécialement avec la démarche du portfolio). Dans un second temps, c'est souvent le découragement, suivi de la peur d'être évaluée et enfin généralement, elle entre de plein pied dans l'élaboration de l'identification de ses acquis expérientiels qu'elle mènera fort adéquatement jusqu'au bout.

6.2.1 Notre candidate devrait donc être supportée tout au long de ces étapes par une <u>personne ressource</u> dont l'une des qualités essentielles, et c'est ce que nous recommandons, serait d'être conscientisée à la problématique des femmes, sensible à leur tendance à éliminer du champ de leur conscience les expériences non valorisées par la société, ce que nous appelons le phénomène de "néantisation". Cette personne ressource devrait donc être capable de redonner confiance aux femmes et à la valeur de leurs acquis expérientiels.

Nul besoin de mentionner le rôle déterminant de ce conseiller dans le processus de la reconnaissance des acquis. Il va sans dire

qu'une personne doutant de la valeur des acquis expérientiels des femmes au foyer ne pourrait leur rendre justice et ces résistances ne feraient que retarder la juste reconnaissance de la performance de la travailleuse au foyer, tant que socialement les mentalités ne reconnaîtront pas la haute qualité de ce travail non comptabilisé dans le revenu brut. Elle devrait également pouvoir aider la candidate à préciser les détails de son projet d'études, advenant que ce dernier s'avère pertinent dans sa démarche de réintégration professionnelle. Cette personne sera donc pleinement au courant des divers programmes, de leurs objectifs et des contenus des cours.

6.2.2 Pour mener à bien les différentes étapes de cette démarche, nous recommandons le processus interactif (rencontres de groupes) qui permet aux expériences des travailleuses au foyer d'émerger rapidement au champ de la conscience au contact de leurs pairs. L'échange de ces expériences non seulement confirme à la condidate les siennes propres, mais peut lui en révéler de nouvelles auxquelles elle n'avait pas encore songé.

De plus, ce réseau créé lors de la démarche de l'identification des acquis peut s'avérer fort appréciable en cas de difficultés au cours des démarches ultérieures et servir à la candidate de contre-poids aux résistances rencontrées dans sa famille par exemple.

6.2.3 Cependant, conscients que ce projet ne devienne réalité avant quelque temps, nous suggérons que le programme "C'est-à-ton tour" du Collège de Sherbrooke (ou tout autre programme de formation qui vise la réintégration sociale et professionnelle des femmes), puisse remplir cette fonction, à la condition que le processus d'identification des acquis y soit délimité, resserré. Il pourrait avoir lieu lors du deuxième semestre, alors que la candidate a repris confiance en ses capacités intellectuelles, qu'elle a

acquis une méthodologie de travail; elle serait alors mieux habiletée à conceptualiser en compétences ses diverses expériences de vie. En effet, actuellement l'une des difficultés pour la candidate à la reconnaissance des acquis est de passer brutalement, sans aucune transition, d'un monde pratique, concret, à un monde abstrait, théorique.

6.3 LA MÉTHODE ET LES OUTILS D'ÉVALUATION

Depuis l'envol du vaste projet de la reconnaissance des acquis de formation, des outils d'évaluation ont été développés surtout en fonction des programmes scolaires. Ce que nous nommons l'approche programme. Cette approche implique qu'on traduise les programmes en objectifs mesurables d'apprentissages et, à partir de ceux-ci, qu'on développe des outils d'évaluation. Avec cette formule, une foule de programmes spécifiques ont été développés (aux Etats-Unis plus particulièrement) et c'est là un des grands mérites que l'on reconnaît à cette approche: elle peut assez facilement et rapidement se traduire en termes opérationnels. Ainsi, on a pu répondre à des besoins conjoncturels tels en Techniques d'éducation en service de garde, où un bon nombre d'employés de ce secteur ont dû obtenir une attestation d'études collégiales depuis 1984, en vertu d'un règlement de l'Office des services de garde à l'enfance.

L'approche centrée sur des programmes-cibles a permis ainsi de recycler les travailleurs et les travailleuses d'un métier donné n'ayant pas le diplôme désormais requis, soit par leur corporation ou l'organisme régissant leur métier.

Cependant, l'une des grandes faiblesses de cette approche est qu'elle priorise les dimensions techniques au détriment de dimensions plus sociales et humaines. En effet, cette approche laisse peu de place aux clientèles plus diversifiées, comme celles des travailleuses au foyer et à leurs besoins.

6.3.1 Or, suite à notre questionnaire et à nos rencontres avec des travailleuses au foyer, **nous recommandons que l'approche-clientèle soit priorisée**, telle que réclamée par les éventuelles candidates à la reconnaissance des acquis, bien que celles-ci l'aient articulée en termes moins techniques. Cette approche implique en premier lieu l'émergence des compétences développées par les femmes au foyer (et non celles requises par le programme), au fil de leurs expériences extrascolaires de vie. A l'aide d'outils adéquats (le portfolio, notre questionnaire élaboré aux fins de l'enquête), il s'agit alors pour elles de dresser l'inventaire de leurs compétences acquises, d'en mesurer l'étendue et enfin d'établir la pertinence en fonction d'un emploi ou d'un programme de formation, toute démarche bien encadrée, il va sans dire. C'est l'approche que nous avons utilisée lors de notre enquête et c'est elle, croyons-nous, qui rend le plus justice à des clientèles plus particulières, comme celles des femmes au foyer.

Cette approche offre en effet toute la souplesse nécessaire pour faire émerger des compétences nouvelles, originales, qu'aucun programme ne couvre encore. Nous pouvons dire que de ce point de vue, il s'agit d'une approche dynamique, par opposition à celle plus réductionniste des programmes, et qu'elle offre une conception non scolarisante des acquis expérientiels. C'est donc tout l'art du comment faire pour que les "référents" de l'évaluation permettent l'accueil des besoins et des projets de l'adulte, tout en les inscrivant dans une formation de qualité, où rigueur et souplesse fassent se rencontrer les savoirs des adultes et les exigences institutionnelles.

6.3.2 Les contenus des programmes constituent donc encore à ce jour les principaux référentiels, trop souvent une fin en soi et non un moyen permettant aux adultes de réaliser leurs projets, qu'ils soient à caractère scolaire ou professionnel.

L'évaluation cours à cours signifie dans ce contexte pour la femme au foyer plutôt un processus de déclassification; de plus cette évaluation renforce la fonction discriminante de l'école plutôt que de l'atténuer.

C'est pourquoi il y aurait lieu de procéder à d'importants réajustements: nous recommandons donc que soit mesurée l'atteinte des objectifs des divers programmes plutôt que leur contenu.

6.3.3 Nous recommandons avec le choix de cette approche-clientèle, de remettre à la femme au foyer la prise en charge de l'identification de ses acquis et la définition de son projet de réintégration professionnelle et/ou scolaire. Ceci rejoindrait le quart de nos candidates éventuelles à la reconnaissance de leurs acquis qui ont invoqué un retour aux études en autant que celui-ci corresponde à un projet professionnel qu'elles auraient elles-mêmes clairement élaboré dans un premier temps, lors d'une démarche d'orientation encadrée et supportante, et à la condition que la formation manquante soit ponctuelle et débouche sur de meilleures possibilités d'emplois.

Cette approche-clientèle présente cependant de réelles difficultés au plan opérationnel et nous avons pu en vivre quelques-unes lors de la seconde étape de notre enquête où nous avions à vérifier ou évaluer le niveau des compétences émergées chez nos candidates sélectionnées.

Pour ce faire, nous sommes alors vite retombés dans l'évaluation cours à cours, bien malgré nous, car c'est encore à ce jour la méthode priorisée par plusieurs institutions collégiales. Nous n'avions alors d'autres façons de procéder à l'évaluation de leurs compétences que d'utiliser le matériel existant, compte tenu également du temps mis à notre disposition et de la commande reçue.

6.3.4 Nous recommandons également, conformément à une proposition de l'ICEA (1), "de développer un profil d'exigences requises pour l'obtention d'un DEC et d'évaluer sur cette base les acquis des femmes et des adultes en général".

6.3.5 Pour être en mesure de réaliser la reconnaissance des acquis des femmes au foyer, nous recommandons que des instruments d'évaluation faits sur mesure soient bâtis pour cette clientèle bien spécifique.

Dans cette optique, nous avons pensé élaborer un questionnaire à mi-chemin entre le portfolio et le test objectif, ceci dans le but d'alléger la méthode du portfolio qui, tout en s'avérant un outil extraordinaire, exige un temps et une énergie considérables dont toutes ne disposent pas.

La femme qui se retrouve par exemple à un point de service du SRAR, n'est pas automatiquement dirigée vers une démarche de portfolio, celle-ci ne se donnant que très sporadiquement et uniquement à quelques endroits. Pour cette femme donc moins encadrée, nous croyons que le questionnaire élaboré aux fins de l'enquête, dans une démarche collective, peut être très utile et va suffisamment en profondeur pour faire émerger les compétences développées au foyer ou en bénévolat.

Le pré-test, période où nous avons validé le questionnaire auprès d'une vingtaine de participantes, a révélé que l'instrument s'avérait des plus positifs; au dire des participantes, il regroupe tous les secteurs où des apprentissages peuvent se développer, et de plus, il renferme des lieux propices à récupérer des expériences plus particulières à chacune. Certaines améliorations

---

(1) Blais, M., Thériault, G., Reconnaissance des acquis du point de vue des femmes, ICEA, Montréal, 1985, 104 p.

pourraient encore lui être apportées: une validation plus scientifique, des mesures de corrélation, etc., ce qui constitue en soi l'objet d'une recherche.

Nous espérons cependant qu'il sera un outil pertinent et important dans ce vaste champ de la reconnaissance des acquis, spécifiquement pour la travailleuse au foyer, et qu'ainsi il pourra être provincialisé et appliqué tant aux clientèles urbaines que rurales. Ce qui remplirait le souhait de ses concepteurs, soit de laisser un outil pertinent et bien concret en reconnaissance des acquis, en plus des réflexions confinées dans un rapport trop rapidement oublié quelquefois.

L'un des problèmes majeurs quant à l'évaluation des acquis expérientiels des travailleuses au foyer est leur très grande diversité. Le défi est de taille: développer des outils d'évaluation qui permettent de valider la très grande variété de leurs compétences tout en évitant une démarche dispersée. Il demeure qu'idéalement des instruments d'évaluation devraient être élaborés pour que tous les acquis expérientiels trouvent des équivalents, tant sur le terrain de la formation professionnelle que générale. Et surtout ne pas perdre de vue en cours de route que c'est l'adulte qui doit garder la primauté: pour cela "focuser" plus sur les processus d'apprentissage de l'apprenant et moins sur l'enseignement. Reconnaître et adapter le mode d'apprentissage des adultes aux programmes.

La travailleuse au foyer aurait donc, suite aux recommandations de ce rapport, un dossier complet où seraient élaborées ses reconnaissances d'acquis: certaines cadreraient dans le programme d'études choisi, d'autres auraient été élaborées en fonction d'objectifs rencontrés à travers différents programmes scolaires.

Elle devrait donc savoir à quel niveau institutionnel s'adresser,

suite aux démarches structurées et supportantes qu'elle vient d'effectuer.

6.3.6 Or, la réalité actuelle de la travailleuse au foyer n'est cependant pas conforme à ce tableau encore hypothétique. Le problème relié à l'admissibilité des travailleuse au foyer dans les différents programmes demeure pour plusieurs un obstacle de taille. En effet, la femme au foyer a tendance à s'adresser aux plus bas niveaux scolaires si elle ne possède pas les diplômes pré-requis. C'est ainsi que plusieurs ont complété leur Secondaire V durant de nombreuses années, à temps partiel. Souvent elles ressortent de leur expérience, saturées des études et avec très peu de bagage, somme toute, pour accéder aux emplois mieux rémunérés, plus intéressants. Nous recommandons que le niveau d'enseignement soit déterminé sur la base du projet de l'adulte et non sur les offres de service d'une institution particulière.

Nous avons pu ainsi constater qu'une personne ayant été refusée au niveau collégial avait été acceptée au niveau universitaire.

Sans penser qu'il y ait eu "relâche" du côté universitaire dans les normes d'admission, l'on pourrait croire cependant que la travailleuse au foyer y a peut-être trouvé une plus juste reconnaissance de ses acquis expérientiels, sans pour autant y avoir été évaluée selon "l'approche cours". Il s'agit ici non pas de reconnaître des acquis spécifiques en fonction d'un projet d'études particulier. Il s'agit plutôt de reconnaître un niveau général d'acquis d'expérience qui permettra d'accéder à un niveau donné de formation. La reconnaissance spécifique des acquis vient après. (1)

---

(1) Lanoux, J., Document de réflexion sur la reconnaissance des acquis d'expérience, Mai 86, p. 9.

Pour la travailleuse au foyer, une admission basée sur une reconnaissance d'acquis expérientiels plus de l'ordre des savoir-être et des savoir-faire (habiletés d'inter-relation, de communication, de relation d'aide, donc de nature plus fondamentale, plus générale, s'avère plus juste que celle basée surtout sur l'ordre des savoirs, ceux-ci étant bien connus pour être le talon d'Achille de nos candidates.

Ainsi, parfois, un projet d'études universitaires pour les femmes plus âgées possédant de grandes compétences constitue pour elles une alternative intéressante. Le très haut niveau de leurs compétences qu'on leur reconnaît alors, vient constituer un contre-poids à leur âge, qui représente encore trop souvent un handicap social important.

Il faudra donc développer à tous les niveaux institutionnels des pratiques d'admissibilité plus larges, mais en même temps resserrer l'encadrement des personnes admises.

6.3.7 Enfin, une dernière recommandation que nous pourrions formuler pour l'avancement de la reconnaissance des acquis pour la travailleuse au foyer serait au niveau de <u>l'information diffusée</u> dans ce domaine. Nous la trouvons insuffisante, parcellaire, trop souvent la chasse gardée des différentes institutions collégiales.

Nous recommandons donc que les différents intervenants dans ces dossiers aient, si possible, des rencontres sur des bases plus régulières et puissent échanger, s'enrichir mutuellement de leurs expériences et "se reconnaître des acquis expérientiels" fort précieux dans ce domaine! Cependant, nous croyons que l'initiative ne devrait pas venir uniquement d'eux-mêmes, puisqu'ils se retrouvent très souvent comme "chercheurs isolés" mais qu'une instance déjà existante gère cette fonction de concertation.

CONCLUSION

Plus que la simple constatation que le dossier de la reconnaissance des acquis de formation de la travailleuse au foyer en est à ses préliminaires, ce rapport fait état de toute la problématique concernant les difficultés majeures à évaluer les compétences développées par les travailleuses qui ne "travaillent pas... parce qu'y ont trop d'ouvrage", comme le dit si bien Yvon Deschamps dans un de ses monologues.

Pour ne rappeler qu'une difficulté parmi les plus importantes, relevons l'écart qui existe entre les savoir-faire (habiletés) maîtrisés principalement par les travailleuses au foyer et les savoirs (connaissances) réclamés par l'institution collégiale. Or, ce que l'on sait faire est plus facile à décrire que ce que l'on sait. Le savoir-savoir est difficile à cerner. La question à poser est: "par rapport à quoi?" Il faut des outils pour cela et c'est dans cette optique que le questionnaire d'auto-évaluation a été élaboré.

Les répondantes ont alors démontré qu'elles possédaient des acquis extrascolaires (travail au foyer, bénévolat) de niveau collégial, principalement dans cinq secteurs qui sont par ordre décroissant:

- Art manuels
- Education (psychologie des enfants)
- Administration
- Communication
- Santé

Nous rappelons que notre échantillonnage fut teinté par une sur-représentation des membres de l'AFEAS, ce qui n'est pas sans avoir influencé nos résultats.

Notre candidate type à la reconnaissance des acquis d'ordre collégial possède en moyenne un degré de scolarité Collégial I et se révèle assez sûre d'elle-même et de ses compétences pour vouloir réclamer des équivalences par rapport avant tout à un projet professionnel. La formation scolaire manquante s'arti-

cule alors en fonction de l'amélioration d'un futur emploi.

Suite aux constats de notre recherche, nous avons formulé quelques recommandations sur les structures et les processus qui devraient exister pour accompagner la future candidate dans ses démarches et sur la façon la plus valable d'évaluer ses compétences. Ces éléments se retrouvent dans la liste des recommandations qui suit.

En terminant, nous espérons surtout que cette recherche aura contribué à changer les mentalités, à éliminer les préjugés persistants dans notre société québécoise en ce qui a trait à la valeur des acquis d'expérience concernant plus spécifiquement la travailleuse au foyer. Il est encore hélas! trop fréquent de considérer la formation non scolaire comparativement à la "vraie formation" comme ayant beaucoup moins de valeur. Et dans cette optique, les travailleuses au foyer sont particulièrement touchées, car toutes les années passées "en dehors" des circuits scolaires ou professionnels ont faussé la perception de la valeur de leurs apprentissages considérés comme non conformes aux normes sociales acceptées.

Nous croyons que ce changement des normes sociales est un travail à long terme et nous souhaitons que notre recherche en constitue un jalon significatif.

LISTE DES RECOMMANDATIONS

1) Nous recommandons que soit largement publicisée l'existence même du Service régional d'accueil et de référence;

2) Nous recommandons cependant qu'un point de service soit localisé à l'intérieur même ou attenant au Collège, tout en relevant du Service régional d'accueil et de référence;

3) Nous recommandons que le service dispose des ressources suffisantes en personnel pour accueillir toutes les demandes;

4) Nous recommandons de plus que le SRAR assure à la candidate le support nécessaire tout au long de sa démarche d'identification de ses acquis expérientiels;

5) Nous recommandons également que le SRAR perfectionne une approche spécifique en orientation visant à soutenir la travailleuse au foyer dans la définition de son projet professionnel et/ou scolaire;

6) Nous recommandons que le Service régional d'accueil et de référence identifie la formation manquante (qu'elle soit de niveau secondaire, collégial ou universitaire) et les stratégies pour y accéder (cours, tutorat, ateliers, etc.);

7) Nous recommandons également que le SRAR identifie les ressources et conditions nécessaires à la réalisation du projet de la travailleuse au foyer;

8) Nous recommandons que l'institution scolaire concernée offre un service d'encadrement qui assurerait à la femme au foyer, une fois son programme d'études commencé, tout le suivi nécessaire à la poursuite de sa démarche;

9) Nous recommandons que tous ces services soient gratuits pour la travailleuse au foyer, compte tenu de sa situation financière particulière;

10) Nous recommandons que la candidate à la reconnaissance des acquis soit supportée tout au long de ces étapes par une personne ressource dont l'une des qualités essentielles serait d'être conscientisée à la problématique des femmes;

11) Pour mener à bien les différentes étapes de cette démarche, nous recommandons que le processus interactif (soit des rencontres de groupes) soit "priorisé", celui-ci s'étant avéré des plus bénéfique auprès des femmes;

12) Nous suggérons, comme solution de moyen terme, que le programme "C'est-à-ton-tour" du Collège de Sherbrooke (ou tout autre programme de formation qui vise la réintégration sociale et professionnelle des femmes) puisse remplir cette fonction à la condition que le processus d'identification des acquis y soit délimité, resserré;

13) Nous recommandons que l'approche clientèle, par opposition à l'approche programme, soit "priorisée", i.e. celle qui implique en premier lieu l'émergence des compétences développées par les femmes au foyer au fil de leurs expériences extrascolaires de vie et non celles requises par les programmes;

14) Nous recommandons conséquemment que soit mesurée l'atteinte des objectifs des divers programmes plutôt que leur contenu;

15) Nous recommandons avec ce choix de l'approche clientèle de remettre à la femme au foyer la prise en charge de l'identification de ses acquis et la définition de son projet de réintégration professionnelle et/ou scolaire;

16) Nous recommandons également, conformément à une proposition de l'ICEA, que soit développé un profil d'exigences requises pour l'obtention d'un DEC et d'évaluer sur cette base les compétences des travailleuses au foyer;

17) Nous recommandons que des instruments d'évaluation faits sur mesure soient bâtis pour la clientèle spécifique des femmes au foyer;

18) Nous recommandons que le niveau d'enseignement soit déterminé sur la base du projet de l'adulte et qu'ainsi l'admissibilité aux différentes institutions scolaires soit assouplie selon ce critère pour la travailleuse au foyer et l'adulte en général;

19) Finalement, nous recommandons que, pour l'avancement de la reconnaissance des acquis de la travailleuse au foyer, toute l'information dans ce domaine soit largement diffusée entre les différents intervenants dans ce dossier et dans toutes les institutions scolaires.

BIBLIOGRAPHIE

Blais, M., Thériault, G., Reconnaissance des acquis du point de vue des femmes, Institut canadien d'éducation des adultes, Montréal, 1985, 104 p.

Boisvert, R., J'élabore le bilan de mes acquis, (guide de l'adulte), Fer de Lance inc., Juin 86, 22 p.

Cadieux, F., Document de réflexion sur la reconnaissance des acquis d'expérience, Secrétariat à la condition féminine, 1986, 12 p.

Chénier, N., Cliche, M., Martel, J., Faits saillants du rapport Projet les femmes au foyer, Août 84, 7 p.

Dubuc, L., Le bénévolat = des acquis, AFEAS, Janvier 87, 21 p.

Dubuc, L., Reconnaissance des acquis, AFEAS, Avril 86, 20 p.

Ekstrom, R., Identifying the Relevance of Women's Life Experience Learning to Vocational Education, 1980.

Isabelle R., Impact de la reconnaissance des acquis de formation sur le système collégial, Prospectives, Octobre 84.

Lamoureux, M., Inventaire des compétences développées par les femmes, Ministère de l'Education du Québec, 1985, 79 p.

Landry, F., L'apprentissage expérientiel et la reconnaissance des acquis de formation, Etudes et réflexions, Fédération des Cégeps, Document 6, Montréal, 1986, 49 p.

Landry, F., Vocabulaire de la reconnaissance des acquis (deuxième version), Fédération des Cégeps, Montréal, 1987, 84 p.

La reconnaissance des acquis de formation, Actes du symposium tenu à l'Université de Sherbrooke, Ed. de l'Université de Sherbrooke, Sherbrooke, 1984, 110 p.

Linteau, M.-A., **Liste des activités**, Programme Transition-travail, Cégep de Rosemont, 21 p.

Perspectives de développement en reconnaissance des acquis de formation, Actes de Forum tenu à Montréal, Mars 1985, Ministère de l'Education, 170 p.

Piché, A., **Les compétences des femmes et la reconnaissance des acquis extrascolaires au niveau secondaire**, Octobre 87, 100 p.

Repères actuels, **La reconnaissance des acquis de formation**, M.E.Q., Janvier 1985.

Robin, G., **Reconnaissance des acquis: Guide d'élaboration d'un portfolio**, Association des formateurs d'adultes du Québec, Montréal, 1985.

Sansregret, M., **La reconnaissance des acquis expérientiels des femmes aux Etats-Unis**, Cégep John Abbott en collaboration avec la direction générale de l'éducation des adultes, ministère de l'Education, 1983, 298 p.

Sansregret, M., **Le portfolio guide de l'étudiant**, Collège John Abbott en collaboration avec le ministère de l'Education du Québec, 1984, 153 p.

Therrien, R., Coulombe-Joly, L., **Rapport de l'AFEAS sur la situation des femmes au foyer**, Boréal Express, 1984, 214 p.

Vallée, M., **La reconnaissance des acquis des femmes sur le marché du travail rémunéré**, COFFRE, Juin 86, 105 p.

ANNEXE I

OBJECTIFS DE CERTAINS COURS EN SECRÉTARIAT-COMMERCE

OBJECTIFS DE CERTAINS COURS EN SECRETARIAT-COMMERCE

CAR 341 - ART DE LA RECEPTION

Accueillir et guider le visiteur qui se présente à l'entreprise.

CCL 141 - CLASSEMENT

Identifier, classer et repérer des documents selon les principaux systèmes de commerce: alphabétique, numérique et idéologique.

CMC 141 - MATHEMATIQUES COMMERCIALES, FACTURATION ET PAYE

Maîtriser une technique de calcul rapide. Calculer le pourcentage d'un nombre. De plus, l'adulte calcule le montant d'une facture et le salaire net hebdomadaire d'un-e employé-e à partir de sa carte de pointage et ses exemptions personnelles.

COB 141 - ORGANISATION DE BUREAU

Planifier et exécuter les différentes tâches se rattachant à l'organisation de bureau: recevoir et transmettre des messages téléphoniques, effectuer divers envois par la poste, organiser un voyage d'affaires. De plus, l'adulte maîtrisera les diverses étapes requises pour l'organisation d'une assemblée.

COE 141 -ORGANISATION DE L'ENTREPRISE

Connaître les notions de base qui se rattachent aux formes juridiques d'entreprise et aux services habituellement retrouvés dans une grande entreprise. L'adulte pourra lire un organigramme et identifier les différents départements d'une structure donnée.

CPT 351 - PROTOCOLE DU TELEPHONE

Recevoir ou transmettre un appel téléphonique.

CTC 141 - TRANSACTIONS COMMERCIALES

Utiliser divers documents commerciaux d'usage courant: conciliation de banque, paiement de factures, rédiger une note de crédit, petite caisse, divers journaux (vente, achat, etc.), bon de commande, requisition, divers bordereaux, etc.

CTL 141 - TENUE DE LIVRES, ENTREPRISE DE SERVICE

Effectuer le cycle comptable d'une entreprise de service à propriétaire unique: bilan, journal, grand livre, balance de vérification, chiffrier, état des recettes et déboursés, écritures relatives aux salaires et les entrées relatives à la comptabilité de paie.

CVE 353 - VENTE (TECHNIQUE)

Appliquer les techniques de la vente dans une situation donnée.

ANNEXE II

INFORMATIONS SUR LES RÉPONDANTES

Informations sur les participantes	25 à 34 ans	35 à 44 ans	45 à 54 ans	55 et plus
1. STATUT CIVIL				
- mariée	74%	85%	91%	81%
- divorcée	16%	7%	3%	8%
- célibataire	5%	4%	3%	3%
- veuve	5%	0%	3%	8%
- union libre	0%	4%	0%	0%
2. NIVEAU SCOLARITE				
- élémentaire	0%	4%	29%	43%
- secondaire	90%	60%	59%	45%
- collégial	5%	24%	6%	8%
- universitaire	5%	12%	6%	4%
3. REVENU FAMILIAL				
- 10,000.$	21%	9%	10%	12%
10,000. à 19,000.$	26%	17%	17%	52%
20,000. à 29,000.$	31%	35%	27%	16%
30,000. à 39,000.$	16%	17%	27%	16%
40,000.$ et plus	6%	22%	9%	4%
4. ENFANTS A LA MAISON				
Nombre:	2.3 enfants	2 enfants	1.7 enfant	.4 enfant
Age:	6.7 ans	11.5 ans	18.8 ans	22 ans
5. TEMPS PASSE AU FOYER (sans interruption)	8.2 ans	14.7 ans	24.2 ans	30 ans

ANNEXE III

SECTEURS D'ACTIVITÉS DES RÉPONDANTES

SECTEURS D'ACTIVITES	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55 et plus
	* /3	/3	/3	/3
ALIMENTATION	2	2.1	2.1	2.3
SANTE:				
-à la maison	1.6	1.8	1.9	1.9
-santé mentale	2	2.2	2.1	2.3
-activités physiques	1.1	1.3	1.2	1.3
PSYCHOLOGIE:				
-de l'enf., l'ad., pers.âgée	2.1	2.1	2	2.1
-activités récréatives	2.1	2.1	2	2.1
ADMINISTRATION				
-budget	1.7	1.9	1.6	1.5
-comptabilité	1.8	1.9	1.5	1.6
-vente	1.5	1.5	1.4	1.6
-gestion	1.1	1.2	.8	1.1
TRAVAIL DOMESTIQUE	2.1	2.3	2	2.4
ARTS MANUELS	2.2	2.4	2.1	2.4
HORTICULTURE	.7	1.2	.6	.9
TRANSPORTS	.8	1.5	1.2	1.1
ANIMAUX	1.3	1.3	.9	1
COMMUNICATION				
-action communautaire	1.8	1.9	1.7	1.9
-politique mun., prov.	1.6	1.8	1.5	1.7
-bénévolat	1.6	1.6	1.5	1.7
FORMATION GENERALE ET PROF.				
-formation autodidacte	1.5	1.8	1.2	1.4
-loisirs, voyages, intérêts	1.2	1.3	1.2	1.4
MOTIVATION A LA R.A.				
-professionnelle	36%	28%	23%	23%
-scolaire	27%	26%	25%	21%
-personnelle	37%	45%	52%	57%

* Les apprentissages jugés d'ordre collégial devaient se situer à partir et au-delà du 2.

ANNEXE IV

QUESTIONNAIRE D'IDENTIFICATION DES COMPÉTENCES

(savoir, savoir-faire, savoir-être)

DE LA FEMME AU FOYER

QUESTIONNAIRE

D'IDENTIFICATION DES COMPETENCES

(SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE)

DE LA FEMME AU FOYER.

INSTRUMENT AUTO-EVALUATIF
PERMETTANT D'IDENTIFIER LES
ACQUIS EXPERIENTIELS DE LA
FEMME AU FOYER EN ESTRIE

Juin 1988

Francine Laroche
Sylvie Lebrun

RENSEIGNEMENTS GENERAUX:

NOM: _____

ADRESSE: _____

NO TELEPHONE: _____

(Votre nom ne sera pas utilisé lors de la compilation de ce questionnaire. De plus nous vous assurons de la plus totale confident.alité).

Age:	24 ans et moins	( )
	25 à 34 ans	( )
	35 à 44 ans	( )
	45 à 54 ans	( )
	55 et plus	( )
Statut civil:	Célibataire	( )
	Marié	( )
	Divorcé/séparé	( )
	Veuve	( )
	En union libre	( )

Présence d'enfants à la maison:

Nombre: _____

Age : _____

Niveau de scolarité: (Encerclez le nombre d'années complétées)

Elementaire	1, 2, 3, 4, 5, 6, 7
Secondaire	1, 2, 3, 4, 5
Collégial	1, 2, 3
Universitaire	1, 2, 3, 4, 5

Depuis combien de temps approximativement, êtes-vous au foyer: _____

Revenu familial par année:

Moins de 10,000$	( )
10,000. à 19,999$	( )
20,000. à 29,999$	( )
30,000. à 39,999$	( )
40,000. et plus	( )

Attention!

Vous aurez au cours de ce questionnaire à faire le relevé de vos expériences de vie comme femme au foyer. Le but poursuivi consiste à vous faire dégager de ces différentes expériences, les compétences que vous y avez acquises ou développées et non celles que vous pourriez avoir si vous étiez placé dans les divvérentes situations.

Il faut bien distinguer ici entre compétences et expériences. Ce que l'on cherchera à évaluer tout au long de cette mise à jour, ce sont les compétences que vous avez acquises ou développées suite à ces expériences et non l'expérience seule pour elle-même.

Cet outil a donc pour but de vous permettre d'identifier vos compétences dans diverses sphères d'activités. Les compétences peuvent prendre la forme de connaissances (savoir), d'habiletés (savoir-faire) et d'attitudes (savoir-être). Pour vous aider, vous pourrez vous référer à la fiche détachée sur laquelle apparaît une liste de termes spécifiques en relation avec ces divers champs de compétences.

Vous pourrez également vous référer à l'échelle de pondération qui apparaît au bas de cette même fiche. Vous devrez alors vous situer par rapport à une cote, variant de 0 à 3, qui évalue le niveau de votre compétence, et c'est celle-ci qui sera toujours cotée (0,1,2,3) et non l'activité. Vous devrez donc encercler un des chiffres dans la partie "pondération" du questionnaire et répondre également à toutes les questions.

Soyez assurée tout au long de ce questionnaire de la plus grande confidentialité. Nous espérons que ce bilan auto-évaluatif de vos acquis expérientiels vous apportera la plus grande satisfaction et la plus juste valorisation de votre rôle de femme au foyer!

SUGGESTIONS DE MOTS UTILISES POUR NOMMER DES COMPETENCES

CONNAISSANCE (SAVOIR)	HABILETE (SAVOIR-FAIRE)		ATTITUDE (SAVOIR-ETRE)
	Je suis capable:		Je suis:
Je sais	De me servir de ...	De faire faire	Autonome
je connais	D'utiliser	D'organiser	Réceptive
Je comprends	De construire	De planifier	A l'écoute de
J'ai approfondi	D'élaborer	De conduire	Stable émotivement
J'ai appris	De nommer	De contrôler	Sympathique
J'ai étudié	De remplir	De concevoir	Dynamique
J'ai découvert	D'identifier	D'évaluer	Sensible
Je reconnais	De réaliser	De conseiller	Imaginative
Etc...	D'exécuter	D'enseigner	Pratique
	De faire	De diffuser, etc...	Simple-naturelle
			Débrouillarde, etc...

* Les 2 premières colonnes sont tirées du Guide d'élaboration d'un portfolio, Ginette Robin, p.44

COTES DE PONDERATION

Veuillez encercler l'une des 4 cotes correspondant à votre propre évaluation de votre compétence.

3.	- Je le connais très bien	(savoir)	1. - Je ne le connais pas beaucoup (savoir)
	- Je le fais très bien	(savoir-faire)	- Je ne le fais pas bien (savoir-faire)
	- Je le suis beaucoup	(savoir-être)	- Je ne le suis pas beaucoup (savoir-être)
2.	- Je le connais assez bien	(savoir)	0. - Je ne le connais pas du tout (savoir)
	- Je le fais assez bien	(savoir-faire)	- Je ne peux pas le faire (savoir-faire)
	- Je le suis assez	(savoir-être)	- Je ne le suis pas du tout (savoir-être)

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
A- ALIMENTATION	- Planifier le budget de l'alimentation	. Connaître les coûts de l'alimentation	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de gérer, administrer le budget de l'alimentation	3, 2, 1, 0
	- Faire l'épicerie	. Comparer les différents produits: formats, poids, emballages	3, 2, 1, 0
		. Ramasser des informations sur la qualité des produits par rapport aux prix	3, 2, 1, 0
		. Effectuer les calculs nécessaires	3, 2, 1, 0
		. Utiliser ses droits de consommatrice lorsqu'insatisfaite des produits et des services	3, 2, 1, 0
	- Planifier et préparer les repas	. Connaître les règles d'une bonne alimentation	3, 2, 1, 0
		. Connaître les combinaisons alimentaires	3, 2, 1, 0
		. Posséder le sens de l'organisation	3, 2, 1, 0
		. Démontrer de la créativité	3, 2, 1, 0
		. Transformer les mesures traditionnelles en mesures métriques	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de varier et d'équilibrer des menus en fonction des goûts et des besoins de chacun	3, 2, 1, 0
		. Etre membre d'une coopérative d'aliments naturels	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
A- ALIMENTATION	- Faire de la congélation, de la mise en conserve	. Connaître les techniques de la congélation des aliments et/ou de la mise en conserve	3, 2, 1, 0
		. Reconnaître la qualité des aliments frais et congelés	3, 2, 1, 0
		. Avoir le sens de l'économie	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de planifier à long terme	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de calculer les coûts de revient	3, 2, 1, 0
	- Faire du jardinage	. Connaître les techniques diverses de jardinage	3, 2, 1, 0
	- Faire l'élevage de la volaille ou autres	. Connaître les techniques d'élevage des volailles ou autres animaux propres à la consommation	3, 2, 1, 0
		. Avoir le sens de l'économie	3, 2, 1, 0
		. Prioriser la qualité de l'alimentation	3, 2, 1, 0
	- Autres		3, 2, 1, 0

* Note: La catégorie "Autres" est prévue pour vous permettre d'indiquer toute autre activité et conséquemment tout autre savoir, savoir-faire, savoir-être que vous auriez pu acquérir.

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
B- SANTE 1) Soins de santé prodigués à la maison	- Assumer la responsabilité de sa santé et de celle de sa famille	. Connaître les maladies reliées à l'enfance; l'adolescence, à l'âge adulte et leurs symptômes	3, 2, 1, 0 3, 2, 1, 0
		. Diagnostiquer les maladies d'enfance (ex: maladies infectieuses)	3, 2, 1, 0
		. Connaître les remèdes des maladies courantes	3, 2, 1, 0
		. Connaître les termes médicaux courants	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de donner des soins physiques	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de dispenser les premiers soins	3, 2, 1, 0
		. Penser, réagir rationnelement lors de situation d'urgence	3, 2, 1, 0
		. Connaître les principes de base des soins d'urgence	3, 2, 1, 0
		. Identifier les lieux où sont offerts les divers services médicaux	3, 2, 1, 0
		. Identifier les lieux où sont offerts les divers services médicaux	3, 2, 1, 0
		. Connaître les procédures reliées aux soins hospitaliers	3, 2, 1, 0
	- Assumer les soins aux enfants et/ ou adultes handicapés, déficients mentaux, ou souffrant de toutes autres maladies	. Etre capable de donner des soins physiques aux handicapés, déficients mentaux ou grands malades	3, 2, 1, 0
		. Posséder une bonne stabilité émotive face à ces différentes personnes	3, 2, 1, 0
		. Posséder une bonne résistance physique	

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
B- SANTE		. Etre capable de s'adapter à des changements d'horaire, d'activités face à ces différents malades	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'accompagner la souffrance des autres	3, 2, 1, 0
		. Etre à l'écoute des vrais besoins du malade	3, 2, 1, 0
	- Assister les personnes âgées	. Connaître des notions sur le processus du vieillissement (gérontologie)	3, 2, 1, 0
		. Connaître les maladies reliées à la vieillesse	3, 2, 1, 0
		. Etre à l'écoute des vrais besoins de la personne âgée	3, 2, 1, 0
	- Utiliser l'une ou l'autre des médecines douces	. Connaître certaines notions des médecines douces telles la naturopathie, l'homéopathie, l'acupuncture...	3, 2, 1, 0
	- Autres		

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
B- SANTE 2) Santé mentale	-- Etre responsable de sa santé mentale	. Reconnaître ses besoins	3, 2, 1, 0
		. Reconnaître ses capacités, ses limites	3, 2, 1, 0
		. Composer avec ses peurs, ses angoisses (ex: être capable de contrôler ses phobies: peurs des ascenseurs, du noir, de la foule, etc...)	3, 2, 1, 0
		. Reconnaître que la santé mentale est reliée à la santé physique	3, 2, 1, 0
		. Reconnaître l'importance de l'alimentation et de l'activité physique sur la santé mentale	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de prendre du temps exclusivement pour soi	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de s'offrir des activités de loisirs: restaurants, cinéma, écouter de la musique, choisir un programme de télé à son goût, etc...	3, 2, 1, 0
		. Connaître une technique de relaxation et la pratiquer. (Ex: shiatsu, yoga, Jacobson, etc...)	3, 2, 1, 0
		. Partager avec des groupes d'amies, de support (ex: associations de familles monoparentales, de femmes alcooliques, etc...)	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
B- SANTE			
2) Santé mentale	- Etre responsable de la santé mentale de la famille	. Comprendre les besoins manifestés par les membres de la famille	3, 2, 1, 0
		. Répondre aux attentes de la famille par des attitudes aidantes (souplesse, écoute, encouragements, etc...)	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de modifier des comportements néfastes pour l'harmonie familiale (crier, boire, frapper, etc...)	3, 2, 1, 0
	- Adopter un processus décisionnel face à soi-même et à la famille	. Etre capable de définir les besoins, d'analyser les situations, de situer les problèmes	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de rechercher des informations, de consulter d'autres personnes	3, 2, 1, 0
		. Trouver des solutions	3, 2, 1, 0
		. Evaluer les implications, peser le pour et le contre	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de décider	3, 2, 1, 0
		. Accepter des critiques et apprendre à partir d'elles	3, 2, 1, 0
3) Activités physiques	- Faire soi-même de l'activité physique	. Connaître les bienfaits d'une activité physique modérée pour le maintien d'une bonne santé	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
B- SANTE 3) Activités physiques		. Pratiquer régulièrement une ou plusieurs des activités suivantes: -bicyclette, bicyclette stationnaire -marche -danse -natation -si autres, nommez:	3, 2, 1, 0
	- Encourager les enfants/adolescents à pratiquer un sport, une activité physique	. Etre capable de transmettre de l'information sur différentes activités physiques (lieu, coût, durée)	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de motiver les enfants, adolescents à la pratique d'un sport, d'une activité physique	3, 2, 1, 0
		. Etre un exemple pour les enfants	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'entraîner un club de natation, patin, etc...	3, 2, 1, 0
		. Connaître à fond les différentes techniques des sports enseignés	3, 2, 1, 0
		. Connaître les règlements des tournois, compétitions, etc...	3, 2, 1, 0
C- PSYCHOLOGIE 1) Psychologie de l'enfant, de l'adolescent et/ou personne âgée	- Ecouter les enfants adolescents et/ou personne âgée, les consoler, répondre à leurs questions	. Etre capable d'écouter les paroles de l'autre, de les décoder et de les comprendre	3, 2, 1, 0
		. Démontrer de la disponibilité, de l'ouverture	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de se mettre dans la peau d'un autre (empathie)	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
C- PSYCHOLOGIE		. Etre capable de respecter les caractéristiques de chaque personnalité et leur évolution	3, 2, 1, 0
1) Psychologie de l'enfant, de l'adolescent et/ou personne âgée		. Connaître les étapes du développement chez l'enfant et l'adolescent et/ou la personne âgée sur le plan physique, émotif, intellectuel	3, 2, 1, 0
	– Stimuler et supporter les enfants, adolescents et/ou personnes âgées	. Etre capable de prodiguer des encouragements	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de motiver	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'être persévérante dans le processus progressif de l'éducation, en répétant plusieurs fois les mêmes consignes	3, 2, 1, 0
	– Adapter le langage aux différentes personnes (enfants, adolescents, personnes âgées)	. Etre capable d'adaptation	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de transmettre les connaissances en utilisant un vocabulaire concret relié au vécu	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'interpréter le langage non verbal et d'en utiliser les messages	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de communiquer facilement avec les enfants, adolescents et/ou personnes âgées	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
C- PSYCHOLOGIE	– Assurer le suivi scolaire des enfants, adolescents	. Etre capable de soutenir les activités scolaires des enfants, adolescents par la parole	3, 2, 1, 0
1) Psychologie de l'enfant, de l'adolescent et/ou personne âgée	– Collaborer avec les enseignants	. Etre capable d'écouter ce que l'enseignant me dit sur son enfant/adolescent	3, 2, 1, 0
		. Démontrer de la coopération avec l'enseignant pour le mieux-être de l'enfant/l'adolescent	3, 2, 1, 0
	– Participer aux activités scolaires extérieures et/ou aux activités parascolaires	. Posséder un bon sens de l'organisation	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de contrôler un groupe de jeunes écoliers ou d'adolescents	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'avoir du leadership	3, 2, 1, 0
		. Manifester une bonne résistance nerveuse en présence de nombreux enfants/adolescents	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'enseigner d'une façon claire et pratique	3, 2, 1, 0
	– Etre ou avoir été une famille d'accueil pour enfants/adolescents/ personnes âgées	. Connaître les principes de base en psychologie de l'enfant/ adolescent/personne âgée	3, 2, 1, 0
		. Démontrer beaucoup de souplesse, d'adaptabilité	3, 2, 1, 0
		. Etre très généreuse de son temps, de ses énergies	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
C- PSYCHOLOGIE	- Organiser des fêtes d'enfants	. Etre capable d'organiser et de planifier	3, 2, 1, 0
2) Activités sociétives		. Etre capable d'animer un groupe d'enfants	3, 2, 1, 0
		. Posséder le sens de la communication	3, 2, 1, 0
		. Démontrer de l'ingéniosité et de la créativité	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'être à l'écoute des besoins	3, 2, 1, 0
	- Planifier et organiser les sorties des jeunes et les vacances de la famille	. Etre capable d'organisation	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'aller chercher de l'information (Ex: connaître les ressources de la région concernant les différents organismes)	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de gérer un budget	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de prendre des décisions en fonction des besoins des autres	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de communiquer par écrit	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de rallier les gens autour d'une idée	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
C- PSYCHOLOGIE	– Enseigner les arts et les travaux manuels aux enfants	. Démontrer de la dextérité manuelle	3, 2, 1, 0
2) Activités récréatives		. Enseigner d'une façon claire et pratique	3, 2, 1, 0
	– Acheter les jeux des enfants, des adolescents	. Etre capable de juger, d'évaluer le produit en fonction des besoins	3, 2, 1, 0
		. Démontrer son sens critique	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'éduquer, d'enseigner et transmettre des valeurs	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de consulter le Guide de la Protection du consommateur pour différents achats	3, 2, 1, 0
	– Autres		3, 2, 1, 0
D- ADMINISTRATION	– Faire de la planification budgétaire et administrer le budget	. Etre capable de gérer, d'administrer un budget	3, 2, 1, 0
1) Le budget		. Etre capable d'évaluer les besoins	3, 2, 1, 0
		. Posséder une attitude critique face à la consommation	3, 2, 1, 0
		. Connaître les coûts dans les différents secteurs (alimentation, vêtements, loisirs, etc...)	3, 2, 1, 0
		. Posséder le sens de l'économie	3, 2, 1, 0.

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
D- ADMINISTRATION			
1) Le budget		. Préparer une planification budgétaire pour un organisme, une entreprise	3, 2, 1, 0
	- Utiliser un ordinateur	. Posséder des notions de base en informatique	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'utiliser un logiciel approprié	3, 2, 1, 0
	- Autres		
2) La comptabilité	- Tenir les comptes	. Etre capable de produire des états financiers, des bilans	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de produire l'état des revenus et des dépenses	3, 2, 1, 0
		. Démontrer le sens de l'organisation	3, 2, 1, 0
		. Savoir faire du travail de bureau	3, 2, 1, 0
	- Faire des placements d'argent, faire des emprunts	. Savoir calculer le revenu de différents placements, les taux d'intérêts, etc...	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de juger s'il y a lieu d'effectuer ou non un prêt	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de juger s'il y a lieu d'effectuer on non un emprunt	3, 2, 1, 0
		. Connaître les divers aspects du crédit et de ses implications sociales, économiques	3, 2, 1, 0
		. Connaître les documents requis	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
D- ADMINISTRATION			
2) La comptabilité		. Connaître les documents pertinents requis pour emprunter	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de faire un emprunt	3, 2, 1, 0
	– Compléter un rapport d'impôt	. Connaître les éléments permettant de faire le rapport d'impôt d'un particulier	3, 2, 1, 0
	– Autres		3, 2, 1, 0
	. En partant d'un exemple vécu ou des exemples d'activité, notez les compétences suivantes:		
3) Vente	Exemples d'activités *Souligner l'activité s'il y a lieu: -Passer un contrat notarié: terrain maison, etc... -Acheter et vendre une maison -Vendre divers produits -Organiser une vente (Ex: de garage, de vêtements, etc...) -Autres	Exemples de compétences . Utiliser des formules et des styles variés de communication	3, 2, 1, 0
		. Parler avec facilité à des individus et des groupes	3, 2, 1, 0
		. Utiliser des arguments pour convaincre les autres	3, 2, 1, 0
		. Prendre des engagements et les respecter	3, 2, 1, 0
		. Consentir à prendre des risques calculés	3, 2, 1, 0
		. Travailler sous pression lors de situations stressantes	3, 2, 1, 0
		. Connaître et être capable d'appliquer les notions, principes et techniques utilisés dans la vente	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de négocier	3, 2, 1, 0
		. Connaître les lois concernant la protection du consommateur	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
0- ADMINISTRATION			
3) Vente		. Etre capable d'estimer la valeur d'un produit ou d'un service	3, 2, 1, 0
		. Connaître les lois concernant la protection des consommateurs dans la vente	3, 2, 1, 0
		. Connaître la loi, les procédures juridiques (Ex: testament, divorce, mariage, adoption, etc...)	3, 2, 1, 0
	- Autres activités:		3, 2, 1, 0
4) Gestion et administration	.*En partant d'un exemple vécu ou des exemples d'activités, cotez les compétences suivantes:* Exemples d'activités *Souligner l'activité, s'il y a lieu*	Exemples de compétences . Analyser les tâches	3, 2, 1, 0
	-*Mettre sur pied une coopérative*	. Identifier les ressources matérielles utiles à la solution du problème	3, 2, 1, 0
	-*Administrer une garderie coopérative*	. Déléguer des responsabilités pour l'accomplissement d'une tâche	3, 2, 1, 0
	-*Organiser des campagnes de financement*	. Motiver et guider des personnes	3, 2, 1, 0
	-*Ouvrir un commerce*	. Coordonner des personnes et des tâches afin d'atteindre des objectifs	3, 2, 1, 0
	-*Organiser des activités pour des grands groupes*	. Connaître les facteurs déterminant la réussite ou l'échec du lancement d'une entreprise	3, 2 1, 0
	-*Gérer le budget d'un organisme à but lucratif ou non*	. Connaître les lois du gouvernement	3, 2, 1, 0
	-*Autres*		

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
D- ADMINISTRATION			
4) Gestion et administration		. Posséder les informations nécessaires afin de pouvoir ouvrir, opérer et diriger un commerce	3, 2, 1, 0
		. Connaître les lois du gouvernement concernant:	
		- la santé	3, 2, 1, 0
		- la justice	3, 2, 1, 0
		- la gestion d'une ferme	3, 2, 1, 0
		- autres	3, 2, 1, 0
		. Connaître les différentes lois de même que les procédures de dissolution régissant les organismes et les entreprises	3, 2, 1, 0
5) Travail de secrétariat	- Faire du travail de réceptionniste.	. Démontrer de la patience et de la gentillesse	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de s'exprimer dans un français correct	3, 2, 1, 0
	- Faire du travail de dactylographie	. Connaître une méthode de	3, 2, 1, 0
		. Avoir? Bonne vitesse	3, 2, 1, 0
	- Faire du traitement de texte	. Connaître les procédures d'opération en traitement de texte	3, 2, 1, 0
	- Maîtriser le français et l'anglais	. Connaissance parfaite de la langue française écrite	3, 2, 1, 0
		. Connaissance parfaite de la langue anglaise écrite	3, 2, 1, 0
		. Posséder très bien la langue française parlée	3, 2, 1, 0
		. Posséder très bien la langue anglaise parlée	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
E- TRAVAIL DOMESTIQUE	- Faire le ménage	. Posséder des habiletés manuelles: minutie, vitesse, précision, etc...	3, 2, 1, 0
		. Démontrer de la résistance physique	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de ranger, d'ordonner, de classer	3, 2, 1, 0
		. Démontrer le sens de l'organisation	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'assumer la routine	3, 2, 1, 0
	- Faire le lavage et le repassage	. Connaître les produits d'entretien	3, 2, 1, 0
		. Connaître les règles d'entretien du linge	3, 2, 1, 0
		. Démontrer des habiletés manuelles: minutie, précision, vitesse, etc...	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de faire du travail de précision	3, 2, 1, 0
		. Démontrer le sens de l'économie	3, 2, 1, 0
		. Démontrer de la créativité	3, 2, 1, 0
	- Faire des courses (cordonnerie, banque, pharmacie, nettoyeur...)	. Démontrer de la résistance physique	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'organiser son temps	3, 2, 1, 0
		. Avoir le sens de l'orientation	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'établir des priorités	3, 2, 1, 0

(sphères d'activités)	(expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0.
E- TRAVAIL DOMESTIQUE	- Rénovation domiciliaire (peinture, réparation et rénovation de meubles tapisseries, tuiles plomberie, électricité, menuiserie et construction).	. Démontrer de la dextérité manuelle	3, 2, 1, 0
		. Avoir le souci de la précision	3, 2, 1, 0
		. Savoir discerner les couleurs	3, 2, 1, 0
		. Utiliser divers outils	3, 2, 1, 0
		. Connaître des matériaux de construction	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de voir en 3 dimensions	3, 2, 1, 0
		. Manisfester un sens de l'économie	3, 2, 1, 0
		. Appliquer les règles de sécurité en usage	3, 2, 1, 0
		. Connaître les principes d'électricité	
		. Connaître les produits et les principes de la plomberie	3, 2, 1, 0
	- Décoration intérieure (tapisserie, achat et choix de meubles, etc...)	. Posséder le sens de l'esthétique	3, 2, 1, 0
		. Démontrer de l'imagination	3, 2, 1, 0
		. Posséder une grande acuité visuelle (sensibilité, finesse visuelle)	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de comparer les différents produits	3, 2, 1, 0
		. Connaître les tissus, les bois	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de synthèse, d'agencement	3, 2, 1, 0
		. Démontrer un sens de l'économie	3, 2, 1, 0
	- Autres		3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
F- ARTS MANUELS	- Effectuer certains travaux reliés aux arts manuels	. Maîtriser le ou les arts manuels suivants: Souligner s'il y a lieu:	
		. Tricot	3, 2, 1, 0
		. Crochet	3, 2, 1, 0
		. Broderie	3, 2, 1, 0
		. Couture	3, 2, 1, 0
		. Tissage r	3, 2, 1, 0
		. Artisanat	3, 2, 1, 0
		. Nommer les autres:	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'agencer des couleurs, des formes	3, 2, 1, 0
		. Posséder le sens de l'esthétique	3, 2, 1, 0
		. Démontrer de la créativité	3, 2, 1, 0
		. Démontrer de la dextérité	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de faire du travail de précision	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de confectionner ses patrons	3, 2, 1, 0
		. Créer ses modèles	3, 2, 1, 0
		. Avoir le sens de l'économie	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
G- HORTICULTURE			
	- Soins des plantes d'intérieur et d'extérieur, tonde de la pelouse, aménagement paysager, jardinage, etc...	. Connaître les plantes, les arbres, les arbustes, les fruits et légumes et leurs produits d'entretien	3, 2, 1, 0
		. Démontrer de la dextérité manuelle	3, 2, 1, 0
		. Posséder le sens de l'esthétique	3, 2, 1, 0
		. Démontrer de la résistance physique	3, 2, 1, 0
	- Collaboration aux travaux de la ferme	. Connaître les différentes techniques de culture et d'élevage	3, 2, 1, 0
		. Démontrer une bonne résistance physique	3, 2, 1, 0
	- Collaboration aux travaux de l'érablière	. Connaître les cuissons du sirop à la fin	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
G- HORTICULTURE		. Démontrer une bonne résistance physique	3, 2, 1, 0
	-- Autres		3, 2, 1, 0
H- TRANSPORTS (automobile et autres)	- Superviser l'entretien de l'auto	. Connaître le fonctionnement de l'automobile: moteur, transmission, etc...	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de négocier, juger, décider	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de ramasser des informations	3, 2, 1, 0
		. Manifester le sens de l'observation	3, 2, 1, 0
	- Faire les réparations de l'automobile	. Connaître les rudiments de la mécanique: types de moteurs, carburation, refroidissement, lubrification, etc...	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'effectuer les travaux de peinture et de débosselage	3, 2, 1, 0
		. Démontrer de la dextérité manuelle	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de travailler avec précision	3, 2, 1, 0
		. Posséder l'esprit d'observation	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
H- TRANSPORTS (Automobile et autres)	– Transport: faire le taxi pour les enfants	. Connaître les lois et les règlements reliés à la conduite d'un véhicule routier	3, 2, 1, 0
		. Posséder une bonne résistance nerveuse	3, 2, 1, 0
	– Conduire différents véhicules: ° Souligner le(s) véhicule(s) approprié(s) - automobile - camion - camion remorque - autobus - tracteur - véhicule remorquant une roulotte, tente - moto	. Connaître les diverses techniques de conduite (manuelle, automatique) dans différentes conditions (neige, glace, pluie), face à diverses situations d'urgence	3, 2, 1, 0
		. Démontrer un sens aigu de l'attention	3, 2, 1, 0
		. Posséder un bon [illegible]gement	3, 2, 1, 0
		. Posséder une bonne vision périphérique	3, 2, 1, 0
		. Posséder de bons réflexes	3, 2, 1, 0
	– Autres		3, 2, 1, 0
I- ANIMAUX	– Assumer les soins donnés aux animaux domestiques	. Posséder des notions concernant l'hygiène, l'alimentation et la santé des animaux domestiques	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
I- ANIMAUX		. Avoir une habileté spéciale avec les animaux	3, 2, 1, 0
	. Assumer les soins donnés aux animaux de ferme	. Connaître les principes et les bases de l'alimentation, l'hygiène et la santé des animaux de ferme	3, 2, 1, 0
		. Aimer s'occuper des animaux de ferme	3, 2, 1, 0
		. Posséder une bonne résistance physique	3, 2, 1, 0
	- Appliquer la zoothérapie	. Connaître les principes et ressources de la zoothérapie	3, 2, 1, 0
J- COMMUNICATION (vie en société)	- Identifier et obtenir les services communautaires nécessaires	. Etre capable de se renseigner au sujet de la sécurité et du bien-être social, de l'adoption, des centres spécialisés dans les problèmes de drogue, d'alcoolisme, etc... et apprendre comment bénéficier de leur aide	3, 2, 1, 0
1) Action communautaire	- Réaliser des projets d'action communautaire		
	Exemples d'activités	Exemples de compétences	
	• Souligner l'activité, s'il y a lieu ou nommer celle que vous avez vécue:	. Etre capable de travailler en équipe	3, 2, 1, 0
	- Aménager un parc, un terrain de jeu	. Savoir monopoliser les énergies, les regrouper	3, 2, 1, 0
	- Implanter une garderie	. Savoir utiliser des moyens d'action collective tels pétitions, sondages, comités d'étude, etc...	3, 2, 1, 0
	- Organiser des activités de loisirs (artisanat, photographie sports, etc...)	. Parler avec facilité à des individus et des groupes	3, 2, 1, 0
		. Savoir écouter	3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
J- COMMUNICATION (vie en société) 1) Action communautaire		. Savoir émettre une opinion et respecter celle des autres	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de trouver des solutions d'ensemble aux problèmes soulevés	3, 2, 1, 0
		. Savoir évaluer ses interventions	3, 2, 1, 0
		. Connaître les techniques enseignées (photo, gravure, tricot, et ...)	3, 2, 1, 0
	- Autres		3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
J- COMMUNICATION (vie en société)	Exemples d'activités	Exemples de connaissances	
2) Politique municipale et provinciale	*Souligner l'activité, s'il y a lieu:	. Etre capable d'écouter	3, 2, 1, 0
	-Assister aux réunions du conseil municipal	. Posséder un sens critique	3, 2, 1, 0
	-Travailler à l'organisation des élections scolaires, municipales, provinciales ou fédérales	. Utiliser une variété de sources d'information	3, 2, 1, 0
	-Travailler comme secrétaire d'un parti	. Connaître les procédures d'assemblées	3, 2, 1, 0
	-Etre membre d'un parti	. Avoir le sens de l'organisation	3, 2, 1, 0
	-Etre conseillère d'un parti	. Etre capable de s'impliquer	3, 2, 1, 0
		. Comprendre et appliquer les principes organisationnels	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de dresser le procès-verbal d'une réunion	3, 2, 1, 0
		. Posséder l'esprit de synthèse	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de faire du recrutement	3, 2, 1, 0
	- Autres activités		

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
J- COMMUNICATION (vie en société) 3) Bénévolat	Exemples de fonctions - Présidente, directrice, trésorière ou secrétaire, ou membre d'un organisme (Ex: comité d'école) - Membre d'un conseil d'administration Exemple plus spécifique - Avoir été à l'origine de l'établissement de la bibliothèque	Exemples de compétences . Etre capable de motiver, de guider des personnes . Etre capable d'implication . Démontrer du leadership . Etre capable d'animer un groupe, une réunion . Etre capable d'utiliser un groupe pour faire des revendications . Coordonner des personnes et des tâches afin d'atteindre . Posséder des techniques d'organisation d'assemblée (procès-verbaux, lettres, etc...) . Aider un groupe à atteindre des objectifs communs . Etre capable de voir au climat du groupe . Etre capable de donner au groupe un message clair . Etre capable de donner le tour de parole . Etre capable de maîtriser les procédures d'assemblée . Etre capable de déléguer les responsabilités	3, 2, 1, 0 3, 2, 1, 0 3, 2, 1, 0 3, 2, 1, 0 3, 2, 1, 0 3, 2, 1, 0 3, 2, 1, 0 3, 2, 1, 0 3, 2, 1, 0 3, 2, 1, 0 3, 2, 1, 0 3, 2, 1, 0 3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ASSOCIATIONS, FONCTIONS, TACHES, RESPONSABILITES	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
	Exemple plus spécifique - Avoir été à l'origine de	Exemples de compétences spécifiques . Connaître les différentes techniques utilisées à la bibliothèque et notamment le système de classification en vigueur	3, 2, 1, 0
		. Comprendre le système comptable d'une bibliothèque	3, 2, 1, 0
2- COMMUNICATION (vie en société)	Relever ici les différentes fonctions de bénévolat que vous avez déjà occupées et qui n'ont pas été mentionnées à la page précédente	• N'oubliez pas de dégager les compétences issues des fonctions de bénévolat que vous avez occupés.	Veuillez coter vos compétences 3, 2, 1, 0
3) Bénévolat Veuillez dégager le domaine concerné (santé psychologie...)			

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
K- FORMATION GENERALE ET PROFESSIONNELLE			
1) Formation autodidacte (sec. pri. sec.)	– S'informer, apprendre par les journaux, la radio, la télé, etc...	. Savoir quoi prendre ou laisser des informations de la radio, télé, journaux, etc...	3, 2, 1, 0
		. Comprendre les principaux facteurs intervenant dans le système économique (crise, inflation, chômage)	3, 2, 1, 0
	– Apprendre la musique, ou un art par soi-même (peinture, gravure, céramique, photographie, etc...)	. Etre capable d'aller chercher les informations, le matériel pertinent	3, 2, 1, 0
		. Démontrer un intérêt soutenu	3, 2, 1, 0
		. Etre autonome dans un processus d'apprentissage	3, 2, 1, 0
	– Parler une langue seconde: . anglais . espagnol . allemand . autres	. Etre capable de parler cette langue couramment	3, 2, 1, 0
		. Etre capable d'écrire cette langue	3, 2, 1, 0
	– Autres : (utilisez le verso si nécessaire)		3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	NOM DE L'INSTITUTION ENTREPRISE OU ORGANISME LIEU, TITRE DU COURS OU SEMINAIRE	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
II- FORMATION GENERALE ET PROFESSIONNELLE 2) Formation scolaire non reconnue: (i.e. donnée à travers les organismes, bénévoles, entreprises, ou autres... cours non créditées, séminaires, stages, colloques, cour de culture personnelle, etc...		• N'oubliez pas de dégager les compétences issues de vos expériences de formation scolaire non reconnue	Veuillez coter vos compétences 3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	NOM DE L'INSTITUTION ENTREPRISE OU ORGANISME LIEU, TITRE DU COURS OU SEMINAIRE	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
K- FORMATION GENERALE ET PROFESSIONNELLE 3) Formation scolaire reconnue: (par la Commission scolaire, le Cégep, l'Université) cours créés		*N'oubliez pas de dégager les compétences issues de vos expériences de formation scolaire reconnue	Veuillez coter vos compétences 3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
K- FORMATION GENERALE ET PROFESSIONNELLE	*Exemples d'activités*	Exemples de compétences	
4) Loisirs, voyages, intérêts, hobbies, productions, réalisations, etc...	-Voyages au Canada et ailleurs	. Connaître différents milieux culturels	3, 2, 1, 0
		. Connaître d'autres langues: l'Anglais, l'Espagnol	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de se débrouiller avec peu	3, 2, 1, 0
		. Etre capable de comprendre ce qui est étranger	3, 2, 1, 0
	-*Présenter quelques pièces à une exposition d'artisanat*	. Perfectionner ses créations	3, 2, 1, 0
		. Connaître les critères d'évaluation	3, 2, 1, 0
		. Connaître l'artisanat de d'autres régions	3, 2, 1, 0
	- Autres activités	* N'oubliez pas de dégager les compétences issues de vos expériences de loisirs, voyages, etc...	Veuillez coter vos compétences 3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ACTIVITES (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
K- FORMATION GENERALE ET PROFESSIONNELLE 5) Evénements marquants ayant suscité de nouveaux apprentissages	Souligner s'il y a lieu: *Exemples d'événements* -Gagner un million à la Loto -Se battre contre une injustice -Avoir fait une fausse couche -Avoir été médaillé(e) Grands Sherbrookois, ou dans un domaine sportif, etc... Autres événements	*Exemples de compétences* . Gérer son portefeuille . Développer son sens critique . Connaître l'anatomie et la physiologie du corps humain . Se renseigner sur les différentes méthodes de fertilisation . Etre valorisé(e) dans son domaine * N'oubliez pas de dégager les compétences acquises ou développées, suite à certains événements marquants	Veuillez coter vos compétences 3, 2, 1, 0

DOMAINE (sphères d'activités)	ANNEE 1987, 86 ...	NOM DE L'INSTITUTION/ENTREPRISE FONCTION, POSTE (expériences)	SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ETRE (compétences acquises ou développées)	PONDERATION 3, 2, 1, 0
I- MARCHE DU TRAVAIL Emplois rémunérés à temps plein ou partiel			• N'oubliez pas de dégager les compétences issues de vos expériences de travail rémunéré	Veuillez coter vos compétences 3, 2, 1, 0

Liste des raisons qui motiveraient la poursuite de l'obtention de la reconnaissance de mes acquis expérientiels.

Cochez une ou plusieurs des raisons de la liste suivante:

- Prendre conscience de mes points forts en termes d'expériences professionnelles ( )
- Entreprendre une carrière ou un métier ( )
- Changer de carrière ou de métier ( )
- Augmenter mes compétences professionnelles ( )
- Faire le point sur ce que j'ai appris sur le marché du travail ( )
- Prendre conscience de mes points forts en terme de vécu scolaire ( )
- Obtenir une formation générale ( )
- Répondre aux préalables d'admission dans un programme d'études ( )
- Elargir mes connaissances dans des disciplines comme les arts, les sciences, les langues, les humanités ( )
- Entreprendre des études dans une nouvelle discipline ( )
- Faire le point sur ce que j'ai appris sur les bancs d'école ( )
- Me faire reconnaître des unités ou des crédits dans un plan de formation scolaire ( )

* Tiré de: "J'élabore le bilan de mes acquis", (guide de l'adulte), Réjean Boisvert, Fer de Lance, juin 86.

- Me faire admettre dans un programme de formation scolaire ( )
- Mieux comprendre et améliorer mes relations avec les autres ( )
- Oeuvrer plus adéquatement dans le bénévolat et le service communautaire ( )
- Améliorer ma personnalité en général ( )
- Prendre conscience de mes points forts comme individu ( )
- Mieux me comprendre pour trouver des solutions à mes problèmes ( )
- Faire le point sur ce que j'ai appris en dehors du marché du travail et des études ( )
- Autres raisons (nommez-les ...)

_____ ( )

_____ ( )

_____ ( )

_____ ( )

_____ ( )

N.B. Désirez-vous que l'on vous retourne votre questionnaire lorsque notre compilation sera terminée?

OUI ☐ NON ☐

ANNEXE V

EXEMPLE DE COURS
SUSCEPTIBLES D'ÊTRE SANCTIONNÉS
PAR LA RECONNAISSANCE DES ACQUIS

EXEMPLES DE COURS SUSCEPTIBLES D'ETRE SANCTIONNES PAR LA RECONNAISSANCE DES ACQUIS

Vous pouvez maintenant avoir une idée plus précise des domaines d'activités où vos compétences semblent plus marquées et s'avéreraient possiblement être de niveau collégial.

Pour ce faire, il s'agit d'identifier les domaines d'activités (Alimentation, Santé, Psychologie, Administration, Travail domestique, Travail manuel, Horticulture, Transports, Animaux, ainsi que les domaines marquants de compétences ressortis de vos expériences en Communication, en Formation générale et professionnelle et en emplois rémunérés) où vous avez indiqué les plus fortes moyennes dans les domaines: exemple: le total des points divisé par le nombre de compétences
Exemple: transports, 41 pts/16 = 2.5. D'où 2,5/3 (très fort).

Regardez la Table des Matières à la page suivante. Vous cochez dans la colonne du centre vis-à-vis les domaines où vous avez obtenu les plus fortes moyennes. En correspondance apparaissent les métiers avec la formation d'ordre collégial requise où vos compétences pourraient être susceptibles d'être reconnues.

Ainsi dans le domaine de l'Alimentation, si vous avez de fortes cotes de 2 et de 3 et que le métier de diététiste vous intéresse, certains cours des Techniques de Diététique comme: "Techniques culinaires I" (120-1010-84) par exemple pourraient vous être reconnus après avoir réussi l'évaluation. Autre exemple: si dans le domaine de la Communication, vos expériences de bénévolat vous ont menée à organiser plusieurs campagnes de financement, à administrer les budgets et à gérer les membres du comité de l'organisme où vous étiez présidente ou directrice, le domaine de l'Administration et les métiers qui s'y rattachent pourraient s'avérer des plus intéressants pour vous. Advenant que vous aimeriez posséder un diplôme des Techniques Administratives, certains cours pourraient donc encore là vous être à juste titre crédités.

Il se peut cependant que vos intérêts actuels et futurs ne coincident pas avec les domaines où vous avez relevé vos principales compétences. Le questionnaire vous indique surtout que s'il y a concordance entre vos intérêts, vos goûts et vos compétences, vous auriez peut-être avantage à vous les faire reconnaître, dans le cas où vous désireriez oeuvrer dans les champs de vos compétences.

Il est cependant important de noter que la reconnaissance de ces cours n'est pas automatique. Vous devrez démontrer que vous possédez les compétences identifiées dans le questionnaire et probablement vous soumettre à une évaluation ultérieure (test, entrevue, etc...)

Pour de plus amples renseignements sur le contenu des cours, vous pouvez toujours consulter les Cahiers de l'Enseignement collégial disponibles dans tous les collèges.

Bonne chance dans vos futures démarches!

N.B. Cette section "Table des Matières" vous sera retournée après la compilation officielle de notre enquête.

TABLE DES MATIERES		Cocher ici les domaines ayant obtenu les plus fortes cotes (1 et 2)	EXEMPLES DE PROFESSIONS	EXEMPLES DE SECTEURS PROFESSIONNELS ET DE CERTAINS COURS SUSCEPTIBLES D'ETRE CREDITES
DOMAINES	ACTIVITES			
A- ALIMENTATION	. Faire le budget, l'épicerie, la repas: la congélation; le jardinage; l'élevage, etc.		. Technicienne en diététique . Traiteuse . Cuisinière professionnelle . Etc	- Techniques de diététique (120) . Techniques culinaires I (120-101-04) - Techniques de gestion hôtelière et des services alimentaires (430) . Production alimentaire (430-102-03) . Cuisine de base I (430-131-03)
B- SANTE 1) Soins de santé prodigués à la maison	. Assumer la responsabilité de sa santé, celle de sa famille; les soins aux enfants, aux adultes et/ou handicapés, aux personnes âgées; utiliser les médecines douces, etc...		. Infirmière . Aide-infirmière . Technicienne en réadaptation . Archiviste médicale	- Techniques infirmières (180) . Nutrition normale (180-950-74) . Soins infirmiers et vie sociale de la personne âgée (180-733-78) . Soins infirmiers de l'enfance à l'adolescence (180-421-84) - Techniques de la santé (107) . Ma santé (107-950-79) - Archives médicales (411) . Biologie humaine I (101-911-78)
2) Santé mentale	. Etre responsable de sa santé mentale, de celle de sa famille; adopter un processus décisionnel face à soi-même et à la famille... . Autres métiers		. Technicienne en éducation spécialisée . Technicienne en assistance sociale (travailleur social) . Pharmacienne, physiothérapeute, ergothérapeute, hygiéniste dentaire	- Techniques d'éducation spécialisée (351.03) . Animation et activités ludiques I (351-121-78) - Techniques de travail social (388.01) . Consultation budgétaire (388-922-77) - Techniques d'accueil (353) . Santé mentale et soins I (353-715-82)

TABLE DES MATIERES DOMAINES	ACTIVITES	Cocher ici les domaines ayant obtenu les plus fortes cotes (3 et 4)	EXEMPLES DE PROFESSIONS	EXEMPLES DE SECTEURS PROFESSIONNELS ET DE CERTAINS COURS SUSCEPTIBLES D'ETRE CREDITES
3) Activités physiques	. En faire soi-même, encourager les enfants/adolescents, etc.		. Éducateur physique . Technicienne en loisir	- Éducation physique (109) . Éducation physique (109-XXX-15) - Techniques de loisirs (391) . Sécurité et premiers soins (391-110-83) . Activités ludiques de plein air (391-132-85)
C- PSYCHOLOGIE 1) Psychologie de l'enfant, de l'adolescent et/ou de la personne âgée	. Écouter les enfants, adolescents et/ou personnes âgées; les stimuler; adapter son langage aux différentes personnes; assurer le suivi scolaire avec l'école, collaborer avec les enseignants; participer aux activités parascolaires, avoir été une famille d'accueil, etc...		. Psychologue . Enseignante . Technicienne en travail social . Éducatrice, monitrice en service de garde . Technicienne en garderie . Animatrice	- Psychologie (350) . Psychologie de l'enfance inadaptée (350-611-77) . Psychologie du vieillissement (350-708-85) . Psychologie de l'enfant (350-701-81) - Gérontologie (352) . Soins de la personne âgée (352-103-85) - Techniques d'accueil (353) . Psychologie de la famille (353-703-85) - Assistance sociale (388) . Problèmes familiaux (388-301-77) - Techniques d'éducation en services de garde (322.03) * Prévention et premiers soins (322-613-84) * L'enfant et la santé (322-713-84) . Hygiène et santé (322-920-74) . L'enfant et l'expression plastique (322-133-85) * Les arts plastiques en milieu de garde (322-794-82) * L'enfant et le jeu (322-796-82)
2) Activités récréatives	. Organiser les fêtes, les sorties, les vacances de famille; enseigner les travaux manuels, les arts; acheter les jeux des enfants, adolescents, etc...			

* Ces cours, comme presque la totalité des cours de l'Attestation d'Études Collégial (A.E.C.) en Techniques d'éducation en service de garde, bénéficient déjà d'instruments d'évaluation en reconnaissance des acquis.

TABLE DES MATIERES

DOMAINES	ACTIVITES	Cocher ici les domaines ayant obtenu les plus fortes cotes (2 et 3)	EXEMPLES DE PROFESSIONS	EXEMPLES DE SECTEURS PROFESSIONNELS ET DE CERTAINS COURS SUSCEPTIBLES D'ETRE CREDITES
0- ADMINISTRATION				
1) La comptabilité	. Tenir les comptes; faire des placements, des emprunts, compléter un rapport d'impôt, etc...		. Technicienne en finances . Technicienne en comptabilité	- Informatique (420) . Informatique et ordinateurs (420-111-82) * Comptabilité 1 (410-110-79)et 2 (401-210-7 . Eléments de comptabilité 1 (401-571-79) . Planification fiscale du particulier (410-148-85) . Le crédit à la consommation (410-709-82)
2) Le budget	. Faire de la planification et et de l'administration du budget; utiliser un ordinateur, etc...		. Technicienne en administration	- Techniques administratives (410) . Introduction à l'informatique de gestion (420-947-84) . Administration 1 (401-114-85)
3) Vente	. Passer un contrat notarié; vendre divers produits; . acheter et vendre une maison, etc...		. Vendeuse . Acheteuse . Estimatrice	- Marketing (410.01) . Evaluation immobilière (410-139-81) . Comportement du consommateur (401-526-79) . Vente (401-934-79) . Techniques de vente (401-963-84)
			. Courtier d'assurances	- Assurances générales (410-15) . Responsabilité civile (410-565-79)
4) Gestion et administration	. Administrer une garderie, organiser des campagnes de financement; ouvrir un commerce, etc...		. Technicienne en travail de bureau . Adjoint administratif	- Techniques de gestion de bureau (412) . Principes d'organisation et techniques bureaucratiques (401-102-85) . Administration personnelle (401-231-77) *Dynamique de l'entreprise (401-410-79)
			. Directeur des relations avec le personnel . Directeur des ventes et de la publicité . Courtier en immeubles, agents d'assurances, administrateur	

* Ces cours en Techniques administratives bénéficient déjà d'instruments d'évaluation en reconnaissance des acquis.

TABLE DES MATIERES		Cocher ici les domaines ayant obtenu les plus fortes cotes (3 et +)	EXEMPLES DE PROFESSIONS	EXEMPLES DE SECTEURS PROFESSIONNELS ET DE CERTAINS COURS SUSCEPTIBLES D'ETRE CREDITES
DOMAINES	ACTIVITES			
E- TRAVAIL DOMESTIQUE	. Faire le ménage, le lavage, le repassage; les courses; la rénovation domiciliaire; la décoration intérieure	Autres métiers	. Technicienne en aménagement d'intérieurs . Etalagiste . Décoratrice de théâtre, de télévision, etc... . Contracteur en rénovation domiciliaire . Technicienne en électronique	- Aménagement d'intérieurs (570.03) . Technique d'aménagement intérieur I (570-403-79) - Esthétique et présentation (570.62) . Matériaux I (570-112-79) - Bâtiment et structure (221.38) . Construction I (221-110-78) - Initiation aux techniques de l'électronique (243.34) . Electronique I (243-704-78)
F- ARTS MANUELS (couture, artisanat,...	. Couture, travaux à l'aiguille tricot, crochet, broderie,...		. Dessinatrice de mode . Styliste . Modéliste . Patronnier . Conseillère de mode pour les médias, etc... . Contrôleur de la qualité . Surintendante du traitement des fibres et tissus . Teinturière . Dessinatrice en tissus . Spécialiste en conception (cuir, vêtements, meubles)	- Dessin de la mode (571.02) . Confection I (571-182-81) . Dessin de patrons II (571-262-82) - Techniques du vêtement féminin (571.06) . Dessin de mode I (571-121-82) . Coupe à plat I (571-151-82) - Techniques du textile (251) . Identification des tissus (251-311-77) . Tricot I (251-412-77)

TABLE DES MATIERES				
DOMAINES	ACTIVITES	Cocher ici les domaines ayant obtenu les plus fortes cotes (3 et 3)	EXEMPLES DE PROFESSIONS	EXEMPLES DE SECTEURS PROFESSIONNELS ET DE CERTAINS COURS SUSCEPTIBLES D'ETRE CREDITES
G- HORTICULTURE	. Soins des plantes d'intérieur, aménagement paysager, jardinage, etc...		. Conseillère technique pour les gouvernements et les entreprises privées . Représentante technique pour les coopératives, etc.. . Spécialiste en horticulture ornementale, en aménagement paysager . Gérante dans une entreprise d'excretion et d'aménagement paysager, de jardinerie et de productions sous serres	- Horticulture légumière et fruitière (153.0) . Botanique (101-910-04) . Cultures fruitières I (150-500-84) . Cultures légumières I (150-520-84) - Horticulture ornementale (153.03) . Plantes ornementales (153-423-84) . Jardinerie I (153-513-85) . Culture ornementale (153-536-78)
H- TRANSPORTS (automobile et autres)	. Superviser l'entretien de l'auto; faire le taxi pour les enfants; conduire différents véhicules, etc...	Autres métiers	. Inspecteur en sécurité . Gérante d'un garage . Professeur de conduite automobile . Mécanicienne . Chauffeur d'autobus . Contrôleur de la circulation . Vendeuse d'automobiles	- Techniques de prévention (311) . Lois et règlements reliés à la conduite d'un véhicule routier (311-522-85) . Techniques de conduite d'un véhicule de promenade (311-532-85) . Technologie d'un véhicule routier (311-713-85) . Technologie d'un véhicule de promenade II (311-714-85)
I- ANIMAUX	. Assumer les soins des animaux domestiques; des animaux de ferme		. Technicien en santé animale . En laboratoire	- Techniques des sciences naturelles (145.00) - Technologie agricole (153) . Alimentation animale (153-511-84) - Techniques d'aménagement . Département de santé animale

TABLE DES MATIERES		Cocher ici les domaines ayant obtenu les plus fortes cotes (1 et 2)	EXEMPLES DE PROFESSIONS	EXEMPLES DE SECTEURS PROFESSIONNELS ET DE CERTAINS COURS SUSCEPTIBLES D'ETRE CREDITES
DOMAINES	ACTIVITES			
J- COMMUNICATION 1) Action communautaire	. Obtenir les services communautaires; réaliser des projets d'action communautaire, etc...		. Technicienne en animation . Technicienne en loisirs . Organisatrice communautaire	- Techniques d'animation (354) . Le travail d'équipe (354-706-81) - Techniques du loisir sportif (391.42) . Animation en sports (391-902-74) - Organisation communautaire (386) . Initiation à l'organisation communautaire (386-721-81) - Administration (401) . La coopération et les coopératives (401-958-78)
2) Politique municipale et provinciale	. Assister aux réunions du conseil municipal; travailler à l'organisation des élections, etc...		. Technicienne en recherche, enquête et sondage	- Science politique (385) . Les systèmes politiques du Québec et du Canada (385-942-73) . La vie politique municipale (385-953-73) - Techniques de recherches, enquête et sondage (300.5) . La cueillette de l'information (384-211- - Administration (401) . Introduction à la législation municipale (401-907-76)
3) Bénévolat	Exemples de fonctions: . Présidente d'organismes . Organisatrice de la bibliothèque scolaire		. Technologue en communication . Technicienne de la documentation	- Techniques des communications (589) . Campagne publicitaire (589-605-78) - Techniques de la documentation (333) . Classement de documents et fiches (393-310-82)

TABLE DES MATIERES DOMAINES	ACTIVITES	Cocher ici les domaines ayant obtenu les plus fortes cotes (2 et 3)	EXEMPLES DE PROFESSIONS	EXEMPLES DE SECTEURS PROFESSIONNELS ET DE CERTAINS COURS SUSCEPTIBLES D'ETRE CREDITES
	. Autres	Nommer le(s) domaine(s) où vos expériences de bénévolat (p.29) sont ressorties (2-3) clairement dans le questionnaire		
K- FORMATION GENERALE ET PROFESSIONNELLE	. S'informer, apprendre par les différents médias d'information		. Communicatrice	- Techniques des communications (589) . Actualité I: actualités internationales (589-111-75)
I) Formation autodidacte (par soi-même)	. Apprendre la musique		. Musicienne	- Musique professionnelle (551) . Instrument principal I (551-121-82) . Instrument second I (551-141-82)
	. Apprendre un art par soi-même: peinture, photo, céramique, etc...			- Arts appliqués (570)
			. Céramiste	. Céramique: Introduction à la céramique I (510-136-79)
			. Photographe	. Photographie: Organisation picturale (510-136-79)
			. Graphiste	. Graphisme: Dessin et illustration I (570-106-79)
				- Arts plastiques (510)
	. Parler une langue seconde		. Plusieurs professions nécessitent la maîtrise de l'anglais	- Anglais (604) . Anglais élémentaire I (604-101-82)
				- Espagnol (607)
			. Interprète	. Espagnol élémentaire I (607-101-70)
			. Agent de voyage	- Tourisme (414)
				. Langue seconde (ou troisième langue) (420-948-78)
	. Autres	Nommer le(s) domaine(s) où vos expériences de formation autodidacte (p. 30) sont ressorties (2-3) clairement dans le questionnaire		

TABLE DES MATIERES		Cocher ici les domaines ayant obtenu les plus fortes cotes (2 et 3)	EXEMPLES DE PROFESSIONS	EXEMPLES DE SECTEURS PROFESSIONNELS ET DE CERTAINS COURS SUSCEPTIBLES D'ETRE CREDITES
DOMAINES	ACTIVITES			
2) Formation scolaire non reconnue: cours non crédités, séminaire, stage, colloques		Nommer le(s) domaine(s) où vos expériences de formation scolaire non reconnue (p.31) sont ressorties clairement (2-3) dans le questionnaire.		
3) Formation scolaire reconnue: cours crédités		Nommer le(s) domaine(s) où vos expériences de formation scolaire reconnue (p. 32) sont ressorties clairement (2-3) dans le questionnaire.		
4) Loisirs, voyages, intérêts, hobbies, productions, réalisations, etc...			. Agent de voyage . Guide touristique	- Tourisme (414) . Le tourisme régional au Québec (414-211-80) . Organisation de voyages (420-111-82) - Géographie (370) - Histoire (330)
			. Technicienne en cinéma . Cinéaste	- Cinéma (530)
			. Comédienne . Metteur en scène	- Théâtre professionnel (561) - Théâtre (560)
			. Artiste	- Esthétique et histoire de l'art (520) - Arts plastiques (510)

TABLE DES MATIERES		Cocher ici les domaines ayant obtenu les plus fortes cotes (2 et 3)	EXEMPLES DE PROFESSIONS	EXEMPLES DE SECTEURS PROFESSIONNELS ET DE CERTAINS COURS SUSCEPTIBLES D'ETRE CREDITES
DOMAINES	ACTIVITES			
	. Autres	Nommer le(s) domaine(s) où vos expériences de loisirs, voyages, etc. (p. 33) sont ressorties clairement (2-3) dans le questionnaire.		
5) Evénements marquants		Nommer le(s) domaine(s) où vos compétences sont ressorties (2-3) suite à des événements marquants (p.34)		
I- MARCHE DU TRAVAIL (emplois rémunérés à temps plein ou partiel)		Nommer le(s) domaine(s) où vos expériences du travail rémunéré (p. 35) sont ressorties clairement (2-3).		

La reconnaissance des acquis

de la femme au foyer en Estrie

1532-0207